

Chapitre 1

Description de Lazare

26 juin 1847

Question de la réponse. H. :

“O Seigneur, Tu es un père saint et aimant ! Si telle est Ta sainte volonté, alors réjouis nos cœurs avec la description de la personne de Ton ami Lazare, le frère de Marthe et Marie, que Tu as réveillé de la mort par le scandale des puissants ecclésiastiques de Jérusalem, et avec qui Tu t’es assis à table après son réveil.

1. Ma chère Ans. H. Z., tu n’es certainement pas un portraitiste pour vouloir obtenir de moi une description de la personne de Lazare, le frère de Marthe et de Marie - mais puisque tu m’as déjà prié pour cela, alors je peux certainement te la donner.

2. Vous voyez, Lazare ressemblait beaucoup à votre frère André ; seulement, il avait environ dix ans de moins (39 ans) et en biens extérieurs, il était beaucoup plus riche que votre frère, et son cœur était attaché à la splendeur des richesses extérieures encore plus que le cœur de votre frère, mais à certains moments, il y est attaché très fortement, souvent beaucoup plus fortement que moi.

3. Lazare, avec ses deux sœurs, possédait également de très grandes richesses et les administrait très bien, et en cela il était très juste et très consciencieux et s’occupait des affaires extérieures avec le même soin que sa sœur Martha s’occupait des affaires intérieures.

4. Il était un homme parfaitement versé dans la loi et vivait aussi strictement comme un vrai juif selon la loi ; Il tenait en haute estime le Messie à venir, mais il n’avait qu’une seule idée très matérielle de Lui, ce qui était très courant chez les Juifs, - mais néanmoins il tenait Jésus, donc Moi, en haute estime, et me considérait, après Elie, certainement le plus grand prophète, parfois même supérieur à Elie, et avait la plus grande joie

en Moi, et quand Je suis venu à Lui, il a mis de côté toutes les questions et s'est consacré exclusivement à Moi, et a parlé très volontiers des Prophètes et surtout du Messie qui devait venir. Lui seul n'a pas pu se comprendre aussi bien et accepter pleinement que je sois le Messie promis, car pour lui, d'un point de vue terrestre, j'étais trop pauvre ; c'est pourquoi, plus d'une fois, il m'a proposé que, dans le cas où je serais vraiment le Messie et où, en tant que tel, j'aurais besoin de trésors terrestres, toute sa grande richesse soit entièrement à ma disposition.

5. Cependant, après que Je l'ai ressuscité des morts et qu'il a été complètement réanimé, il M'a reconnu, et tous les doutes sur Ma dignité de Messie ont disparu, et il a librement loué Dieu en Moi, avec un grand ressentiment des scribes et des Pharisiens ! - Pour cette raison, cependant, surtout après Ma Résurrection extrêmement irritante pour le grand sacerdoce, il a été persécuté par le haut clergé, les scribes et les pharisiens, à tel point qu'après quelques années, il a vendu tous ses biens aux Romains puis, avec ses deux sœurs, est parti en Égypte, où il a mené une vie entièrement consacrée à Moi, a fait de nombreux Égyptiens de vrais chrétiens et a fondé une communauté en Haute Égypte qui existe encore aujourd'hui.

6. Lazare, cependant, était déjà toujours extrêmement charitable et donnait de nombreux banquets, plus pour les pauvres que pour les riches, bien que ces derniers n'en soient pas exclus. Elle a également vécu de manière décontractée et toujours en état de célibat, tout comme ses deux sœurs, bien qu'elles soient belles et extrêmement riches. - Marie, avant de faire Ma connaissance, avait apprécié la vie un peu plus que Marthe ; mais lorsqu'elle Me reconnut, tous les désirs du monde et les plaisirs du monde s'éteignirent immédiatement en elle, et dans son coeur rien ne trouva plus de place à côté de Moi.

7. Si vous voulez maintenant voir Lazare complètement en sa personne devant vous, alors imaginez votre frère mentionné ci-dessus habillé dans le style juif et avec une barbe sombre, afin de pouvoir vraiment obtenir une image parfaite de lui peinte. Je ne peux pas vous en dire plus sur la personne de ce frère très important, parce que vous n'avez demandé que sa personne, mais il est aussi bon et vous pouvez en profiter. Amen.

Chapitre 2

Ponce Pilate et la vision de Tullia

28 juin 1847

1. C'est une bonne question qui mérite une bonne réponse, et ici aussi elle doit suivre.

2. Ponce Pilate, un authentique romain, est devenu gouverneur du pays des Juifs sous Tibère et a résidé à Jérusalem.

3. Ce Romain, ennemi du clergé juif extrêmement arrogant, voyait avec une complaisance toute particulière, bien qu'en secret, tous ces hommes qui savaient parfois jeter la vérité au visage sans tenir compte de cette secte sacerdotale extrêmement haineuse à son égard. Et si le clergé lui demandait justice pour cela, ils n'obtenaient généralement rien ou presque, en effet ils devaient généralement partir avec honte sans avoir rien conclu, et c'était aussi une partie considérable de la raison pour laquelle Pilate et Hérode vivaient ensemble dans une tension presque constante d'hostilité ; en fait le haut clergé avait toujours d'excellentes relations avec Hérode et n'épargnait donc jamais de rendre Pilate méfiant à son égard.

4. Mais pour cette même raison, le haut clergé donnait très souvent des conseils sur la façon dont il pouvait me capturer et me livrer à la cour romaine avec beaucoup d'effet ; mais il ne trouvait jamais de raison valable.

5. Ce n'est que lorsque j'ai fait la fameuse entrée [à Jérusalem] et que, immédiatement après, j'ai chassé les marchands du temple et ressuscité Lazare, que les gens ont commencé à me louer - c'était trop pour le haut clergé ! Puis ils ont décidé de me capturer sérieusement et de me livrer à Pilate en tant que rebelle de l'État. - S'il m'avait jugé, alors il n'aurait pas été signalé à l'empereur comme une personne suspecte ; mais s'il ne m'avait pas jugé, alors le clergé l'aurait signalé, et Hérode leur aurait volontiers donné un coup de main !

6. En vérité, Pilate n'a pas gardé ce plan secret, il ne savait tout simplement pas comment l'empêcher ; il a donc décidé entre lui d'attendre le cours des

événements. Mais alors qu'il se demandait encore ce qu'il aurait fait si le haut clergé avait sérieusement joué ce coup avec l'infâme Jésus, ici le haut clergé venait déjà avec le Prisonnier et exigeait un jugement immédiat ! - Pilate, comme s'il était tombé des nuages, a vraiment demandé d'une voix de tonnerre : "Qu'a fait ce juste, dans lequel je ne trouve aucune faute ? Mais le clergé et ses acolytes s'écrient avec dix fois plus de colère : "C'est un séducteur du peuple, un fauteur de troubles, un profanateur du sabbat, un blasphémateur de Dieu, et il prétend être le Fils du Dieu vivant ! - Tout cela, selon nos lois que Rome respecte, et aussi selon les lois de l'empereur, mérite la mort au plus haut degré ; jugez-le donc, faites-le crucifier, ou vous êtes un ennemi de l'empereur !

7. Cette exclamation a certainement laissé Pilate perplexe, et il ne savait vraiment pas ce qu'il devait faire. - Ici, se dit-il rapidement, il n'y a rien d'autre à faire que de mettre un bon visage à ce mauvais jeu, trop peu prévu, et de se conformer, au nom d'un Destin insondable, à ce que cette caste sacerdotale, détestée par lui par-dessus tout, exige maintenant de lui !

8. Mais juste à ce moment-là, elle l'appela sa innocente femme Tullia et lui annonça en secret qu'elle avait vu, très distinctement, que ce Jésus arrivait en planant sur les nuages du ciel, accompagné d'innombrables myriades de génies les plus extraordinaires et les plus merveilleux, - tous criant d'une voix tonitruante : "Salut à notre grand Dieu ; salut au tout-puissant Vainqueur éternel de la mort et de l'Enfer ! - Mais malheur à toi, Jérusalem ; malheur à toi qui y habites, ton sort sera la mort éternelle, l'anéantissement éternel, parce que tu ne reconnais pas Jésus, que tu ne le juges pas et que tu ne le crucifies pas ! - Au seul Juste de toute justice soit éternellement l'honneur, la gloire et tout le salut !". Tullia poursuivit :

"Après cela, Jésus a regardé la terre, et voici que toute la terre brûlait, et tout était un feu, et tout ce qui y respirait était consumé par ce feu ! - Par conséquent, cher Pilate, n'ayez rien à faire avec ce Juste !"

9. Cette histoire a puissamment surpris Pilate qui, en tant que Romain, tenait ces visions en grande estime, si bien qu'il décida entre lui fermement de ne plus rien entreprendre avec Jésus, si ce n'est de le soumettre au jugement d'Hérode qui, dans ces affaires douteuses, avait aussi un *Ius gladii*[1], selon lequel il avait aussi le pouvoir de faire décapiter Jean. -

Mais ici, Hérode sentait le feu et savait très bien que tout le peuple lui était hostile à cause de Jean ; s'il avait maintenant aussi fait mourir le Christ, le peuple l'aurait mis en pièces. C'est pourquoi il a subtilement renvoyé à Pilate Jésus, que beaucoup croyaient être le Christ.

10. Maintenant, Pilate essaya par tous les moyens de libérer Jésus ; mais ce fut un effort inutile, jusqu'à ce que finalement, dans la plus grande indignation, il se lave publiquement les mains et dise : "Je ne veux pas avoir de reproche à faire au sang de ce Juste ! Mais vous avez vous-mêmes une loi ; prenez-le et jugez-le !" Alors les grands prêtres s'écrièrent : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Mais nous ne pouvons pas nous barbouiller les mains de sang, alors donnez-nous des soldats romains".

11. Lorsque Pilate comprit cela, il se souvint de l'ancienne coutume selon laquelle le peuple juif, pour sa fête de la Pâque, devait être libéré d'un malfaiteur. Il se tourna donc une fois de plus vers la multitude des ennemis de Jésus et déclara que, n'ayant pu, après une enquête aussi courte, trouver la moindre faute en Jésus, il était maintenant nécessaire, afin de rendre un jugement juste et pleinement légal, d'interroger plus longuement cet Homme et de l'examiner dans tous les détails. Mais en même temps, il a dit qu'il était d'usage de libérer le peuple d'un malfaiteur pendant la fête ; maintenant, il a présenté à Jésus, dont la culpabilité n'était pas encore prouvée, et à Barabbas, le célèbre voleur-tueur, le libre choix de celui des deux qu'il aurait voulu ? - Mais tous ont crié "Barabba !".

12. Mais c'est précisément ce que désirait Pilate, et il savait bien qu'une multitude de prêtres ne crierait pas pour la libération de Jésus, en fait c'est seulement de cette façon qu'il croyait qu'il le libérerait : s'ils avaient fait libérer Barabbas, alors Jésus irait en prison à sa place, et alors avec le temps tout pourrait s'arranger. En premier lieu, il aurait fermé la bouche aux prêtres, et en second lieu, à la cour romaine, il aurait pu mettre sur le chemin des prêtres des obstacles considérables qu'ils n'auraient guère pu forcer.

13. La pensée et la volonté du gouverneur étaient bonnes ; mais lorsque toute la foule, après la libération de Barabbas, a insisté d'autant plus obstinément sur la crucifixion et n'a même pas voulu entendre parler de l'emprisonnement de Jésus et a traité Pilate de lâche, alors il s'est indigné

au plus haut point et a dit : “Voici - vous les misérables ! - Prenez votre malfaiteur, qui est plus juste que vous, et voilà les voyous ! Partez, et faites de Lui ce que vous voulez ; mon témoignage sur Lui et sur vous suivra de ma propre main”.

14. Avec ces mots, il se détourne et leur abandonne Jésus, que le haut clergé fait saisir et crucifier par les voyous - comme on le sait.

15. On sait aussi ce que Pilate a fait plus tard, et on sait aussi qu’il a accordé aux amis de Jésus ce qu’ils lui avaient demandé. Mais le fait que Pilate et sa femme soient devenus eux-mêmes secrètement chrétiens, et que Pilate lui-même, avec son exposé précis du clergé juif hautement soupçonné, ait largement contribué au fait que, en l’espace d’une trentaine d’années, Jérusalem a été complètement détruite par les Romains et que les Juifs ont été dispersés dans le monde entier, cela ne devrait plus être connu que de très peu de gens sur Terre.

16. Mais que cela te soit connu, afin que tu ne continues pas, comme le font des milliers et des millions de personnes, à condamner le pauvre Pilate, sachant très bien maintenant tout ce qui devait arriver selon Ma Délibération éternelle, comme Je l’ai aussi dit aux deux disciples sur le chemin d’Emmaüs, pour leur montrer ce que Dieu voulait, et pour qu’ils modèrent leur haine illimitée des prêtres.

17. Il est vrai que vous ne détestez pas Pilate, mais il n’en reste pas moins que c’est le type légèrement maudit qui aurait pu facilement me sauver si seulement il l’avait voulu sérieusement, - mais en même temps ne réfléchissez pas au fait que Dieu n’a absolument pas besoin d’être sauvé de tout danger par des hommes faibles et mesquins ! - Ou bien croyez-vous sérieusement que Pilate aurait pu faire quelque chose pour sauver Celui qui commande les mers et les vents, et Celui qui est le seul Sauveur de tous les hommes et de tous les esprits ?

18. Oh vous voyez, ceci et bien plus encore est encore très faible en vous et encore tout à fait babylonien ! - L’Écriture devait certainement s’accomplir, et ainsi la Croix était pardonnée à tous ceux qui ne savaient pas ce qu’ils faisaient. Quand ce sera le cas, alors à l’avenir, laissez le pauvre Pilate tranquille un peu plus que ce n’était le cas jusqu’à présent, amen. Je vous

dis cela, qu'à l'avenir vous ne jugerez peut-être même pas Pilate. Amen, amen, amen.

Chapitre 3

La localisation des lieux en Palestine qui sont mentionnés dans l'Évangile de Jean et l'Ancien Testament

29 mars 1864

Ecrivain : Leopold Cantily.

19. Puisque vous m'avez déjà demandé à plusieurs reprises si les noms des localités et aussi leur emplacement sont ceux indiqués par certains voyageurs et compilateurs de cartes, et précisément dans le livret vert[2], dans lequel vous lisez quelques pages quotidiennement, - alors je dois immédiatement vous signaler que depuis Mon temps, il n'y a guère de place que Mes pieds et ceux de Mes apôtres aient foulée, et ce dans tout le pays des Juifs - quel que soit le nom des localités qui s'y trouvent aujourd'hui. De nombreux endroits ont été tellement dévastés par les nombreux païens qu'ils ont ensuite pénétré dans ces terres, que maintenant personne ne peut dire, même grossièrement, voir que c'est l'endroit où le Seigneur a enseigné et fait ceci et cela en présence de ses Apôtres.

20. La seule - Bethléem - se trouve toujours à peu près au même endroit, et au-delà de la vallée, sur une montagne, se trouve l'ancienne forteresse de David décrite par moi, dont il ne reste que quelques pierres détachées ici et là. A cette époque, il y a sur place un monastère avec une église, dont les habitants en soutane brune sont très experts pour donner toutes sortes de reliques aux pieux pèlerins en échange d'argent.

21. Quant à la position de Jérusalem, elle ne doit pas être considérée comme vraie pour plus d'un huitième, par rapport au lieu où se trouvait autrefois la grande Jérusalem. On ne trouve pas la moindre trace de Béthanie. Sur le Mont des Oliviers, il y a encore un petit bâtiment avec quelques ruines qu'ils appellent aujourd'hui Béthanie. À mon époque, le bâtiment et l'hôtel appartenant à Lazare, sur le Mont des Oliviers, étaient appelés par certains

Juifs “Petite-Bétanie”, qui, cependant, portait auparavant le nom de Betfage. Ainsi, même d’Emmaüs près de Jérusalem, il n’y a plus de trace.

22. Le fait que le Mont des Oliviers - qui semble déjà complètement différent de ce qu’il était à l’époque - se trouve maintenant presque entièrement à l’est[3] de la nouvelle Jérusalem turque, alors que l’ancienne Jérusalem était surtout plus à l’est qu’à l’ouest du Mont des Oliviers, montre à quel point la position de Jérusalem a changé.

23. Bien après Moi, un empereur romain d’Orient, nommé Justinien, a donné la permission et même l’ordre aux Juifs de reconstruire Jérusalem en même temps que le Temple, dont on trouverait sûrement encore les pierres de fondation, tout comme il a été construit en Mon temps. Puis, de tous côtés, un grand nombre de Juifs très riches se sont rendus, avec de nombreux constructeurs et ouvriers, sur le lieu de l’ancienne Jérusalem, et là, ils ont voulu commencer à tout reconstruire partout où ils ont trouvé les traces sûres de l’ancienne Jérusalem. Ils ont cependant été avertis par un homme pieux vivant dans cette région, qui vivait selon l’enseignement de l’apôtre Philippe et prêchait l’Évangile, de renoncer à leur but, car s’ils n’avaient pas écouté ses paroles, selon la prophétie d’un prophète, ils auraient certainement été très mal servis.

24. Mais ils se sont moqués de ce prophète et ont commencé à creuser dans tous les endroits où ils ont trouvé des traces de l’ancienne Jérusalem et à enlever les décombres. Et vous voyez, ce travail a duré à peine une demijournée, lorsqu’un tremblement de terre d’une énorme intensité a été déclenché, et immédiatement après, un violent incendie volcanique a éclaté de l’intérieur de la Terre et a détruit la partie la plus importante de l’ancienne Jérusalem, à tel point qu’aucune pierre ou aucun rocher n’est vraiment resté intact. Des pierres et des rochers ont été broyés et réduits à une sorte de gravier et jetés à des heures de distance ; cet endroit ressemble encore à un désert jusqu’à aujourd’hui, et personne ne peut donc supposer que dans ce point se trouvait autrefois l’ancienne Jérusalem. Suite à l’éruption de ce feu volcanique, plusieurs milliers d’ouvriers ont trouvé leur fin.

25. Ce prodige fut porté à l’attention de l’empereur à Rome par ceux qui s’étaient sauvés par une fuite précipitée, et ils jurèrent que c’était bien ce

qui s'était passé. Il croyait en ce prodige, mais au bout de deux ans, il a néanmoins voulu y ériger un monument grandiose pour montrer à la postérité l'endroit où se trouvait autrefois la grande Jérusalem.

26. Là encore, des constructeurs et des sculpteurs sont venus sur le site de Jérusalem et ont commencé à choisir l'endroit le plus approprié pour un tel monument. Ils ont trouvé un tel endroit et ont commencé à creuser les fondations. Seulement, ils n'étaient pas beaucoup mieux lotis que les précédents ; bientôt, un incendie se déclencha à nouveau de l'intérieur de la Terre, et fit de nombreux blessés ; mais ceux qui s'échappèrent à temps s'en tirèrent indemnes, et par la suite, rien ne fut entrepris pour reconstruire l'ancienne Jérusalem.

27. Ce n'est qu'après plus de six cents ans que les Sarrasins sont arrivés dans cette région en provenance des environs de Bagdad, et ce qu'ils ont trouvé sur leur chemin, des villes et des villages anciens, a tout détruit, et même les anciennes villes qui ici et là avaient encore été épargnées par les Romains, ont dû se transformer en ruines. Et le lieu de Jérusalem ne possédait rien d'autre que, sur une montagne à laquelle on a donné plus tard - mais de façon tout à fait erronée - le nom de Sion, la tour d'une ancienne forteresse romaine et une chapelle construite en bois, qui à cette époque, tout aussi erronément, était déjà appelée le lieu de Mon ancien sépulcre, et qui a été vénéré et adoré jusqu'à ce jour, et avec cela plusieurs centaines de milliers de pèlerins sont entraînés dans la plus profonde des superstitions.

28. Plus tard, les Sarrasins construisirent une ville entièrement nouvelle portant le nom de Jérusalem à l'ouest du Mont des Oliviers ; à cette époque, la chapelle prit également une apparence plus large et meilleure, dans laquelle les pieux pèlerins, par pure dévotion, les battaient chaque année avec leurs bâtons et leurs gourdins, au point qu'à l'époque, sur la place extérieure autour de la chapelle, l'aspect général n'était pas différent de celui d'un champ de bataille. Et cela résulte généralement du fait que chaque secte interdit à une autre d'adorer le Christ qu'elle vénère comme Dieu, les Grecs, en fait, ne veulent rien entendre ni savoir du catholique romain, et même vice versa. Et autant il y a de sectes, autant il y a d'ennemis qui s'opposent les uns aux autres, et dans leur zèle de foi, ils seraient complètement anéantis si, en ces occasions, les soldats turcs ne

maintenaient pas le calme et l'ordre. Ils le font parce que ces spectacles leur permettent aussi de glisser plus d'une pointe dans leurs poches.

29. C'est la confusion actuelle dans les "lieux saints" [4]. Et parce que je l'ai sûrement prédit, j'ai aussi laissé aller à la ruine, surtout en Galilée où j'ai passé la plus grande partie de Ma vie terrestre, tous les lieux nommés et décrits dans les Evangiles à tel point qu'un géographe, quelle que soit la quantité versée dans les Ecritures, ne pourra jamais les trouver.

30. De la seule ville de Tibériade sur la mer de Galilée, il reste quelques vestiges, mais de tous les autres endroits qui se trouvaient sur les rives de la mer de Galilée à l'époque de la mienne, il n'y a plus de trace. De plus, la mer de Galilée a également reculé de tous côtés, à tel point qu'elle possède maintenant plus d'un bon tiers de surface d'eau en moins qu'à l'époque de la mienne.

31. Il n'y a même pas la moindre trace de Ma demeure, Nazareth ; seulement dans une vallée à l'ouest de la mer de Galilée, à quelques heures de marche de celle-ci, se trouve un village turc extrêmement misérable, que la foi avide des chrétiens locaux et aussi des Turcs, indique et désigne comme Ma véritable demeure d'antan.

32. Au lieu de ce que l'on appelle à tort Mon ancien foyer, il y a maintenant une église avec un petit monastère, dans lequel le clergé local expose également toutes sortes de reliques de l'atelier du charpentier Joseph, mais cela n'a guère de crédibilité auprès de la plupart des sectes, car chaque secte prétend être en possession de ces reliques elle-même, surtout les catholiques, qui prétendent que toutes les reliques de la maison de Joseph sont à Rome dans la Chapelle Sixtine, où elles seraient portées par des anges dans les airs. Les autres sectes, en revanche, ont moins foi en ces reliques, et le Nazareth d'aujourd'hui ne fait donc que très peu de cas de ses objets sacrés.

33. Sur la côte de la mer Méditerranée, Joppe est toujours l'endroit le mieux préservé ; Tyr et Sidon sont de parfaites ruines, tout comme Sardes et Laodicée. A la place de ces anciennes métropoles, il n'y a actuellement que des cabanes de pêcheurs très pauvres. Toutes sortes d'animaux sauvages

vivent dans les ruines, le chacal et l'hyène ne sont pas rares, et les pauvres pêcheurs doivent toujours attraper leurs poissons armés jusqu'aux dents.

34. De toutes les villes que J'ai visitées, en particulier la dernière année de Mon Enseignement, qui sont situées sur la côte est de la mer de Galilée et dans la vallée du Jourdain, il n'y a que quelques ruines habitées de temps en temps par les Bédouins, et cela parce qu'elles sont construites avec des pierres de basalte anciennes et très dures, qui déjà à Mon époque avaient presque deux mille ans et étaient pour la plupart habitées par des Romains et des Grecs.

35. Ainsi, en Haute Syrie aussi, il y a encore quelques endroits que je visite, mais les hommes n'y ont pas porté leur attention, d'abord parce qu'ils sont trop loin pour eux, et ensuite parce qu'ils ne sont pas mentionnés dans les quatre évangiles actuels.

36. Et donc vous pouvez être parfaitement à l'aise avec le fait que Je nomme les lieux de toute la Palestine, parce que Je les ai complètement effacés de l'existence précisément à cause de l'idolâtrie attendue, au point qu'en ce temps de leur existence il n'y a aucune trace d'eux même approximative.

37. Le nom le plus correct est encore celui de la vallée de Kjsion, le long de la route des caravanes qui, autrefois, menait de Damas à Tyr et Sidon via Capharnaüm. Mais cette vallée, qui était autrefois très proche de la mer de Galilée, est maintenant à au moins trois ou quatre heures de marche, et est une steppe sablonneuse totalement stérile.

38. Il en va de même pour la baie et la vallée d'Ebal, où se trouvait autrefois Genezareth ; cette région est maintenant un désert de sable assez étendu et se trouve à près de deux heures du miroir de la mer de Galilée. À mon époque, cette mer avait un débouché, et au temps des Cananéens, elle était un débouché principal du Jourdain, et là où le Jourdain coule maintenant, dans l'Antiquité, ce n'était qu'un ruisseau. Plus tard, cette ancienne vallée du Jourdain a été tellement soumise à des mouvements et à des glissements de terrain par des révolutions du sol, qui se sont produites très souvent dans cette région, qu'à l'heure actuelle, aucun voyageur ou chercheur ne peut même penser de façon minimale que là, une fois le

Jourdain a eu son lit. A mon époque, cette vallée était encore assez libre, et un bras du Jourdain la traversait ; mais à cause de grands tremblements de terre et de révolutions sismiques, toutes les traces ont été perdues après moi.

39. Cependant, à cause de ces révolutions sismiques, surtout à proximité de la mer de Galilée, et précisément dans le bassin de cette même mer, la vallée a subi en divers endroits un abaissement de plus de 200 klafter, et donc la mer a également réduit sa surface, et le Jourdain a dû créer son principal débouché là où les révolutions sismiques avaient ouvert une porte plus large. En un millier d'années après moi, toute la vallée du Jourdain, jusqu'à son embouchure dans la mer Morte, s'est enfoncée d'une centaine de pieds, tout comme la mer Morte elle-même, et maintenant vous ne pouvez plus facilement atteindre cette mer, qui est maintenant littéralement entourée de falaises hautes et escarpées, de sorte que vous ne pouvez observer cette mer sans vie qu'à très peu d'endroits, qui a environ trois fois la taille du lac de Constance.

40. Ce que je vous ai dit maintenant à ce sujet est la Vérité ; tout le reste est en grande partie une invention et une supposition humaines. Après tout, dans l'Évangile de Jean que je vous ai dicté, il n'a que peu ou pas d'importance car les lieux ont été appelés et où ils se trouvaient, toute l'importance réside plutôt dans la Doctrine de Vie et dans la Vérité qui y est contenue.

41. Il y a encore beaucoup d'imbéciles qui se disputent aujourd'hui l'emplacement de l'ancien paradis d'antan, le lieu où Adam s'en est enfui en ligne droite, le pays dans lequel Caïn a tué Abel, celui où il s'est réfugié et celui où Adam lui-même s'est installé plus tard. Il y a tellement d'indications à ce sujet que même un esprit proche de la perfection pourrait être trompé ; pourtant, il s'agit d'une dispute sur la valeur d'un flocon de laine de mouton ! Ce qu'il faut considérer à cet égard, selon la Vérité, se trouve dans Mon "Gouvernement de la famille de Dieu"[5], ainsi que dans une partie du "Grand Évangile de Jean". Tout le reste est sans valeur, car à cette époque, la Terre avait une apparence et une disposition complètement différentes [6], car après l'époque de Noé, elles étaient considérablement bouleversées. Et si l'emplacement des habitations des premiers patriarches devait être déterminé sur la base de l'apparence actuelle de la Terre, alors

beaucoup de choses seraient construites sur les nuages avec une telle désignation, car à cette époque, la Sibérie actuelle, surtout à l'Est, ainsi que l'Asie centrale jusqu'aux frontières de la Chine, étaient une terre extrêmement bénie et fertile.

42. Si vous la regardez de nos jours, vous trouverez partout le contraire le plus flagrant. La Sibérie n'a presque rien à montrer que de la neige et de la glace éternelle, et l'Asie centrale, autrefois si bénie, maintenant même les bêtes les plus sauvages et les plus féroces la parcourent, ne trouvant que du sable et des pierres. Pour cette raison, il est également impossible aux sujets russes déportés en Sibérie de s'échapper et d'atteindre, au-delà de ce vaste désert, au moins les éperons et les contreforts de la grande chaîne de montagnes tibétaine, ces déserts d'Asie centrale sont, en fait, pour la plupart aussi malins que le grand désert du Sahara en Afrique.

43. Mais il s'avère que cette Terre, principalement due à l'arrogance des hommes, a subi une grande transformation, et qu'aucun géologue, lui-même cent fois Alexander Humboldt, n'a pu être réuni. Mais ce que tout le monde doit savoir et comprendre pour mieux comprendre les livres de Moïse, je vous l'ai dicté au stylo il y a vingt ans, et maintenant je fais la même chose dans "John" à propos des lieux de la région où j'ai vécu et enseigné. Tout le reste et les autres choses sont complètement vains et, en d'autres termes, ne sont rien d'autre que le battage de la paille vide.

44. Grâce à ma communication, vous et tous les autres croyants pouvez être entièrement satisfaits. Les soidisant intellectuels qui s'occupent de l'inertie du monde, en revanche, doivent se rassasier en léchant la poussière des anciennes ruines, mais ils n'auront pas besoin de grand-chose, car ils n'y trouveront guère de nourriture.

45. Mais Je reste le Seigneur, et Je change la terre à Ma guise et selon Ma Sagesse, car de tels sages, qui veulent même entendre l'herbe pousser, et il y en a déjà eu qui ont entendu les plantes ronfler en respirant, n'ont qu'à défricher la vallée d'une rivière jusqu'au fond, et ils y trouveront beaucoup de nourriture pour leur intellect ! Mais ils ne le feront certainement pas, et se contenteront plutôt de lécher les murs de pierre humides, car là tout homme peut sûrement crier à de tels super-experts : "Amis ! C'est seulement là où quelques gouttes de rosée pendent que vous arriverez avec

votre langue. Mais même avec une baguette magique dans la main, vous ne pouvez pas, comme le prophète Moïse, faire jaillir une source à l'intérieur d'un rocher dur dont l'abondance permettrait à des millions d'hommes et d'animaux d'étancher leur soif brûlante.

46. La baguette magique de Moïse, cependant, reste toujours moi - et jamais l'intellect vain, avide de gloire et d'égoïsme, d'un érudit de toute la sagesse du monde, diplômé des universités supérieures.

47. C'est pour la tranquillité d'esprit de tous ceux qui croient en Moi, m'aiment par-dessus tout et aiment leur prochain comme eux-mêmes.

48. Je le répète en tant que votre Père, Seigneur et Maître. Amen.

Chapitre 4

Explications sur deux textes difficiles des Écritures

I° - Sur le fabricant idiot et le prudent [7]

17 mars 1864

1. Écrivez une Caroline très importante, dans laquelle j'expliquerai plus en détail beaucoup d'autres choses que j'ai enseignées aux Apôtres en mon temps.

2. Il ne vous sera pas inconnu les textes de l'Écriture où sont mentionnés deux hommes, dont l'un, que nous voulons appeler le fou, avait construit sa maison dans la vallée sur le sol sablonneux ; l'autre cherchait un rocher solide, et nous voulons lui donner le nom de prudent.

3. Mais comme l'imbécile voyait que son sage voisin avait construit sa maison sur un rocher, il lui dit : "N'aurais-tu pas construit moins cher là-bas dans la vallée que là-haut sur le rocher, parce qu'il fallait y ouvrir un chemin avec beaucoup de peine et qu'il fallait faire remonter le matériau de construction ? Vous voyez, comme ma maison se dresse magnifiquement dans la vallée et comme il est facile d'aller et venir ! Votre maison se dresse sur le rocher comme un nid d'aigle, et vous avez du mal à aller et venir".

4. Mais le sage dit : “Attendez un peu ; qui sait si bientôt vous ne me félicitez pas d’avoir construit ma maison sur un rocher solide !

5. Et vous voyez, après un temps pas trop long, les vents se sont levés et se sont transformés en un terrible ouragan, et une puissante averse s’est ajoutée, qui a détruit la belle maison dans la vallée, dont le fou était si fier, et il a dû, pour sauver sa vie, chercher son refuge auprès de son voisin sur le rocher.

6. Maintenant, il comprenait bien pourquoi son sage voisin avait construit sa maison sur le rocher, et même l’ancien fou a décidé de ne plus jamais construire de maison dans une vallée sablonneuse.

7. Et maintenant je demande : que signifie cette image au fond ?

8. Car dans la manière dont les prêtres de toutes les sectes que vous connaissez l’expliquent à leur avantage, à l’exception de quelques-uns qui sont dans l’enseignement de Swedenborg et d’autres de ses prédécesseurs spirituellement éveillés, il n’y a pas une miette de vérité, et une interprétation ressemble à l’autre tout comme un poing ressemble à l’œil.

9. vous vous demandez “Pourquoi donc ? Parce que chaque secte, je dis bien moi, explique (le texte) non pas selon la Vérité qui vient de Moi, mais, comme beaucoup d’autres choses, selon son propre avantage.

10. Mais je dis : “Toutes les sectes, avec leurs adeptes, appartiennent à la sphère du fou qui avait construit sa maison sur le sable de la vallée. Et seul celui qui construit sur Moi et sur Mon pur Enseignement, et qui travaille et agit en conséquence, fait partie de la sphère du sage inhabituel qui a construit sa maison sur le roc. Et quand les tempêtes de la saison arrivèrent, sa maison se tint ferme ; mais cette maison, et beaucoup d’autres qui se tenaient dans la vallée sur le sable, furent emportées par les vagues.

11. Mais à quoi doit ressembler un homme qui construit sa maison sur un rocher ? - Il ne doit pas du tout être naïf et superstitieux, mais doit chercher en toute chose uniquement la Vérité, qui seule peut le rendre libre et bien éclairé.

12. Oui, quelqu'un vous demandera comment vous pouvez faire cela.

13. La réponse se trouve également dans Mon enseignement que j'ai donné à mes apôtres, et très brièvement, elle se présente comme suit :

14. Celui qui croit en Moi, vit et agit selon Mon Enseignement, à Lui Je viendrai moi-même et Je Me révélerai à Lui de la manière la plus fidèle, tout comme Je Me révèle à vous maintenant.

15. Que c'est aussi le seul critère de la Vérité de Ma Doctrine, ce que vous avez maintenant devant vous, plus qu'évident, dans de nombreux exemples encore vivants ; car c'est pourquoi J'ai aussi dit à Mes Apôtres, quand eux-mêmes n'étaient pas clairs pour qui ils devaient Me tenir :

16. "Si vous croyez en Moi et agissez selon Ma Doctrine, alors seulement vous reconnaîtrez aussi pleinement en vous-même que les Paroles que Je vous ai dites ne sont pas les Paroles de l'homme, mais les Paroles de Dieu.

17. Et j'ai dit encore à mes Apôtres : "Non seulement vous, mais ensuite tout homme qui veut vraiment venir à Moi, doit être instruit par Dieu, car celui qui n'attire pas le Père, c'est-à-dire l'Amour éternel en Moi, ne vient pas à Moi", ou, dit en d'autres Paroles qui vous sont plus compréhensibles :

"Celui qui n'est pas attiré par le véritable amour de la Vérité et de la Lumière, et qui persévère très confortablement dans sa paresse et sa somnolence, et se jette dans le monde autant que possible dans les bras de tous les plaisirs et distractions, viendra-t-il parfois à la Lumière de la Vérité ?".

18. Je vous le dis, un étudiant paresseux, qui étudie principalement dans les tavernes et les cafétérias, les salles de danse et les chambres de prostituées contre rémunération, devient un grand astronome, parce que pour le devenir, il faut beaucoup d'efforts et beaucoup de renoncements de toutes sortes de sa jeunesse. Pourtant, avec le grand amour pour une science aussi noble et difficile, il en vient avec le temps à calculer des choses dont l'homme profane du monde ne peut même pas rêver. Et c'est bien le dire :

19. Celui qui n'attire pas le Père n'atteint pas le Fils, car le Fils est la Lumière qui procède des Flammes et du Feu d'Amour, c'est-à-dire du Père.

20. Mais allez dans la plupart des soi-disant sectes chrétiennes et observez leur clergé en particulier et demandez-leur : "Quel amour vous a attiré vers votre prétendue vérité que vous prêchez ? Et vous trouverez écrit sur leurs visages et sur leurs ventres : "Le meilleur arrangement temporel possible, et des tables épicuriennes bien garnies de tous les délices les mieux préparés que l'on puisse trouver n'importe où sur cette chère Terre" ; et plus un tel clergé peut être élevé, plus l'épicurien devient aussi sa vertu, et avec lui aussi son égoïsme et sa soif de pouvoir.

21. Ces hommes, qui voudraient être les successeurs de Mes apôtres et disciples, ne suivent certainement pas ce que Je leur ai dit, à savoir, qu'ils ne devraient pas se soucier de ce qu'ils mangeront et boiront le lendemain, et de ce qu'ils porteront, mais seulement chercher Mon Royaume et sa Justice ; tout le repos dont ils auraient besoin leur serait donné en plus.

22. Lorsque J'ai envoyé Mes disciples, Je leur ai dit : "Vous ne devez pas posséder et porter deux tuniques, et vous ne devez pas y avoir cousu des sacs pour introduire toutes sortes de choses qui vous sont offertes ; vous ne devez même pas porter de bâtons pour vous défendre, car si vous M'avez, vous êtes en tout point pourvus pour ce monde et pour l'au-delà.

23. Les prêtres qui exercent leur travail sous diverses prétentions de représentation divine pour de l'argent accomplissent devant Dieu des œuvres apparemment dignes, dans lesquelles ils n'ont même pas une once de foi, seraient-ils satisfaits de cet arrangement même à l'heure actuelle ? Se contenteront-ils d'une tunique sans sac, eux qui se promènent en vêtements dorés et s'efforcent avec zèle d'aveugler le peuple de leur splendeur ?

24. Un évêque actuel, qui veut succéder à un apôtre, se promène sans bâton ? Oh, pas du tout ! En vendant un bâton comme ça, vous pouvez subvenir aux besoins d'une famille pauvre pendant longtemps. - Un pays tout entier pourrait très bien se fournir en tout de la meilleure façon pendant de nombreuses années s'il pouvait s'approprier la valeur d'un seul diadème papal et de plusieurs chapeaux cardinaux ; en fait, un tel diadème, composé

de l'or le plus pur et des pierres précieuses les plus grandes et les plus chères, telles que les diamants, les rubis, les émeraudes et les grosses perles, devrait valoir autant de millions que les apôtres que j'ai comptés, et un chapeau cardinal coûte quatre-vingts mille dollars ! Ne serait-ce pas une somme très respectable pour un pays pauvre ?

25. Mais laissons-les avec leur soi-disant église triomphante ; cependant, ils n'ont pas construit leurs maisons et leurs temples sur le roc, et là se dresse à la porte la grande tempête qui leur montrera combien ils étaient sages ! Mais quand la tempête arrivera, il y aura beaucoup de pleurs et de grincements de dents, et alors vous pourrez le dire :

26 Malheur à tous ceux qui fuient et cherchent à se fixer sur des rochers solides, car alors celui qui n'aura pas, comme tous, ce qu'il avait, lui sera aussi enlevé, et ils ne viendront pas à la Lumière, mais seront jetés dans les ténèbres les plus extrêmes par Ma tempête - par Ma puissante tempête, et il y aura alors encore plus de pleurs et de grincements de dents, ou, en d'autres termes, il y aura encore plus de persécutions et de malédictions mutuelles. En fait, les croyants trompés se précipiteront vers leurs poursuivants célestes et ne les traiteront pas beaucoup mieux qu'un ennemi en colère ne traite son adversaire ; car un homme trompé ne peut supporter la tromperie que tant qu'il est encore aveugle au point de ne pas pouvoir voir la tromperie, mais quand il la remarque, alors malheur au trompeur !

27. Et ce gâchis est maintenant tout près de la porte !!! Il y a déjà une grande multitude de tireurs d'élite, et ils ne manqueront pas leur cible. - Je pense que les textes que j'ai mentionnés au début, tirés de Mes mots, seront maintenant suffisamment éclairés.

2 - Obéissez aux autorités, qui ont le pouvoir sur vous...

28. Le texte dont vous avez parlé hier entre vous, selon lequel toute autorité doit être obéie, qu'elle soit bonne ou mauvaise, car elle n'aurait aucun pouvoir si elle ne lui était pas donnée d'en haut, - ce texte est juste en soi, mais un ajout, que j'ai placé à une certaine occasion, a été omis tout comme il l'a été dans l'Apôtre Paul. L'ajout ressemble à ceci : "Tant que la possession de l'esprit de Vérité, venant de Moi, est inhérente aux autorités.

29. Si vous reconnaissez que ce n'est plus le cas, alors il est également temps de tourner le dos de la manière la plus décisive à de telles autorités qui ne sont plus inspirées par le haut ; si, en fait, ce n'est pas le cas, alors j'aurais également dû dire très sérieusement : "Soyez soumis et obéissez à tous les démons ! - Cependant, vous n'attendrez certainement pas cela de moi, ayant dit expressément que vous devez tout examiner et ne garder que ce qui est bon et vrai.

30. Mais dans le texte en question, qui, comme je vous l'ai déjà fait remarquer, est mal traduit, il faut surtout noter qu'au lieu de bonne ou mauvaise autorité, il doit signifier douce ou sévère. Et si vous le savez maintenant, alors vous comprendrez aussi que je n'ai pas dit : "Vous devez aussi obéir aux démons. Si vous faites bien attention à cela, vous reconnaîtrez que de telles absurdités ne sont jamais sorties de ma bouche et n'en sortiront jamais.

31. Si l'un d'entre vous trouve quelque chose dans l'Écriture qui ne soit pas en harmonie avec le pur discernement, qu'il présente un tel texte, et la lumière devra être faite sur lui. Amen.

Chapitre 5

Questions sur les contradictions apparentes dans les différents évangiles

Le 17 mars 1864

I.

(à propos de l'évangéliste Matthieu)

Matthieu 1:25 : "Et il ne la reconnut pas, jusqu'à ce qu'elle enfanta son premier fils, et lui donna le nom de Jésus. Luc 2.7.

Matthieu 13:55 : "N'est-il pas le fils d'un charpentier ? Son nom n'est-il pas celui de sa mère Marie et de ses frères Jacques, Josué, Simon et Judas ? [Luc 4, 2]

Matthieu 13:56 : “Et toutes tes sœurs ne sont-elles pas parmi nous ? Alors, d’où sort-il tout ça ?”

Ces démarches ont permis de supposer que Maria avait plusieurs enfants.

II.

(sur le jugement dernier)

Matthieu 12:42 : “La Reine du Midi apparaîtra au Jugement dernier avec cette génération et la condamnera...”.

Matthieu 13:49 : “Ainsi ira la fin du monde...”.

Matthieu 16:27 : “Car il arrivera que le Fils de l’homme viendra dans la gloire du Père avec ses anges...”.

Matthieu 19, 28 : “Mais Jésus leur dit... Vous aussi, vous serez assis sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d’Israël. [Matthew 25:30-34]

Ces étapes ont permis de supposer un jour de jugement final.

III.

(sur les 40 jours de Jésus dans le désert)

Matthieu 4 1 : “Alors Jésus fut conduit par l’Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. [Marc 1:12-13. Luc 4:1-13]

IV.

(sur la gifle et le manteau)

Matthieu 5,39 : “Mais je vous dis qu’il ne faut pas vous opposer au méchant ; au contraire, si quelqu’un vous gifle sur la joue droite, donnez-lui aussi l’autre joue.

Verset 40 : “Et si quelqu’un veut se disputer avec toi et prendre ta robe, laisse-lui aussi le manteau.” [Luc 6:29]

(sur la paix ou l'épée)

Matthieu 10:34 : “Vous ne devez pas penser que je suis venu mettre la paix sur la terre. Je ne suis pas venu faire la paix, mais l'épée”.

Verset 35 : “Car je suis venu dresser l'homme contre son père et sa fille contre sa mère et la belle-fille contre sa belle-mère.

Verset 36 : “Et les ennemis de l'homme seront sa propre famille.”

(sur la prudence comme un serpent)

Matthieu 10:16 : “Vous voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents et sans fraude comme les colombes.

Verset 17 : “Méfiez-vous des hommes...” [Luc 12, 51 - 53]

Littéralement, ce sont des contradictions et elles ne s'appliquent pas à la vie humaine ; avec cela, en effet, d'une part la violence des plus forts serait légitimée, les moins forts deviendraient des esclaves, les orgueilleux ne feraient que devenir encore plus arrogants et la base la plus large pour toute injustice serait donnée. D'autre part, c'est une fois de plus la lutte et une fois de plus l'état d'impuissance des moutons face à ses ennemis.

V.

(sur le temps de la résurrection)

Matthieu 12:40 : “...ainsi le Fils de l'homme (comme Jonas dans le ventre du poisson) sera dans la terre pendant trois jours et trois nuits.

Matthieu 17:23 : “...et le troisième jour il se lèvera de nouveau...”.
[Matthieu 20, 19. Luc 13, 32 ; Matthieu 26, 61 ; Jn. 2, 19]

Matthieu 27, 63 : “Au bout de trois jours, je le ressusciterai”.

Matthieu 28:1 : “Mais le soir du sabbat, qui commence le matin du premier jour de la semaine qui suit le sabbat, Marie de Magdala et l'autre Marie

vinrent visiter le tombeau. [Marc 16:1-2 ; Luc 24:1 ; Jupiter 20:1]

Matthieu 28:2 : “Et voici, il y eut un grand tremblement de terre...”

Matthieu 28, 6 : “Il n’est pas ici...”

Marc 10:34 : “...et le troisième jour il se lèvera de nouveau.”

Marc 16, 6 : “Il est ressuscité et n’est pas ici.

Luc 23:44;45;46. - Ces versets sont mentionnés à propos du moment de la mort par rapport au moment de la résurrection - et

Giov.19,31 Déposition de la croix.

Comment le temps de la mort s’accorde-t-il avec la Résurrection ici, selon les différents versets ? - Le corps du Seigneur est resté trois jours dans la tombe, comme on le suppose souvent, ou, si la déposition dans la tombe, selon notre hypothèse, a eu lieu le vendredi, la Résurrection a eu lieu le dimanche matin, puis le troisième jour ?

VI.

(sur trois questions concernant les textes sacrés)

Matthieu 12:40 : “En fait, tout comme Jonas s’est tenu trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson. Quel genre de poisson était-ce - ou le poisson n’est-il que l’expression d’une correspondance spirituelle ?

Matthieu 22,11;12 : “Le roi entra pour observer les invités, et là il ne vit qu’un homme qui ne portait pas sa robe de mariée.

Marc 14:51;52 : “Un jeune homme le suivait, et il était enveloppé d’un linge de lin sur sa peau nue ; et les jeunes gens l’attrapèrent. - “Mais il lâcha le tissu de lin et s’enfuit nu.” Qui est ce jeune homme, et pourquoi ne parlet-il que de Marco ?

Chapitre 6

Réponse à la première question (Réponse I.) L'évangéliste Matthieu

18 mars 1864

1. En ce qui concerne la première question, une petite explication a déjà été mentionnée dans l'Évangile de Jean lui-même [8]. Cependant, pour que les choses soient encore plus claires pour vous, vous devez savoir que l'évangéliste Matthieu n'a été reçu par Moi que lorsque, sur Mon voyage à Kis, Je l'ai rencontré à une station intermédiaire entre Kapernaum et Kis, alors qu'il était gabellier au service des Romains ; c'est pourquoi J'ai également été réprimandé pour m'être promené avec des gabeliers et des pêcheurs.

2. Mais comme ce Matthieu a bien travaillé avec la plume et ne voulait plus être séparé de Moi, il a été reçu par Moi comme un scribe, mais seulement pour les faits, alors que Mon Jean devait écrire la Parole que J'enseignais, et que Matthieu écrivait de temps en temps pour lui-même des parties moins spirituelles de Mes enseignements et de Mes sermons, il les faisait cependant toujours corriger à l'occasion par Jean, car Matthieu avait une bonne mémoire pour les faits, mais une faible mémoire pour la Doctrine.

3. Il savait très peu de choses sur ma situation familiale, tant qu'il se promenait avec moi, et ce qu'il savait, Jacques, Simon et Jean le lui ont dit à cette occasion, mais il ne l'a pas écrit sur le champ, mais seulement quelques années après ma résurrection, lorsqu'il a été choisi comme apôtre à la place de Judas Iscariote.

4. Ce même apôtre - en tant qu'évangéliste - avait compilé son propre Évangile de manière tout à fait ordonnée et correcte, et avec cela il a ensuite fait son voyage en Asie du Sud-Est.

5. Mais par la suite, à Jérusalem, en Galilée, en Samarie, puis à Tyr et à Sidon, cinq Mattei sortirent et écrivirent chacun un "Évangile de Matthieu" ; parmi eux, celui qui apparut à Sidon était encore incontestablement le plus acceptable de tous.

6. Les quatre autres ont été rejetées comme totalement apocryphes au grand conseil de Nicée - parce qu'elles n'étaient pas du tout en accord avec celui

de Sidon, puisqu'elles n'étaient même pas entre elles - et celui de Sidon a été jugé aussi authentique que possible. Et donc, cela aussi est en partie apocryphe, bien que le scribe ait essayé autant que possible de le décrire de la manière la plus vraie possible.

7. Il a lui-même écrit - au lieu de celui-ci - quatorze évangiles, selon ce qui lui a été communiqué par les prétendus témoins oculaires. De ces quatorze, il en a ensuite rédigé un quinzième, qui, de l'avis de nombreuses personnes compétentes, a été déclaré le plus juste et le plus vrai.

8. Et ce pseudo-Matthieu, qui s'appelait en fait Rabbas, est le véritable créateur de l'actuel Évangile de Matthieu.

9. L'authentique (l'Évangile de Matthieu), en revanche, se trouve encore aujourd'hui dans une grande collection de livres et d'écrits dans une importante ville de montagne d'Indochine ; cette collection de livres et d'écrits est certainement la plus grande et la plus abondante sur terre après celle d'Alexandrie détruite par un incendie. Il s'agit de plusieurs millions d'exemplaires de livres et d'écrits de toutes sortes, auxquels seuls les grands prêtres, qui sont sous la direction du prêtre chef de Lust, ont malheureusement accès. Les Birmans n'en ont qu'un seul exemplaire, mais il est très petit.

10. Vous aimeriez également savoir ce qui est arrivé à l'apôtre Matthieu dans ces régions de l'Inde.

11. Il y a été très bien traité, mais il ne pouvait communiquer sa Doctrine qu'aux prêtres et à aucun autre homme. Cependant, au cours de sa vieillesse, guidé par Mon Esprit, il trouva encore une occasion de fuir vers les Birmans, et leur enseigna toutes sortes de sagesse, puis écrivit également pour eux le court Évangile mentionné plus haut.

12. Dans de meilleures traditions, cet apôtre et un autre de ses compagnons sont appelés "les apôtres de l'Inde".

13. Vous pouvez facilement en déduire l'état des choses par rapport à l'Évangile de Matthieu que vous connaissez, ainsi qu'au 13e chapitre cité, où il est dit : "Si je ne suis pas le fils du charpentier Joseph et si ma mère ne

s'appelait pas Marie et mes frères Jacques, Josué, Simon, Judas et Jean ? et - "ses sœurs, ne sont-elles pas toutes parmi nous ? Alors d'où vient tout cela ?"

14. Pour comprendre cela, il faut savoir ce qui a déjà été mentionné dans "Jean"[9], à savoir que je suis allé une fois à Nazareth, que j'y ai enseigné à la synagogue et que j'ai même donné de nombreux signes ; et lorsque même mes apôtres et disciples ont commencé à être scandalisés à ce sujet, je leur ai dit : "Nulle part le prophète n'est moins considéré que dans sa patrie", j'ai quitté Nazareth et je n'y suis jamais revenu.

15. Mais quant à mes soidisant frères et sœurs, ils étaient les enfants de Joseph de son premier mariage, mais pas les enfants de Marie, dont j'étais l'un et non le premier, c'est-à-dire le premier, mais le Fils unique.

16. Quant aux sœurs, elles n'étaient pas les filles de Joseph, mais ses parents pauvres, et pour cette raison elles étaient aussi appelées sœurs, vivant et travaillant entièrement selon l'intention et la volonté de Joseph ainsi que de Marie.

17. Trois de ces frères m'ont suivi, à savoir Jacques, Simon et Jean ; deux sont restés à la maison et ont continué à travailler dans la profession de Joseph, et ont pris soin de Marie jusqu'à ce que je la confie aux soins de Jean.

18. Vous trouverez également les mêmes contradictions apparentes dans l'Évangile de Luc, car cet évangéliste a écrit l'Évangile seulement plus de cinquante ans après moi, ainsi que les Actes des Apôtres. Mais son Évangile est aussi un recueil de ce qu'il a pu obtenir après de ferventes recherches sur moi et les apôtres.

19. Tout ce qu'il avait écrit, il l'envoya à son ami bien connu Théophile à Athènes, qui récrivit ensuite un Évangile en s'inspirant de celui de Luc, l'enrichissant de quelques ajouts, mais parfois aussi en y mêlant quelques inexactitudes dont découlaient certaines contradictions, surtout dans le sens naturel pris littéralement - surtout dans Mon apparence très tyrannique dans le soidisant "Jugement dernier" qui n'est pas du tout d'accord avec le seul court évangile de Jean encore le plus exact, mais qui permet spirituellement

l'illumination - et sur ce point et bien d'autres nous parlerons dans la prochaine dictée. C'est donc suffisant pour aujourd'hui. Amen.

Chapitre 7

Réponse à la deuxième question (Réponse II.) de l'arrêt de dernière instance

19 mars 1864

1. Je vous ai déjà mentionné hier que l'extraordinaire "Jugement dernier" de l'Évangile de Matthieu (les Rabbas) et plus encore de l'évangéliste Luc a été mentionné de façon très détaillée, et à bien des égards, c'est précisément ce Jugement dernier qui est à blâmer, et c'est aussi à blâmer, si de très nombreux hommes se sont complètement écartés de Ma Doctrine, se formaient des doctrines à partir d'un pur discernement, selon leurs facultés intellectuelles, et sur la base de ces doctrines ils instruisaient les autres, agissaient et vivaient eux-mêmes, et ne souhaitaient pas entendre et apprendre davantage sur la Doctrine et les prophètes du jour des morts. 2. En effet, ils ont dit, et certainement pas à tort : "Comment un Dieu éternel et infiniment sage, dont les créatures, grandes et petites spirales, n'ont visiblement et tangiblement que l'Amour, a-t-il pu appeler à l'existence précisément le plus grand nombre d'hommes, dans le seul but, après leur entrée dans l'au-delà, de les tourmenter et de les tourmenter éternellement après une courte vie sur un monde matériel, qui est en tout cas un mélange de mort et de misère, pour les transgressions qu'ils ont commises dans leur corps ?

3. Je vous dis qu'une telle chose ne serait pas possible, même pour le plus grand et le plus cruel des tyrans du monde. Pour beaucoup d'entre vous, en fait, il ne sera certainement pas inconnu de l'histoire des origines, ainsi que des temps anciens, passés et présents, que les trop grands tyrans ont finalement commencé à avoir peur d'eux-mêmes, et beaucoup d'entre eux ont fui sans raison particulière, sauf une peur croissante d'eux-mêmes, et ont trouvé dans cette fuite généralement aussi leur ruine.

4. Mais je peux ajouter ici, à propos de cette racaille de la méchanceté humaine, qu'après un certain temps de leur domination tyrannique, de plus

en plus de démons malfaisants ou non fermentés en ont pris possession, et ils ont dû les servir d'instruments de la soif diabolique de vengeance que ces esprits faisaient éclore en eux contre un peuple.

5. Si l'on devait condamner ces tyrans qui, aux yeux du monde, ont en effet accumulé atrocités sur atrocités, et pour cette raison déjà en enfer pour l'éternité, alors on serait comme juge même un tyran mille fois plus grand qu'eux. Comment pouvait-il, qui étais-je moi-même, prier le Père, comme l'Amour éternel en Moi, parmi les plus grandes douleurs de Mon Corps, pour tous ceux qui m'ont crucifié et m'ont fait crucifier, afin qu'Il leur pardonne, puisqu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient !

6. En fait, des Pharisiens, à commencer par le grand prêtre Kaifa, aux voyous qui ont cloué Mon corps sur la croix, personne ne savait vraiment à qui Il avait affaire en Moi. Car les Pharisiens, malgré tous Mes actes et enseignements, me considéraient, en premier lieu, comme un magicien du premier degré de l'école des Esséniens, qu'ils détestaient au plus haut point, et en second lieu, comme un fauteur de troubles pour les Juifs, qui, en tant que tel, préparait aux Romains une occasion pour eux d'interdire aux Juifs toute liberté, et à la fin, même leur culte religieux. Par conséquent, plus je faisais de grands signes, plus mes ennemis connus de vous augmentaient.

7. En ce qui concerne les voyous, il s'agissait pour la plupart de soldats romains rassemblés en hâte comme mercenaires de toutes les nations de l'Empire romain, et d'autant plus recherchés et appréciés par les Romains qu'ils étaient cruels et impitoyables dans les batailles et même dans les petites exécutions ; un soldat romain très sensible, en fait, aurait été une véritable absurdité pour le sens guerrier des Romains. Mais il est également certain que les mercenaires romains ordinaires savaient encore moins ce qu'ils faisaient que Mes ennemis acharnés que vous connaissez déjà.

8. Et là encore, on peut se demander si, selon Ma divine Sagesse, il était vraiment juste et équitable de les condamner tous éternellement à l'Enfer et de les jeter dans le martyre éternel, le tourment et la souffrance, pour ce qu'ils m'ont fait.

9. Ai-je condamné pour cela le malfaiteur de gauche qui, comme chacun sait, s'était moqué de moi sur la croix ? Ce n'est pas vraiment écrit. Mais à

l'autre malfaiteur, qui m'a reconnu comme Juste, et qui a fait un bon reproche au malfaiteur de gauche pour ses moqueries, je lui ai donné l'assurance qu'il serait avec moi au ciel ce même jour, même s'il mourrait de vol et de meurtre sur la croix.

10. Où est donc ce jour du Jugement dernier décrit de façon si effrayante, où peut-être à peine un dixième de millionième d'hommes viendraient au Ciel, tous les autres pour l'éternité en Enfer ?

11. Comment se peut-il qu'en un jour aussi effrayant, Celui qui, dans le Temple, a écrit la culpabilité de l'adultère dans le sable, et une autre fois, en présence de nombreux pécheurs, se soit exclamé à haute voix : "Venez tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés ; Je veux vous restaurer tous !

12. Je l'ai encore dit une fois, quand un scribe qui professait une demi-foi en Moi m'a demandé : "Maître ! Je reconnais que Tu enseignes avec droiture et justice, et que rien ne peut être objecté à ce que Tu enseignes ; pourtant Tu as dit dans Ton enseignement que celui qui croit en Toi et agit selon Tes Paroles aura la vie éternelle - même s'il meurt, si cela était possible, pour la centième fois dans le monde ! Mais considérez maintenant les peuples et les hommes qui, sur cette Terre, en deux mille ans et plus, n'ont certainement rien entendu de Toi et de Ta Doctrine ! Comment croiront-ils en Toi et comment vivront-ils selon Tes paroles ? Les hommes sont si nombreux qu'ils ne peuvent les compter, passeront-ils tous dans la mort éternelle parce qu'ils n'ont pas pu croire en Toi et n'ont pas observé Tes paroles ?

13. Comme ce scribe m'a posé cette question la nuit, je lui ai montré de deux doigts le firmament constellé d'étoiles en lui disant : "Regarde là-haut, c'est la maison de mon père ! Et dans cette maison infiniment grande, il y a beaucoup d'habitations. Quiconque n'a pas pu Me connaître ici et comprendre Ma Parole vivante, trouvera également dans cette grande Maison une occasion d'atteindre le but de Sa vie éternelle ! Ne vous inquiétez donc pas pour ceux qui, maintenant et même bien plus tard, ne pourront rien entendre à mon sujet, car Mon Père les connaît tous, et aucun d'entre eux n'a été appelé à l'existence par Son Amour et Sa Sagesse, pour la Chute éternelle, mais tous seulement pour la Résurrection éternelle !

Vous m'avez donc posé une question apparemment sage, mais néanmoins en vain.

14. Ai-je condamné le mauvais intendant de son maître, ce que vous êtes tous plus ou moins après tout, pour sa mauvaise gestion et pour l'avoir trompé, mais en même temps il a fait du bien aux débiteurs de son maître,

d'autant plus qu'il savait bien que son maître le renverrait de son service ? Je n'ai pas dit ici : "Ne devenez pas comme un tel administrateur", mais "faites comme lui, et ceux à qui vous avez fait du bien spirituellement et physiquement au nom de Mon Nom vous accueilleront un jour dans leurs demeures célestes !

15. D'où vient donc, dans un tel enseignement, le terrible avenir du jour du Jugement dernier, où, à cause des deux séquelles évangélistes que vous connaissez - comme Rabbas à la place de Matthieu, et Théophile à la place de Luc - certaines choses contraires à Mon Amour et à Ma Sagesse sont annoncées ?

16. La plupart des ajouts et les plus horribles, cependant, ne sont venus qu'après le grand Conseil de Nicée - tant par les évêques grecs en chef que par les romains encore plus. En fait, ils se sont efforcés d'attribuer, en partie à partir du tartre païen, et en partie à partir de l'ancien "scheol" juif, les couleurs les plus vives au Jugement dernier, au Purgatoire et à l'Enfer, et ils m'ont fait, en une seule Personne, Eacus, Minos et Radamante, bien connus de vous, qui ont exercé la fonction de juges dans l'au-delà sur les âmes des morts. Et je devrais donc juger, damner et jeter en enfer pour l'éternité, de la manière la plus inexorable et la plus impitoyable, tous ceux qui ne se conforment pas aux dispositions et aux ordres du soidisant "Saint-Père" à Rome.

17. Sur ce point, je pense vous avoir suffisamment dit que ni moi ni aucun de mes évangélistes authentiques ne sommes et ne pouvons être les inventeurs et les enseignants de tout cela. En fait, je ne peux certainement pas dire de Moi-même qu'aujourd'hui Je suis l'Amour et la Miséricorde suprêmes, et demain l'ultime soif de vengeance, la plus inexorable impitoyabilité et l'éternel désir de punir et de martyriser Mes enfants à

cause de leurs défauts, pour lesquels ils ne portent souvent même pas la centième partie de la véritable culpabilité.

18. En effet, je ne suis pas venu pour rendre encore plus perdu ce qui était perdu, mais pour le chercher avec tout l'Amour et le ramener à la Lumière afin qu'il ne soit pas perdu. En tant que médecin, je suis venu au monde uniquement pour les malades et non pour les personnes en bonne santé. Étais-je censé rendre les malades encore plus malades qu'ils ne l'étaient déjà ? Cela irait bien selon la doctrine et la compréhension des pharisiens, et en particulier des nombreux soidisant "saints pères" de Rome. Mais selon Mon Intention, cela ne va pas, car moi-même, en tant qu'Homme, je ne me suis pas laissé appeler par d'autres hommes même "bon Maître" ; car j'ai dit : "Pourquoi m'appellez-vous bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu. Vous aussi, vous ne devez appeler personne "Père", sauf votre Père qui est aux cieux. Et personne n'est saint, sauf et seulement Dieu".

19. Que faut-il donc penser d'un homme qui prétend être le représentant de Dieu sur Terre, qui reçoit le titre de "Saint-Père" et de "Sa Sainteté", - et que faut-il penser du Jugement dernier, ainsi que du Purgatoire et de l'Enfer, qui viennent tous largement de lui !

20. Je vous dis que de tout cela, il y a autant à retenir de sa sainteté, de ses éminences qui lui sont soumises, du siège de Pierre à Rome, ville que Pierre n'a jamais vue, et peut-être des fragments de cette Croix sur laquelle j'ai été crucifié, dont il n'y a, pour de très sages raisons, aucune trace sur toute la Terre, ou la croix est tout aussi fausse que ma tunique, qui a souvent été montrée à Trèves en Allemagne, ou les os des trois sages à Cologne, ou les trois clous de fer à Milan, dont il y a tant dans toutes les églises romaines et grecques, qu'on pourrait en faire un chemin de fer de près d'un kilomètre de long.²¹ Le reste, vous pouvez bien l'imaginer par vous-même et je n'ai pas besoin de vous en dire plus. Que jusqu'à présent, plus de trois têtes authentiques de Jean-Baptiste ont déjà été trouvées, vous le savez plus ou moins, ainsi que le fait que dans la grotte de Ma Naissance, on trouve encore en permanence du lait pétrifié de Ma Mère Marie, qui est vendu à prix d'argent aux pieux pèlerins, avec de nombreuses autres reliques sacrées.

22. Par conséquent, ne gardez que l'évangéliste Jean, car cet Evangile, ainsi que sa Révélation, sont écrits de sa propre main. Quant aux deux autres évangélistes, comme Matthieu et Luc, je vous ai déjà montré comment les choses se passent avec ces deux-là et leurs évangiles. Après Jean, c'est Marc qu'il faut prendre le plus en compte, car ce qu'il écrit en toute brièveté, il l'a surtout tiré des écrits et des enseignements de l'apôtre Paul.

23. Et nous terminons ainsi sur le jour le plus terrifiant du Jugement dernier qui devrait arriver à la fin de tous les temps. Amen.

Chapitre 8

Réponse à la troisième question (Réponse III.) Les quarante jours de Jésus dans le désert - Une annotation

20 mars 1864

1. Poursuite de l'explication de ces versets qui ont longtemps été une pierre d'achoppement pour tous les érudits et aussi pour de nombreux théosophes des meilleures espèces.

2. Parmi ces versets, qui sont nombreux, surtout dans les évangiles de Matthieu et de Luc, il y a aussi ceux qui racontent comment j'ai été conduit par l'Esprit dans le désert, où j'ai jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, et à la fin je me suis laissé tenter trois fois par le diable, car j'avais déjà très faim.

3. D'un point de vue naturel, cet épisode est évidemment une pure absurdité, car en tant que pur homme, personne ne peut rester si longtemps sans manger et sans boire, car un quart de ce temps suffirait à chaque homme pour perdre sa vie physique. De plus, tout le monde se rendra certainement compte si dans un vrai désert vous pouvez trouver, même si ce n'est qu'en cas de besoin extrême, quelque chose à manger et à boire ! Il faudrait se contenter ici et là de mousses plus qu'arides, d'arbustes de chardons séchés et autres, et marcher pendant des heures avant de trouver de l'eau putride pour se désaltérer.

4. Il est donc clair que, d'un point de vue naturel, un tel jeûne ne peut tout au plus avoir lieu que pour les animaux qui sont soumis à l'hibernation hivernale, mais jamais pour les humains, dont personne ne peut maintenir une vie physique pendant plus de huit jours sans nourriture ni boisson.

5. Mais une certaine partie des fanatiques ici fera l'objection suivante : je n'étais pas seulement un homme pur, mais en même temps Dieu aussi, et la Divinité en moi aurait pu garder mon corps parfaitement bien pendant quarante jours et quarante nuits sans nourriture ni boisson. - Mais je réponds : si cela avait été le cas, alors je n'aurais pas jeûné ; car les aliments naturels ont même la force prescrite par Dieu pour nourrir le corps humain et le préserver. Il n'en est donc pas de même si quelqu'un est nourri, préservé et fortifié par la Force et le Pouvoir divins directement ou indirectement !

6. En Asie, en particulier dans plusieurs grottes de la haute Inde, il existe encore de nos jours un type d'air particulier dans lequel un homme peut passer de nombreuses semaines sans nourriture ni boisson, on les appelle donc aussi les "grottes de vie". Celles-ci ont une expiration si fortifiante et nourrissante, qui nourrit et maintient l'organisme du corps humain ainsi qu'une nourriture maigre et une boisson proportionnée.

7. Ces grottes, ainsi que le terrain qui les entoure sur une bonne partie du territoire, étaient considérées et sont encore en partie considérées comme sacrées, et elles servent à de nombreux pauvres qui viennent ici en pèlerinage pour y séjourner souvent pendant des mois ; en premier lieu, en effet, dans ces grottes les pauvres sont nourris, et en particulier les malades sont fortifiés de façon extraordinaire, et ainsi guéris à nouveau. Lorsque les grottes que l'on y trouve souvent ne sont pas suffisantes, on creuse des fossés dans le sol précité et on y place les malades et les affamés, certains dans des sortes de cercueils troués, les plus cependant complètement nus, seulement la tête enveloppée dans un tissu, puis recouverts de terre d'environ un pied de haut, où ils peuvent résister dans une telle fosse pendant plusieurs semaines, et ensuite, fortifiés par un fluide magnétique, et guéris de leurs nombreuses maladies, ils peuvent aller dans leur propre pays - naturellement avec un petit legs aux prêtres qui gardent ces grottes et ces fosses. Et deuxièmement, en tant que témoins vivants de ce prodige, qu'ils

sont capables de décrire avec des couleurs très vives, ces pèlerins, nourris et guéris, se souviennent très facilement de nombreux étrangers, de sorte que, chargés de grands trésors, ils se rendent en pèlerinage dans ces grottes et ces fosses miraculeuses et laissent aux prêtres de ce lieu, pour les épreuves qu'ils ont subies, des sommes considérables d'or et d'argent.

8. Ce n'est que maintenant que la question se pose : "D'où donc ces grottes et le sol qui les entoure tirent-ils ces nutriments ? - La réponse ne sera certainement pas difficile à comprendre pour un chercheur scientifique.

9. Le Haut-Tibet possède les plus grandes chaînes de montagnes formées par les plus hautes montagnes de toute la surface de la terre. Ces nombreux pics montagneux extrêmement élevés et leurs glaciers respectifs, attirent alors continuellement la plus forte portion de fluide électromagnétique, provenant principalement du pôle Nord, et en échange également du pôle Sud. Le fluide électromagnétique venant du nord (en positif) se joint, surtout dans les parties déjà situées plus au sud de ce massif grandiose, au fluide négatif venant du sud, et y forme une substance vitale très spéciale, souvent si puissante que des branches coupées des arbres, placées dans le sol, ils ne se dessèchent pas du tout, mais ils continuent à végéter, à mettre de nouvelles racines dans le sol et à devenir des arbres. C'est pourquoi dans ces régions, toujours à une altitude de 14 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, il y a une végétation d'herbes et de buissons aussi luxuriante que nulle part ailleurs sur toute la surface de la terre. 10. J'ai donné cet exemple pour vous montrer que dans la basse et la haute Asie indienne, où les vignobles les plus luxuriants sont encore cultivés à des altitudes de 5000 à 8000 pieds au-dessus du niveau de la mer, on pourrait bien jeûner pendant quarante jours et quarante nuits. Mais dans un désert, peut-être celui de l'Arabie de pierre, et en particulier dans le désert du Sahara africain, essayez d'y jeûner pendant quarante jours et quarante nuits, et je lui garantis que pendant ce temps, il devient déjà une parfaite momie.

11. Dans la région de Galilée, ainsi qu'en Canaan et en Samarie, il n'y avait pas de tel désert en Mon temps où il aurait fallu faire du pain avec des pierres pour se rassasier. Et moi, en tant que Dieu et homme, comme je l'ai déjà dit, je n'en aurais pas eu besoin pour me soutenir, car si j'avais pris de la nourriture naturelle à cette époque, aussi mince soit-elle, alors, selon le

concept des fanatiques, je n'aurais pas jeûné, - et si j'avais été soutenu et fortifié par la Divinité en moi d'une manière prodigieuse, alors j'aurais jeûné aussi peu que les pèlerins dans les grottes du haut Tibet viennent de le décrire. Et donc ce Mon jeûne décrit dans le vrai pseudo-Matthieu, ainsi que beaucoup d'autres choses, est une clé complètement incomprise, car à la fin de ce jeûne la tentation du diable a littéralement été racontée, tentation que J'aurais fait venir sur Moi pour une raison quelconque - et je ne saurais vraiment pas, même avec toute Mon infinie Sagesse, pourquoi.

12. Qu'est-ce qu'il est, en fait, le diable ou Satan ? C'est la matière morte et les esprits qui y sont liés et avec elle souvent jugés pendant très longtemps, des esprits qui nulle part ailleurs ne sont plus rigides et plus jugés que dans un désert, où il y a toujours plus de mort et moins de vie.

13. Si donc c'est le diable ou Satan, et que je suis moi-même depuis l'éternité l'Amour suprême et la Sagesse suprême - pourquoi devrais-je me laisser tenter par Satan de la même façon qu'un homme qui n'a que des pensées un peu plus éclairées doit immédiatement secouer la tête ? J'aurais pu me procurer, même sans Ses conseils, du pain et des boissons pour nourrir Ma personne de cette façon, puisque plus tard j'ai pu si souvent saturer deux fois plusieurs milliers de personnes avec très peu de pains, et plusieurs fois remplir les garde-mangers vides des pauvres croyants avec du pain, de la farine, et autres, et remplir leurs bouteilles de vin vides dans les caves.

14. Et pourquoi devrais-je laisser le tentateur me mettre sur les pinacles du Temple de Jérusalem ? N'importe quelle haute paroi rocheuse aurait certainement suffi à cette fin, où j'aurais pu être invisible et non observé par les nombreuses personnes qui se trouvaient toujours autour du Temple. Si je m'étais vraiment trouvé sur un sommet saillant du Temple, une ou plusieurs personnes m'auraient sûrement demandé comment j'étais arrivé là-haut et ce que j'y faisais ou y cherchais, et de cet endroit, ils ne m'auraient pas laissé retourner trop facilement dans le désert, et de Jérusalem, la nouvelle d'une telle chose se serait sûrement répandue, et de là une autre histoire aurait été faite.

15. Finalement, le diable a voulu m'avoir au sommet d'une haute montagne dont l'évangéliste ne déclare pas le nom - probablement pour la simple

raison que, étant de Sidon, il connaissait trop peu l'intérieur de la Galilée ou de Canaan, et donc il a emprunté n'importe quelle montagne de nom inconnu, sur laquelle, en tant que Propriétaire de toute l'Infinité, je devrais me tenir debout pour l'adorer, en échange du don de tous les royaumes de cette Terre, royaumes qui dans leur totalité ne représentent rien de parfait pour Moi. Et juste à ce moment-là, je lui ai donné le consilium abeundi [10].

16. Oui, dans ce récit du véritable évangéliste Matthieu, cependant, dans l'Évangile complètement déformé et incompris, il y a certainement quelque chose, mais ce n'est pas du tout au sens matériel.

17. En tant qu'homme, je suis vraiment parti de la maison de Joseph pendant quarante jours, et je me suis rendu tout près de l'endroit où Jean-Baptiste prêchait ses sermons de pénitence, ici et là, dans la région du Jourdain ; et dans ma nature humaine, je me suis aussi préparé à ce que j'ai réellement commencé peu après. - Qu'en tant qu'homme, dans ces circonstances, j'ai vécu d'une manière très particulière, cela va de soi, puisqu'en tant que charpentier je n'ai jamais été un crapulone.

18. Avec mon Esprit, j'ai pénétré non seulement toute cette Terre, mais aussi toute la Création matérielle infinie. Afin de procurer le plus tôt possible et plus facilement à tous les esprits emprisonnés dans l'affaire la pleine libération de leur "Moi" et la complète indépendance de tout leur être régulier, j'ai entrepris précisément cet examen dans l'union de Mon Corps avec Mon Esprit. Et vous voyez, en Moi, à Moi-même, trois possibilités parfaites ont été montrées :

19. La première consistait à dissoudre en un instant toute la Création matérielle et à donner aux esprits captifs en elle une existence de créatures, dans laquelle ils pouvaient me reconnaître, mais néanmoins ne jamais devenir complètement semblables à moi.

20. La seconde consistait à les laisser un court moment en la matière, mais à les ressusciter sans les nombreux processus graduels ; puis à les diviser en certaines associations et à les laisser continuer leur existence. Mais dans ce cas, ainsi formés et constitués en associations, dotés d'une plus grande intelligence, ils auraient pu facilement plonger des hauts sommets de leur

savoir, et à Moi alors il ne resterait plus qu'à les emprisonner une seconde fois nécessairement dans une matière plus solidifiée.

21. La troisième possibilité aurait été de réveiller tous les esprits emprisonnés en même temps et de les mettre au niveau des grands esprits primordiaux créés, mais séparés. Cela aurait cependant signifié les exposer à un orgueil primordial, et ainsi d'innombrables éons auraient résulté du seul enfant perdu, qui aurait été beaucoup plus difficile à retrouver le vrai chemin du retour. Et donc il ne restait plus qu'à rejeter de Moi cette grande Idée comme inadaptée, et au contraire il restait cette Voie déjà adoptée et valable pour toute l'éternité, c'est-à-dire celle que Moi-même, dans Ma totale Divinité, aurais dû ouvrir dans la matière et la traverser, Voie sur laquelle toute créature peut atteindre, comme Moi, sa parfaite liberté et indépendance.

22. Et vous voyez, cela consiste spirituellement en Mon jeûne et le récit trop matériel de l'évangéliste sur la tentation du diable à Ma Personne.

23. Il faut donc aussi accepter, croire et comprendre cette question évangélique. Celui qui le reçoit selon l'exposition matérielle devra attendre l'explication et la compréhension dans le grand Au-delà ; et de semblables personnes qui doivent attendre il y en a beaucoup, sans que ce soit leur faute. Cela ne sera donc pas considéré comme un mal, mais ils en viendront à mieux le connaître dans un état d'esprit intérieur plus éclairé. Comment pourriez-vous, en fait, attribuer à de nombreux hommes totalement aveugles un mal dont ils ne sont pas responsables ?

24. Spontanément, deux autres questions se posent ici, auxquelles il est facile de répondre :

25. La première : pourquoi ai-je, en tant que Dieu et Seigneur omniscient et tout-puissant, permis que Ma pure Parole, apportée aux apôtres et même à beaucoup d'autres personnes, soit transmise par eux et par tant d'évangélistes, non rarement de la manière la plus contradictoire ? Et pourquoi, de la part de Mia, a-t-on entrepris très peu de choses pour contrer cela ?

26. Cette question revient à me demander pourquoi je ne cultive pas seulement du blé, du blé, de l'orge et des arbres fruitiers nobles sur le sol de la Terre. Je crois que cette question n'a pas besoin d'autre réponse, car les hommes, avec leurs recherches, ont depuis longtemps fait l'expérience qu'il n'y a pas de mauvaise herbe sur toute la Terre à partir de laquelle, avec une bonne utilisation, on ne peut pas préparer quelque chose d'utile et de sain. Les pharmaciens et les médecins sauront sûrement mieux que quiconque qu'avec du blé, du blé et de l'orge purs, on ne peut ni guérir une fièvre, ni éliminer une éruption cutanée, ni calmer un mal de ventre !

27. Tout comme cela se passe ici, où tout a son utilité et son but, les nombreux hommes égarés et superstitieux sur cette Terre ont eux aussi leur utilité et leur but. Si, en fait, tout le monde était immédiatement éclairé, comme un archange Raphaël, dès sa venue au monde, mais encore chargé de son corps indolent, alors aucun homme ne se donnerait la peine de réfléchir à quelque chose, ni de chercher et de trouver la Vérité pure. Bientôt, une léthargie générale prendra le dessus, dans laquelle aucun homme ne pourra plus faire quoi que ce soit de bien ou de mal à un autre. Ainsi, d'un autre côté, les personnes ayant un intellect plus clair sont réellement poussées par les fous à contrer la stupidité et l'obscurité, et elles le font avec d'autant plus de zèle et d'énergie que la stupidité et l'obscurité menacent de s'étendre, et elles ont alors une grande joie si avec leur ferveur elles ont amené une multitude de fous aveugles sur le chemin de la Lumière.

28. Et à cette fin, les évangiles qui se contredisent au sens matériel ou au sens littéral sont également appropriés. Mais ils contiennent le pur Esprit, que toute personne qui n'est qu'un peu éclairée par Moi peut déjà découvrir.

29. Mais quant à la soi-disant humanité commune qui, comme des enfants, dans sa simplicité aveugle prend un morceau de cuivre pour tout un duché, elle n'en est pas abîmée, car vous savez certainement que dans la Maison de Mon Père il y a beaucoup d'écoles et beaucoup d'habitations où de telles âmes spirituellement appauvries peuvent et vont venir à une juste Lumière. Et c'est aussi la raison pour laquelle j'ai et supporte la patience avec les soi-disant vicaires de Dieu sur cette Terre, sans intelligence, déraisonnable et insensée. Mais ici, chaque chose a sa propre durée et son propre temps. Ce

qui fleurit et existe encore aujourd'hui, peut déjà se tarir et s'effacer demain ! - Ce serait la réponse à la première question.

30. La deuxième question, cependant, consiste en ceci : "Comment pourrais-je, en tant que Sagesse sublime de l'éternité, garder avec Moi, pour ainsi dire, un conseil, enquêtant en Moi-même de quelle manière et de quelle façon tous les esprits liés dans la matière pourraient passer de la manière la plus opportune dans leur liberté et leur indépendance ?

31. Eh bien, cette question semble évidemment plus difficile à répondre que la première. Mais je dis seulement : "Ne devrais-je pas, en tant qu'Être éternel et suprêmement sage, me permettre parfois le plaisir de Me consulter sur de grandes et importantes questions concernant la Création, un peu avec Mon Amour Intérieur, si telle ou telle chose était la meilleure et la plus opportune ? Une telle consultation est pour Moi une des plus hautes Béatitudes, comme elle l'est aussi pour tous les esprits angéliques de la plus haute sagesse, comme Moi, dans toute l'Infinité ! Si déjà pour un homme de cette bonne et sage Terre, une réflexion plus profonde sur un sujet de grande importance lui procure un grand plaisir qui le béatifie, alors pourquoi ne devrais-je pas - en tant que Créateur primordial de toutes les innombrables pensées et désirs des hommes et des anges - Me priver totalement du plaisir de la pensée divine ?

32. J'aurais également pu tout arranger sur cette Terre pour que les fruits, qui ne mûrissent que peu à la fois, tombent aussi mûrs sur la Terre que la pluie, la grêle et la neige, que la manne pour les Israélites dans le désert un jour, ou au moins que les fruits des arbres et des arbustes deviennent mûrs pendant la nuit. Mais je pense que, précisément selon Mon décret, tout sur Terre est également arrangé au mieux. Et les hommes finissent par ressentir une joie aussi grande pour un arbre en fleurs que pour un arbre déjà chargé de fruits mûrs.

33. Les questions de ce genre, qu'ici et là, au fil du temps, un sage érudit pourrait soulever, ressemblent à peu près à la question posée par les anciens sages absurdes du monde qui ont soulevé la question très importante :

"Qu'est-ce que la Divinité a créé en premier : l'œuf ou la poule ? Car sans l'œuf, ni un coq ni une poule n'auraient pu venir au monde, et sans la poule

et le coq, un œuf fécondé ne pourrait pas naître”. - Mais je dis : “Pour la naissance d’un Soleil central - ou d’un autre Soleil ou d’une Terre, un œuf précédent était-il également nécessaire ? Qui peut alors appeler ces grandes choses de lui-même, il sera également autorisé, par la haute science des hommes de ce monde, à appeler à l’existence d’abord soit les œufs, soit les poules au coq.

34. Même le premier couple humain n’avait pas besoin d’un ovule pour en sortir. L’homme, comme toute autre créature, a été placé par Moi immédiatement parfait dans le monde matériel, et précisément avec l’attribution immédiate de la faculté de pouvoir procréer plus tard, ce qui est un acte beaucoup plus naturel que si J’avais d’abord pondu seulement des oeufs sur Terre, d’où toutes sortes de créatures ont ensuite éclos grâce à la chaleur du Soleil.

35. Je pense qu’avec cela vous aurez aussi des idées claires sur la deuxième question ; et donc je ne dirai rien d’autre sur Mon jeûne de quarante jours et quarante nuits, et sur Ma tentation du diable dans le désert. Alors assez pour l’instant, et bientôt un autre texte des Evangiles qui ne sont pas en accord avec l’intellect pur et la raison pure. Amen.

(22 mars 1864)

Une annotation

36. En ce qui concerne l’épisode qui apparaît dans l’Évangile de la tentation du diable dans le désert, sur le sommet du Temple et sur le sommet d’une haute montagne, il est encore nécessaire maintenant pour la connaissance complète de cette matière mystique pour le monde entier, mais elle ne doit pas être considérée et comprise dans le sens naturel, mais seulement dans le sens spirituel.

37. A l’époque des quarante jours de préparation de Mon Magistère, J’ai permis à toutes sortes d’âmes de défunts, bonnes et mauvaises, de venir à Moi l’un ou l’autre jour et de présenter leurs prières.

38. Puis, vers la fin, une âme de l’Antiquité est venue à moi. Elle était autrefois une dirigeante totalement mauvaise et perverse, et elle m’a adressé

les mots bien connus qui sont écrits dans l'Évangile, et elle a placé les trois points bien connus en esprit.

39. J'ai donc dit à cette âme encore très pauvre, qui a aussi marché et travaillé un jour sur la Terre en tant qu'homme : "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

- Et sur le sommet du Temple, naturellement même en esprit : "Vous devez servir Dieu seul et ne pas le tenter comme vous l'avez tenté dans le monde un jour en tant qu'homme. - Et au sommet de la montagne, où l'esprit de ce roi pervers a promis de Me donner tous les royaumes sur lesquels il avait régné autrefois si Je lui avais donné une vénération divine, alors Je l'ai détourné de Moi en réponse. Car l'esprit ou l'âme de ce roi était identifié à l'esprit ou à l'âme du roi babylonien Nabuchodonosor, qui, ce qui émanait de lui comme un document à son nom, l'exigeait aussi de son peuple au prix de la peine de mort. Mais son nom signifiait : "Il n'y a pas d'autre dieu que moi ! Vous devez m'adorer et me vénérer comme votre dieu avec des offrandes précieuses". - Que j'aie donné à Nabuchodonosor un Consilium abeundi tout à fait unique, il suffit d'aller le chercher et de le relire dans les Écritures.

40. Un tel homme ou un tel esprit ne mérite plus rien de mieux que l'apage Satanias [11] - c'est-à-dire de ne plus jamais venir à Mon Visage sous cette forme.

41. Que cette brève note vous serve à nouveau d'explication et de correction de Mon jeûne de quarante jours et quarante nuits dans le désert, et de la tentation diabolique. Et maintenant, vous pouvez soumettre une autre contradiction évangélique. Je vais la corriger.

Chapitre 9

Réponse à la quatrième question (Réponse IV.) Gifle et cape

21 mars 1864, de 10 h 30 à 13 h

1. Concernant le 5ème chapitre de l'Évangile de Matthieu vers. 39 Là où il est dit qu'ils [les disciples] ne doivent pas s'opposer au mal, mais si

quelqu'un donne une gifle à un autre, il ne doit pas lui rendre la pareille par une autre gifle, et le verset 40 : "Si quelqu'un veut se disputer avec toi pour ton vêtement, donne-lui plutôt le manteau :

2. Si quelqu'un est seulement un peu plus clair dans sa pensée, il comprendra à première vue que ce que J'ai dit ne doit pas et ne peut pas trouver son application même de loin au sens matériel ; en fait, J'ai exprimé cela dans une circonstance où l'on m'a demandé si les ordres de Moïse devaient être supprimés de Mon pur Sermon d'Amour. Mais j'ai dit : "Je n'abolis pas une seule jota de la loi de Moïse, et je l'adorerai dans la mesure où elle contient de l'amour [12]. Il est bien vrai que les anciens ont été informés par Moïse : "Oeil pour oeil et dent pour dent, et celui qui tue doit être puni à son tour par la mort" ; mais parmi vous, Mes disciples, il doit en être autrement !

3. Et j'ai donné à l'instant l'exemple de la gifle et de la querelle sur la possession légitime d'un vêtement, qui n'a manifestement pas été rapportée par écrit de manière tout à fait correcte et encore moins avec la traduction ultérieure de l'hébreu en grec, de celui-ci en latin et, seulement beaucoup plus tard, des trois langues mentionnées en allemand, qui, au moment de la traduction, était encore très pauvre en termes de mots et pour certaines expressions dans les trois langues n'avait pas de terme pour les exprimer correctement.

4. Et c'est pourquoi ces versets devraient sonner plus exactement comme ceci : "Si vous et un frère ou un voisin vous êtes disputés pour une petite affaire, et qu'il vient vers vous avec une impétuosité prête à vous frapper, alors vous ne devriez pas devenir encore plus impétueux, mais plutôt lui tendre la main amicalement et vous entendre avec lui en paix, afin que la vieille amitié entre vous puisse être ravivée !

5. Il n'y a donc pas de mot de gifle là-dedans. Si cela avait été le cas, j'aurais donné au plus fort le droit d'aller voir son frère ou son voisin plus faible quand il le voulait, pas seulement avec une, mais avec deux gifles. Il en va de même pour la lutte pour la possession d'une robe. Mais pour comprendre plus précisément cette querelle à propos d'une robe, il faut avoir une connaissance au moins partiellement suffisante des us et coutumes domestiques des Juifs.

6. Depuis l'Antiquité, il existe cette coutume et cette habitude parmi eux : si quelqu'un, à une époque où il n'avait généralement pas d'argent et pas d'animaux à vendre, avait néanmoins besoin d'une robe ou d'un manteau ou des deux en même temps, il se rendait chez l'un ou l'autre tailleur de sa communauté ou localité, lui expliquait sa situation et fixait avec lui le délai de paiement.

7. Or, il arrivait très souvent que quelqu'un ne puisse pas respecter son délai de paiement ou ne veuille pas le respecter du tout. Et le fabricant de vêtements et de manteaux a été contraint, pour de bon, mais en échange d'un petit intérêt, d'attendre la prochaine - deuxième, voire la troisième et dernière échéance, jusqu'à ce que cela aussi soit enfin passé. Après le troisième mandat, le confectionneur de vêtements et de manteaux avait le droit de réclamer son dû à celui pour qui il avait fabriqué les vêtements ; puis devant un juge, il n'était pas rare que le litige devienne très vif. Le fabricant de vêtements voulait ce qui lui était dû ; mais le propriétaire du vêtement et du manteau a avancé toutes sortes de raisons, selon lesquelles il ne pouvait pas satisfaire son créancier même après que le troisième terme n'était plus valable.

8. Pour cette affaire, il existait une loi parmi les Juifs qui, en cas d'insolvabilité effective, obligeait la communauté à indemniser le tailleur et à préserver sa capacité à gagner sa vie. La communauté, à son tour, avait le droit de réclamer une indemnisation au membre insolvable au fil du temps, si elle constatait que ce dernier était en mesure de payer, mais parmi dix de ces débiteurs, souvent dès que l'un d'entre eux était en mesure de payer, et même si l'un d'entre eux était en mesure de présenter à la communauté toutes sortes de raisons pour justifier son insolvabilité permanente.

9. Ainsi, dans une telle communauté, il y a souvent eu des disputes qui ont duré des années, et une fois, on m'a demandé quelle était la bonne chose à faire pour résoudre ces maux. Et précisément à ce moment-là, j'ai dit : "Le moyen le meilleur et le plus efficace consiste avant tout à être parfaitement honnête et loyal selon la loi de Moïse, selon laquelle nul ne doit désirer ou exiger ce qui appartient à son voisin. Mais comme il s'agit d'un litige portant sur une seule robe, cela vaut pour le débiteur et le créancier : il vaut mieux laisser la robe au moins une ou deux fois - et finalement aussi la cape

- que d'impliquer toute la communauté dans de nombreux litiges et différends inutiles”.

10. Maintenant, qui sait, il m'est impossible de me reprocher d'avoir donné ce conseil, pour que plus tard la paix et l'harmonie entre eux soient maintenues. L'évangéliste, cependant, en lui-même, puisque l'écriture était déjà devenue un peu ennuyeuse pour lui, voulait rapporter cela avec le moins de mots possible pour s'épargner du temps et des efforts, puisque l'écriture à cette époque ne se faisait pas aussi rapidement, mais seulement très laborieusement et lentement. Et pour une telle page écrite, qu'un scribe actuel seulement médiocre l'écrit entre 20 et 30 minutes, un Rabbas à Sidon [13], un Luc à Jérusalem et un Théophile à Athènes, Corinthe ou Syracuse, où il se divertit souvent temporairement, il fallait un minimum de huit jours, même avec toute la diligence requise ; il devait soit graver ses lettres avec un stiletto de fer sur des dalles de pierre dure spécialement préparées, soit les peindre littéralement avec un pinceau fin sur du parchemin.

11. Pour le peintre ou le scribe expert, il était certes un peu plus rapide de tracer les lettres avec le pinceau, mais pas beaucoup plus qu'avec le vieux stiletto. Et c'est aussi la raison pour laquelle les scribes de Mon temps se sont exprimés si brièvement. Et un Rabbas, avant qu'il ait eu devant lui sur le parchemin son dernier Evangile, le quinzième, avait besoin de presque vingt-cinq ans pour un tel travail, et considérant qu'il était aussi très diligent et plein de zèle. Qu'à l'époque, ces scribes se soient exprimés le plus brièvement possible et n'aient touché, pour ainsi dire, que les mots essentiels, laissant de côté les questions marginales pour l'explication des principaux concepts, vous sera désormais compréhensible.

12. Mais ici, quelqu'un demandera facilement : “Moïse et d'autres prophètes des temps anciens ont écrit de nombreux livres, cependant ; combien de temps a-t-il fallu à Moïse pour écrire seulement les cinq livres connus, sans calculer les sixième et septième livres et un appendice prophétique considérable ?

13. Je peux donc vous dire à cet égard que, selon ses écrits de l'époque, tous les livres qu'il a écrits ensemble n'étaient rien de plus qu'un évangile de Jean sur moi, car Moïse écrivait encore dans les hiéroglyphes égyptiens bien connus de lui. Et ce n'est qu'à l'époque des Juges, qui étaient encore

bien versés dans cette écriture ainsi que dans ses réponses, que les livres de Moïse furent rapportés avec les lettres de l'ancien hébreu, sur parchemin, qui dans l'ancienne ville de Pergame étaient bien préparés à cet effet.

14. Mais même cette écriture était incompréhensible pour la plupart des Juifs qui vivaient à Mon époque, car les voyelles n'apparaissaient pas parmi les consonnes[14] ; et ils se trouvèrent donc contraints de faire une nouvelle copie, à laquelle les soidisant anciens scribes participèrent pendant plus de deux cents ans. C'est de là qu'est également dérivé le nom de "scribe", non pas comme si le scribe comprenait le bon sens de l'écriture, dans lequel la plupart des scribes, ainsi que les Pharisiens, étaient de véritables têtes de bétail, mais du fait qu'ils pouvaient lire les anciennes écritures sans voyelles du temps des Juges. Vous ne devriez donc même pas vous étonner si des disputes verbales survenaient toujours entre Moi et ces scribes, dans lesquelles ils n'avaient aucune complaisance en raison de leur cécité avérée. Et cela illustre de manière suffisamment compréhensible ces deux textes en doute.

"Je ne suis pas venu pour vous donner la paix de ce monde."

21 mars 1864

15. Mais voici maintenant le 10ème chapitre avec les versets 34, 35, 36 (de Matthieu), où nous lisons :

16. "Vous ne devez pas vous imaginer que je suis venu pour répandre la paix sur la Terre. Je ne suis pas venu pour vous donner la paix de ce monde, mais l'épée pour la bataille. Car je ne suis venu que pour élever le fils contre son père, la fille contre sa mère, et la belle-fille contre sa belle-mère ; et les ennemis de l'homme seront ceux qui habitent dans sa maison.

17. Ceux qui prennent ces trois versets à la lettre, dont la plupart sont encore très imparfaitement traduits, se retrouvent nécessairement dans un labyrinthe d'erreurs, dont ils ne peuvent même pas sortir avec la lumière d'un Soleil Primordial Central. Comme, en fait, il résulte de ce qui a été dit plus haut, j'enseigne et exige de la part des hommes tous les comportements imaginables de reddition, de paix et de douceur ; et Moïse lui-même enseigne dans son Quatrième Commandement, venant de Ma Bouche :

“Honore, respecte et aime ton père et ta mère, afin que tu vives longtemps et en bonne santé sur la Terre.

18. Comment pourrais-je alors, en opposition directe à tout cela, énoncer une Doctrine complètement opposée, selon laquelle le fils avec son père, la fille avec sa mère, la belle-fille avec sa belle-mère, *etc.* devraient vivre ensemble, l'épée à la main, en constante discorde, et d'ailleurs sous le même toit !

19. Afin de comprendre ces textes, qui ont été donnés à l'origine par Moi et de les apprécier comme Mes Enseignements, il faut d'abord savoir à quelle occasion Je les ai exprimés, et comment ils doivent être correctement traduits.

20. C'est à cette occasion que, dans un endroit de Galilée, j'ai enseigné aux gens les devoirs qu'ils devaient à Dieu et aux uns et aux autres. Et je leur ai dit : “Je ne vous enseigne rien d'autre que ce que mon Père m'a enseigné depuis l'éternité, de qui en vérité même vous dites qu'il est votre Père, et pourtant vous ne le reconnaissez pas et ne l'avez pas encore reconnu. Car si vous Le connaissiez, vous me reconnaîtriez aussi, car ce Père m'a envoyé vers vous.

21. Ils ont dit : “Que pouvez-vous faire de vous-mêmes ? Ne sommes-nous pas les fils d'Abraham, et Dieu a dit à Abraham que nous tous, qui venons de lui, nous sommes ses fils ?

22. À ce moment-là, j'étais excité et j'ai dit : “Vous devez être des enfants de Dieu selon la lignée d'Abraham ; mais vous n'êtes plus des enfants de Dieu depuis longtemps, mais votre père est Satan, votre mère est la légion de tous les démons, et la belle-mère de votre belle-fille est votre aveuglement, votre paresse et votre méchanceté presque incommensurables. Et ces grands ennemis de l'humanité sont vos propres cohabitants ! - Et ceux d'entre vous qui souhaitent une fois de plus parvenir à la véritable filiation de Dieu, qu'il brandisse l'épée de la Vérité que je vous présente maintenant, et qu'il combatte contre ses concitoyens jusqu'à ce qu'il ait obtenu la victoire.

23. Il va sans dire que la poignée de scribes et de pharisiens se demandait comment je pouvais oser les considérer comme des enfants de Satan, des enfants de tous les démons et de leur propre paresse et méchanceté, descendant, jusqu'à preuve du contraire, de la lignée de Lévi !

24. Mais j'ai dit : "Selon la chair, oui, mais selon l'esprit, vous n'êtes pas, comme Lévi, d'en haut, d'où je suis aussi, mais d'en bas ; c'est pourquoi vous aussi vous me reniez, vous me haïssez et vous me persécutez.

25. Il sera clair pour tout le monde, et en particulier pour un expert compétent et bien versé dans les écritures hébraïques, que ces trois versets qui vous ont frappé du dixième chapitre, écrits à Sidon par le pseudoévangéliste Matthieu, ou plutôt par les Rabbas que vous connaissez bien, je ne les ai exprimés précisément qu'à l'occasion où je viens de vous les faire connaître, et textuellement de la manière dont je vous les ai maintenant présentés. Ceux qui existent dans la traduction, en fait, que vous avez tirée de l'évangéliste comme étant complètement contradictoire à Mon Esprit, vous pouvez comprendre par vous-même qu'ils annuleraient directement Ma Doctrine principale d'amour du prochain, ainsi que la loi de Moïse.

26. Qui parmi vous, s'il ne possède qu'une once de foi en Moi et en Ma Doctrine, peut s'attendre à ce que Je mette aujourd'hui dans le cœur de tous les hommes, de la manière la plus solennelle, d'aimer Dieu par-dessus tout et de Le reconnaître, ainsi que son prochain comme lui-même, et que demain, il vienne avec un autre Commandement et dise : "Haïssez et persécutez-vous autant que possible l'un l'autre l'épée à la main". - Je pense qu'un tel maître, venant du royaume des barbares, devrait évidemment être contraint de l'emmener dans une institution de sécurité stricte, car un tel maître devrait évidemment tenir dans une cage de fous.

27. Et comme Je vous ai aussi fait comprendre ces textes dans le bon et vrai Esprit, alors vous comprendrez certainement que par là Je n'ai pas le moins du monde contredit Ma divine Sagesse, et donc Je ne suis même pas un fou, comme l'ont déjà déclaré tant de scribes des temps nouveaux, ce qui ne Me remplit pourtant d'aucun ressentiment à leur égard ; au contraire, Je leur pardonne parce qu'ils ne savent vraiment pas ce qu'ils font. Et donc, avec ces vers douteux, cela suffit pour l'instant. Amen.

Chapitre 10

Réponse à la quatrième question (Réponse IV.) “Soyez prudents comme des serpents, mais sans fausseté...”

22 mars 1864, de 11 heures à 16 heures

1. Écrivez : En ce qui concerne les versets 16 et 17 du 10^e chapitre de l'Évangile de Matthieu, dans l'œuvre de “Jean” dictée par moi, il a déjà été question non seulement une fois, mais déjà plusieurs fois. Néanmoins, je voudrais vous donner une explication plus détaillée à ce sujet.

2. Je l'ai déjà dit aux Apôtres lorsque je les ai envoyés devant Moi pour la première fois, et cela dès Ma première année d'enseignement, une époque où les hommes en général savaient encore peu de choses sur Moi. En Galilée, on savait quelque chose ici et là, en Samarie aussi, mais autour de Jérusalem, on savait encore peu de choses sur moi, et même ceux qui savaient quelque chose, par crainte des Pharisiens, gardaient la chose aussi secrète que possible. Et c'est pourquoi j'ai dit aux apôtres que pendant une courte période, je les ai envoyés devant moi :

3) “Voyez, je vous envoie maintenant comme des brebis parmi les loups ; soyez donc aussi prudents que les serpents, mais en même temps sans fausseté comme les colombes. Méfiez-vous de ces hommes de haut rang, car ce sont eux qui aspireront, dans la mesure du possible, à vous ruiner. Si vous venez dans une ville où vous rencontrez de tels hommes, ne restez pas, mais partez immédiatement et secouez à nouveau la poussière de vos pieds. Car si, comme vous le savez, ils me persécutent, moi, le Seigneur, autant qu'ils vous persécutent ; s'ils me donnent le titre de Belzébuth, alors ils ne vous salueront pas comme des anges de Dieu.

4. Lorsque Je vous enverrai pour la deuxième fois dans le monde entier, vous subirez alors, au nom de Mon Nom, toutes les persécutions possibles et vous serez remis aux tribunaux. Mais ne craignez jamais ceux qui peuvent sûrement tuer le corps, mais l'âme ne peut être blessée. Et lorsque vous serez interrogé dans les tribunaux, ne craignez pas de savoir comment et quoi répondre, car la réponse sera mise dans votre bouche, contre laquelle les juges ne pourront rien objecter.

5. Mais Je dis que Ma Parole sera loin d'avoir atteint tous les hommes à nouveau, lorsque Je reviendrai parmi vous et que Je jugerai avec hostilité les personnes qui ont toujours travaillé contre Vous et Moi.

6. Avec cela, la prophétie est principalement dirigée vers la chute de Jérusalem, et pour les temps futurs vers toute forme de paganisme de la putain de Babel.

7. A ce moment, les disciples et leurs apôtres respectifs, très impressionnés, me demandèrent si, même cette fois, ils seraient traînés devant les tribunaux par toutes sortes d'hommes puissants. Et je leur ai dit : "Cette fois, vous n'aurez pas grand-chose à faire avec les ennemis de la Lumière. Mais quand j'aurai un jour quitté cette Terre corporativement, alors vous aurez beaucoup à endurer pour le bien de Mon Nom, surtout de la part des Juifs et de leurs prêtres.

8. Mais pensez toujours que Je ne vous laisserai jamais seuls, et que Je vous donnerai même avant la force et le pouvoir de vous défendre de la manière la plus vigoureuse, en cas d'extrême nécessité, contre Mes propres ennemis et vos ennemis. Et les loups, parmi lesquels Je vous enverrai, comme Je vous envoie déjà, peuvent vous faire peu ou pas de mal si vous êtes vraiment aussi prudents en Mon Nom que les serpents, mais en même temps que les colombes sans mensonge.

9. Tu marcheras sur des serpents, des scorpions et des salamandres, ils ne te feront pas de mal et s'ils te donnent à boire du poison, il n'aura aucun effet. - C'est pour vous consoler ! - Comptez toujours sur Moi, et Je ne vous abandonnerai jamais, mais Je resterai avec vous en Esprit avec tout Mon Amour, Ma Sagesse, Ma Puissance et Ma Force, qui seront pour vous la plus grande et la plus efficace des aides contre tout ennemi.

10. Après cela, mes apôtres sont allés deux par deux dans toutes les directions et ont prêché mon nom, et combien le royaume de Dieu était proche des hommes. Dans la région de Jérusalem, cependant, ils ne sont pas allés, mais dans les régions de Sidon, Tyr, Joppé et Galilée, et un couple est même allé en Syrie.

11. Mais cette mission que je voulais leur confier n'a pas duré longtemps. Lorsque je suis venu à Chis de Kisjonah au cours de Mes voyages solitaires, et en ce lieu, après quelques jours de Ma Résidence Permanente en compagnie de cet ami et de plusieurs de Ses parents et serviteurs, J'ai escaladé une montagne assez haute, puis J'ai fait venir Mes serviteurs invisibles, et par la voie prodigieuse bien connue dans les airs, amenés sur cette montagne où J'étais, tous Mes douze Apôtres envoyés en mission, et les ai fait raconter leurs expériences. Et vous voyez, ils m'ont dit qu'ils avaient bien fait de tous les côtés et qu'ils n'avaient rencontré qu'à un seul endroit un garçon possédé, dont les mauvais esprits n'avaient pas obéi à leur sommation.

12. Ils se plaignaient donc aussi de ce Jean de Samarie que vous connaissiez déjà, qui de sa propre initiative prêchait Mon Nom et Ma Doctrine apprise en Samarie, et faisait aussi des miracles en Mon Nom ; et Je leur ai alors demandé s'il était pour Moi ou contre Moi. Et ils ont dit : "Pour vous !" Et puis j'ai dit : "Laissez-le opérer sans être dérangé."

13. Ce Jean est celui-là même qui, plus tard, a prêché Ma Parole et Mon Nom avec une telle efficacité à Damas qu'il a converti plusieurs milliers de personnes à Moi dans cette grande métropole, et Paul - autrefois Saul - qui était encore au service des Pharisiens, a pensé qu'il fallait aller avec une bande d'hommes armés à Damas, pour y persécuter les chrétiens de la manière la plus cruelle.

14. Seulement que Je me suis moi-même opposé à lui et, comme vous le savez, Je l'ai transformé au point qu'au bout de deux jours déjà, il est devenu l'un de Mes apôtres les plus fervents, de sorte que luimême, en ce qui concerne la diffusion de Ma Doctrine surtout parmi les Gentils, a été plus efficace et plus décisif que tous les douze autres apôtres et leurs nombreux disciples, qui, en vérité, se rendirent dans de nombreux royaumes connus de la Terre, mais obtinrent peu, même dans la grande région de Judée, où ils fondèrent, douze ans après Moi, des communautés telles que Laodicée, Sardes, Tyr, Izmir et d'autres. Mais ces communautés, déjà en peu de temps, se sont tellement éloignées des principes fondamentaux de ma Doctrine que j'ai dû alors, par nécessité des choses, décrire par

l'intermédiaire de Jean, dans sa Révélation, comment la plupart d'entre elles étaient complètement condamnables.

15. Pierre lui-même, avant même de quitter Jérusalem, où il séjournait surtout dans la maison de Lazare ou dans la maison de Nicodème ou dans celle de Joseph d'Arimatee, se trouva obligé, précisément à Jérusalem, de tenir un soi-disant Concile, dans lequel il écrivit à ces communautés ce qu'elles devaient strictement observer en partie encore en tant que juifs et en partie en tant que chrétiens - ce qui est également mentionné très brièvement dans l'Évangile de Luc et a également porté peu de fruits. - Ainsi, de nouveau, dans une réunion, Paul réprimanda très sévèrement Pierre, parce que ce dernier voulait être avec les Juifs encore parfaitement juifs et attachait une trop grande valeur à leurs ordres que j'avais abolis, et aggravait la conscience des Juifs qui croyaient en moi, - mais quand il était seul parmi les païens, alors il dénigrait les coutumes des Juifs que j'avais abolis et se rangeait de leur côté.

16. C'est pour cette raison que je l'ai moi-même appelé plus tard (Pierre) afin qu'il se mette à la disposition du commandant romain Corneille, puisqu'il souhaitait être baptisé, comme toute sa famille en Mon Nom, afin qu'ils soient rendus capables de venir à Moi dans Mon Esprit qui agit en eux.

17. Pierre s'en alla, et comme il arrivait à la maison de Corneille, qui était au milieu d'un grand jardin, il eut très faim et pria pour que je le fortifie même dans son corps pour la tâche qui l'attendait. Et vous voyez, je l'ai envoyé à Pierre visiblement un ange du ciel qui lui a apporté, enveloppé dans un linge blanc, une nourriture dont la consommation était interdite aux Juifs. Dès qu'il a vu la nourriture, Pierre a dit : "Seigneur ! Ce sont tous des aliments impurs interdits aux Juifs, comment puis-je me les procurer ? - Mais je lui répondis : "Ce que j'ai purifié est aussi pur pour les Juifs ; mangez-les donc, puis allez faire ce qui vous est confié !

18. Pierre a mangé la nourriture impure et est ensuite allé chez Corneille, où il s'est à nouveau un peu fâché contre moi, parce que j'avais entre-temps moi-même baptisé Corneille et sa famille, et Pierre les a tous trouvés en possession du Saint-Esprit.

(Réponse V.) Au moment de la résurrection du Seigneur

22 mars 1864

Sur les points en doute concernant le temps de Ma Résurrection, ce qui suit vous servira d'explication tout à fait valable :

19. En premier lieu, j'avais déjà dit plusieurs fois à mes Apôtres et à mes disciples que je serais ressuscité le troisième jour - et pas seulement après que trois jours se soient écoulés complètement - par ma propre Puissance, tout comme j'avais aussi le pouvoir de laisser volontairement la vie du Corps me quitter, afin que toute créature puisse atteindre la béatitude.

20. Quant à ces variations dans l'indication des évangélistes, elles reposent toutes sur la même base sur laquelle reposent les autres contradictions qui vous ont déjà été expliquées. Seul ce que dit John est parfaitement correct.

21. Ce que les autres évangélistes et apôtres ont rapporté sur cette circonstance serait tout aussi parfaitement correct ; mais en ce qui concerne l'authentique Évangile de Matthieu, vous savez déjà comment les choses se passent.

22. Le pseudoévangéliste Matthieu était en vérité un homme parfaitement honnête et un chercheur de la Vérité, et il était extrêmement zélé pour enquêter sur la vérité de ce qui s'était passé une vingtaine d'années auparavant, lorsqu'il a commencé à compiler et à écrire son Evangile. A cette époque, aucun de Mes Apôtres ne se trouvait dans toute la Judée, bien que les autres témoins de cette époque ne manquaient pas particulièrement.

23. Mais comme c'est généralement le cas dans de telles circonstances, de nombreuses personnes, venant de tous les endroits que j'ai visités, pouvaient dire différentes choses sur moi ; mais généralement seulement ce qu'elles avaient elles-mêmes vu, entendu et vécu sur moi dans leur propre pays. Il est donc également compréhensible que pour un Rabbas, comme pour beaucoup d'autres évangélistes, même avec les intentions les plus honnêtes, il était impossible de venir en parfaite clarté sur tout ce qui avait été fait, enseigné et offert en Moi.

24. Oui, ici la question sera posée : “Pourquoi n’ai-je pas moi-même éclairé ces hommes plus clairement, afin qu’ils ne puissent ensuite ramener que la Vérité parfaitement pure sur le parchemin ?

25. Mais je dis qu’avec des personnes totalement honnêtes qui avaient cette aspiration, je n’ai jamais manqué de le faire. Mais ce que le monde, devenu déjà très égoïste, a fait plus tard de ces traditions honnêtes, je ne peux rien y faire, car chaque homme a son propre libre arbitre. Mais que Je n’ai jamais manqué de faire une sélection, cela vous est montré - comme cela était déjà de Mon temps - par tous les grands et petits conseils auxquels a été confiée la tâche, par Mon Esprit, de séparer de la Vérité le mensonge qui s’y était glissé, et de le rejeter devant toute la communauté. Bien que les mauvaises herbes aient prospéré partout parmi le blé, elles n’ont pas encore été complètement éradiquées. Et donc, à cette époque, comme cela se passe ici et aussi dans d’autres endroits, des triages très puissants ont lieu, et l’ennemi de la Vérité ne pourra plus rien faire contre lui.

26. C’est pourquoi je construis maintenant de grands barrages contre tout flot de mensonges et j’établis le vrai rocher de Pierre sur lequel les portes de l’enfer ne prévaudront pas.

27. En vérité, il y aura encore beaucoup de disputes et de luttes sur cette Terre entre les hommes, au cours desquelles le mensonge sera toujours le pire, et cela continuera jusqu’à ce que pour un chariot entier de foin, composé d’herbes pures, aucun homme n’offre ne serait-ce qu’un seul centime de plus, et que chacun trouve sa plus grande joie dans les rayons de la vraie Lumière du Ciel.

28. Quant à l’explication spirituelle de la façon dont Ma Résurrection a eu lieu, cette explication vous a déjà été donnée par Moi depuis longtemps, ainsi que la façon dont chaque homme devrait comprendre et tenir la Trinité. En ce qui concerne la résurrection de Lazare, je parlerai de cela et de bien d’autres choses encore au cours de communications ultérieures dans l’Evangile de Jean [15].

29. Il est vrai qu’un certain nombre de chercheurs soutiennent aujourd’hui la thèse selon laquelle l’Evangile de Jean n’a pas été écrit de sa main. Mais je dis que c’est écrit de sa propre main. Certes, tant qu’il a erré avec Moi

comme apôtre, il n'a écrit que des fragments, notant les choses les plus importantes. Mais dans son soi-disant exil sur l'île de Patmos - qui n'était pourtant pas du tout un exil pour lui, ayant par cet acte un Romain juste et puissant éloigné seulement de la fureur persécutrice des Juifs - dans la forteresse du Cado grec, que vous connaissez déjà par l'Évangile de Jean, qui vivait aussi temporairement à Jéricho, il a pu, aux côtés de Marie, mettre son Évangile dans le bon ordre, et y faire connaître à la postérité autant qu'il était nécessaire pour leur bonheur. Mais de tout le reste, il a dit, à la fin, que j'avais fait et enseigné beaucoup de choses qui n'étaient pas écrites dans ce Livre, et que si quelqu'un les avait écrites dans des livres, alors le monde ne les comprendrait pas. Et c'est par cette observation fondée qu'il a conclu son Évangile - presque précisément au moment où Jérusalem a été détruite par les Romains, après quoi Jean a vécu longtemps et a ramené sur le parchemin ses visions avec le titre "Apocalypse de Jean".

30. À cette occasion, il a certainement été soutenu par écrit à de nombreuses reprises par un ami qui lui est cher, sans mesure, puisqu'à cette époque il avait déjà plus de cent ans. Cet ami portait également le nom de Jean, nom qu'il a reçu de Jean lui-même lorsque l'évangéliste l'a baptisé et a répandu mon Esprit sur lui ; car cet ami de Jean était grec de naissance et portait naturellement un nom complètement différent, ce qui n'a que peu ou pas d'importance pour nous, car il n'était pas une célébrité historique, bien qu'il ait appartenu à la servitude du Cado grec.

31. Ceux qui avaient le temps et les possibilités économiques, pouvaient encore aujourd'hui accepter le séjour de John dans le sud-est de cette péninsule gréco-asiatique ; cette péninsule, cependant, en période de marée haute a l'apparence d'une île parfaite, n'étant reliée au continent asiatique que par une langue de terre extrêmement mince en forme de falaise.

32. Et maintenant nous savons aussi comment sont les choses, selon la Vérité, avec Jean ; il était, est et reste Mon bienaimé, et celui qui vit et agit selon son évangile, il sera par Ma part considéré comme son égal.

33. Si vous trouvez ou devriez encore trouver quelque chose d'apparemment contradictoire dans les Évangiles, alors tournez-vous vers Moi pour cela, et Je vous l'expliquerai, tout comme Je vous l'ai expliqué avec amour et bonne volonté jusqu'à présent. Je pense cependant que vous

ne trouverez plus grand-chose de scandaleux ; puisque beaucoup a déjà été expliqué dans “John”, et que ce qui est surtout scandaleux pour tous les savants de ce monde, je peux vous l’expliquer maintenant.

34. En ce moment, cependant, je le laisserai encore se déchaîner contre moi par des érudits mondains très singuliers. Je vous le signale, afin que vous ne soyez pas scandalisés par leurs écrits lorsqu’ils se présentent sous vos yeux ; car je permets que cela mette de mettre un terme à la prédication païenne de tous bords. Quand, en fait, leur “sauveur du monde” est réduit à néant, que seront-ils alors, eux et leurs institutions ecclésiastiques ? En fin de compte, rien de plus que des fossoyeurs contre rémunération ; et pour eux, le dicton dit : “Que les morts soient enterrés par les morts, vous les vivants, suivez-moi plutôt ! Amen.

Chapitre 11

Réponse à la sixième question (Réponse VI.) Trois questions sur les textes de l’Écriture

1. avril 1864

Sur les trois objections :

- Sur la baleine du prophète Jonas
- sur l'homme sans la robe de mariée au banquet préparé par Me
- sur le jeune homme en fuite à l'occasion de la capture de Mia au Mont des Oliviers, dans le jardin de Gethsémani

Sur la baleine du prophète Jonas

1. En ce qui concerne la baleine, elle a son authenticité naturelle-historique aussi bien que spirituelle ; en fait, elle doit être exacte à la fois de l'un et de l'autre, car sans cette authenticité, c'est-à-dire sans le fondement naturelhistorique, l'aspect spirituel n'aurait aucune correspondance.

2. Pour comprendre la partie naturelle, il faut cependant savoir qu'à cette époque, surtout en Méditerranée, il existait une espèce de poisson géant, qui par certains, surtout les Égyptiens, avait le nom de Léviathan, et par les Grecs anciens, à l'époque du célèbre historien Hérode, avait le nom de Phalos. Cette espèce de poisson, également mentionnée dans le livre de Job, peu après que la mer ait ouvert une brèche (près de Gibraltar) a complètement disparu de cette mer et ensuite dans l'Océan Atlantique, en raison de ses courants marins violents, elle a ensuite été traînée vers le sud, où elle a complètement péri dans les eaux froides, comme d'autres grands animaux sur le continent.

3. Ils avaient, tout d'abord, des mâchoires monstrueusement grandes qui étaient reliées à leur estomac, tout aussi grand, par une large ouverture. Ils n'avaient pas de dents, pas même la langue, mais d'autre part, comme les baleines du Nord actuelles, ils avaient un grand nombre de nageoires qui, dans un phalos complètement adulte, n'avaient pas rarement une longueur de deux à trois klafters, et servaient aux poissons gigantesques comme la trompe sert à l'éléphant.

4. Avec ces nageoires, ils attrapaient leurs proies, dont ils se nourrissaient et les poussaient toutes entières dans leur grand estomac, qui ne contenait pas d'eau, mais sur les parois internes suintait une sorte de liquide qui, après quelques jours, commençait à dissoudre dans cet estomac les proies encore vivantes, et les détruisait progressivement complètement.

5. Pour mettre en fuite ce poisson gigantesque, qui était aussi un mammifère et donnait naissance à des petits vivants et qui, comme les baleines du nord actuelles, devait respirer et se maintenir souvent à la surface de la mer pour ne pas suffoquer, il fallait une grande quantité de requins, eux aussi très gigantesques, qui vivaient auparavant dans la mer Méditerranée de septembre [16], mais avec l'ouverture de l'isthme de Deucalion [17] que vous connaissez déjà, d'où sont sortis l'actuel détroit de Constantinople et celui des Dardanelles, ces requins se sont naturalisés dans l'actuelle mer Méditerranée. Ces imposants brochets de mer se sont mis à chasser les grandes phalos, ils ont arraché leurs nageoires et aussi les autres extrémités non négligeables, parmi lesquelles surtout les gros seins ainsi que les gigantesques nageoires de nage des deux côtés de ces seins, nageoires qui n'étaient pas différentes d'une main humaine.

6. Les requins pouvaient très bien utiliser ces extrémités pour leur alimentation, et les phalos étaient également de plus en plus en fuite et apparaissaient de plus en plus rarement en Méditerranée, et à l'époque de Jonas il n'y avait pas plus de quelques centaines de spécimens dans ladite mer. Et Jonas, lorsqu'il a été jeté par-dessus bord dans une mer très agitée, avait encore - par ma concession - la chance d'être avalé par une telle phalange et de passer ensuite trois jours dans l'estomac du poisson. Et j'ai aussi permis à ce phalos, poursuivi par un requin, de se réfugier dans la basse côte asiatique et, à cette occasion, de se débarrasser de la nourriture qui se trouvait dans son estomac, ce qui était une caractéristique de ces cétacés géants pour remonter sur le continent lorsqu'ils sentaient un grand danger dans l'eau, ou pour rendre visite, pour ainsi dire, à leurs petits, qu'ils gardaient généralement avec amour au bord de la mer où l'eau était peu profonde et qui se nourrissaient soit de leurs seins, soit même d'une proie déjà dans leur estomac, mais encore vivante. Ils ne laissaient pas leurs petits aller dans les profondeurs avant d'avoir atteint une certaine taille, force et robustesse.

7. En cette occasion, donc, notre Jonas est également venu sur la côte asiatique, et lorsque, pour la raison que nous venons d'évoquer, il a été vomé par les phalos sur la basse côte, il s'est rapidement relevé, s'est enfui complètement sur le continent où ni la vieille phalos, ni l'un de ses quatre petits, ne pouvaient le poursuivre plus loin.

8. Ici, vous avez représenté la question naturelle telle qu'elle était à l'époque - et telle qu'elle n'est plus aujourd'hui, et depuis très longtemps.

9. Dans les musées de l'Antiquité, surtout à Alexandrie, il y avait encore des restes de côtes de ces poissons géants du passé, mais plus tard, ils ont été, comme des livres [18], détruits par les Sarrasins. Quelques spécimens, cependant, sont encore trouvés de nos jours à Londres, ainsi qu'à Paris, et on pense qu'il s'agit de squelettes d'anciens animaux terrestres ou aquatiques gigantesques. Cependant, on pense qu'il provient principalement du royaume aquatique, car on le trouve généralement ici et là dans les étendues sablonneuses près de la mer. L'une des plus grandes côtes d'un tel phalos adulte avait souvent une longueur de cinq à sept Klafter[19] et un poids de dix à quinze quintaux. Actuellement, comme nous l'avons déjà dit, cette espèce de poisson géant, comme les autres grands animaux terrestres, est complètement éteinte, et depuis environ trois mille ans, il n'y a plus de spécimen vivant.

10. Il ne faut peut-être pas prendre ce phalos ou ce léviathan pour signifier qu'une certaine pieuvre qui apparaît de temps en temps dans l'océan Atlantique - surtout dans la zone où, avant l'inondation que vous connaissez déjà, le chapelet d'îles d'Afrique occidentale s'étendait en ligne assez droite jusqu'à la pointe orientale de l'actuel Brésil, et où il y a encore aujourd'hui de grands et vastes bancs de sable dans cette direction - devient un danger pour les petits navires.

11. Cette pieuvre n'est pas du tout un poisson, mais seulement une énorme pieuvre de mer qui se développe à partir des bancs de sable de la mer et de leur contenu en boue, comme le fotos marinos [20], et qui s'échoue au fond de la mer jusqu'à ce qu'elle soit ramenée à la surface de la mer par une quelconque éruption sous-marine, et alors ne ressemble pas rarement à une petite île flottante [21].

12. Ainsi, avec la baleine de la Méditerranée, à peine crédible selon la Bible, nous serions comme ça au final. Tout le reste sur ce prophète, tout le monde peut le trouver dans la Bible. - Nous nous tournons donc maintenant vers l'homme qui est venu au banquet sans sa robe de mariée.

L'homme sans robe de mariée

13. L'hôte est naturellement le même, et les plats de ce banquet sont constitués de Ma Doctrine. Les hommes dans les allées et sur les clôtures sont ceux qui ont reçu Ma Doctrine et l'ont également suivie, et sont donc aussi habillés d'un vêtement de mariage spirituel.

14. Sous cet individu, cependant, qui ne portait pas de robe de mariée, sont compris les Juifs et les Phariséens qui ont apparemment aussi pris part à Mes enseignements, mais pas pour leur amélioration, mais seulement pour M'espionner, pour en tirer une raison de Me présenter comme un criminel devant Dieu et l'autorité humaine, et ensuite exercer leur vengeance sur Moi.

15. Cependant, en tant qu'hôte, j'ai reconnu un tel espion bien trop tôt, en d'autres termes : j'ai démasqué le pharisaïsme hypocrite jusqu'à sa racine la plus intime, et à chaque fois qu'ils voulaient se faufiler dans Mon Banquet, je les faisais rapidement saisir et jeter dans l'obscurité extrême de la nuit de leur propre cœur.

16. La principale référence de cette imagerie est la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs parmi tous les peuples de la Terre, puisque jusqu'à aujourd'hui (1864) ils n'ont pas de pays, ni de roi, et donc pas même de patrie, et où qu'ils habitent, ils sont persécutés et méprisés. Et ces Juifs représentent donc collectivement l'homme qui a parlé à Mon Banquet et qui ne portait pas de robe de mariée.

17. Et deuxièmement : celui qui, en tant qu'image, a été jeté dans l'extrême obscurité dans laquelle il se trouve encore jusqu'à ce moment, avait certainement simulé, ici et là, le semblant d'un chrétien afin de se présenter à cette occasion au chrétien comme fiable et d'obtenir de lui quelque chose de matériel[22].

18. Puisque nous savons maintenant à qui nous avons affaire en la personne de l'invité sans robe de mariée à Ma table, nous voulons également porter une certaine attention au jeune homme en fuite, à l'occasion de Ma capture au Jardin de Gethsémani.

À propos du jeune homme en fuite

19. Cet événement n'est également mentionné que très brièvement par l'évangéliste Marc, mais il aurait très bien pu l'omettre sans nuire à son Evangile, puisqu'il n'a presque aucune valeur morale.

20. Mais pour mieux comprendre ce fait réel et sa raison, il faut savoir qu'à cette époque s'était formé un certain collège de jeunes hommes qui, d'une part, méprisaient la classe des pharisiens et savaient imiter très fidèlement leurs miracles par des ruses, et il n'est pas rare que dans certains milieux ils se produisent dans des productions égales aux leurs avec lesquelles ils représentent le pharisaïsme de façon très ridicule, et d'autre part ils se rendent acceptables aux yeux des Romains, qui le voient volontiers, et possèdent donc une protection secrète pour pouvoir ridiculiser impunément, surtout en présence des Romains et des Grecs, le sectarisme et la thaumaturgie des pharisiens. 21. Dans un tel cercle, il y avait donc aussi un jeune homme qui M'avait écouté et observé plusieurs fois à Jérusalem et qui ressentait une sérieuse complaisance pour Ma Doctrine et Mes Oeuvres et ne voulait pas être d'accord avec ses collègues lorsque ceux-ci, par divers moyens, essayaient eux aussi d'imiter Mes actions miraculeuses. Ce jeune homme leur reprocha une telle chose, et leur montra que Ma Doctrine et Mes Oeuvres venaient d'un esprit complètement différent de celui des pharisiens insensés et aveugles. Ses collègues, cependant, se sont moqués de lui pour cela, et lui ont dit à plusieurs reprises : "Si le thaumaturge Galilée n'est pas sous une protection particulière des Romains, alors il échappera à la vengeance des Templiers aussi peu que nous le ferions si nous n'avions pas les Romains et les Grecs pour nos protecteurs sûrs.

22. Et vous voyez, ces jeunes hommes étaient maintenant très prudents lorsque je reviendrais à Jérusalem, pour voir ce qui m'arriverait après la fameuse vengeance des Templiers. Lorsque, à une époque que vous connaissez bien, je suis arrivé à Jérusalem et que j'y ai été trahi, et que, par ma propre concession, j'ai été capturé et remis aux tribunaux stricts, alors

ce cercle de jeunes était également présent, bien qu'un peu plus loin. Et quand ils ont bien vu ce qui m'arrivait, alors une partie de ce cercle est allée chercher ce jeune homme qui m'aimait bien, qui, dans une maison voisine, avait déjà l'intention d'aller se coucher, ils l'ont traîné sur place, pour lui montrer comment leur prédiction et leur affirmation s'étaient réalisées pour moi.

23. Lorsque le jeune homme fut traîné là, qui dans sa hâte n'avait enveloppé qu'un drap de lin de son lit autour de son corps, il vit ce qui m'arrivait, et en même temps il pensait aussi que ses collègues pourraient vouloir le livrer aux Juifs en guise de punition, il courut et courut aussi loin qu'il le put, et dans la nuit il se cacha de ses collègues en pensant qu'ils le poursuivraient, mais pour leur propre salut ils ne le firent pas et ne le feraient pas facilement.

24. Voici la véritable raison, que l'on peut toucher très facilement, de l'événement dont parle l'évangéliste, qui ne signifie cependant rien en soi, si ce n'est que ce jeune homme, en partie par peur de ses collègues et en grande partie par crainte de la soif disproportionnée de vengeance des pharisiens, a cherché son salut dans sa fuite ; Mais plus tard, lorsqu'il entendit parler de Ma Résurrection, il devint à nouveau un fervent adepte de Ma Doctrine ; cependant, il ne resta pas à Jérusalem, mais passa aux Esséniens, à qui il apporta d'abord la nouvelle de ce qui M'était arrivé .25. Ils ont ensuite envoyé leurs propres messagers à Jérusalem, qui devaient s'enquérir de la manière la plus scrupuleuse de ce qui m'était arrivé. Ils n'ont pas tardé non plus à apprendre la nouvelle, car de Jérusalem à la région semi-arabe de l'actuel Suez, la distance n'était pas trop grande, au point qu'avec une démarche très modérée, on pouvait la franchir en trois jours de marche [23].

26. Lorsque les Esséniens ont reçu la confirmation complète de cette voie, ils n'ont pas hésité un instant à transmettre cette nouvelle au gouverneur suprême romain Cyrénées, à Tyr, une mission à laquelle notre jeune homme a également participé. Cirenio a très bien accueilli toute cette délégation et a gardé le jeune homme à sa cour, qui a pu raconter au vieil homme beaucoup de choses qu'il avait lui-même vues et entendues à mon sujet.

27. Cela a rempli Cirée, comme plus tard son frère Corneille, d'un siège très amer de vengeance envers toute la classe des prêtres juifs, à tel point que tous deux ont juré de faire tout leur possible pour punir, pour cette action sur Moi, tous les archi-juifs de la manière la plus inexorable.

28. Pilate, le procureur de Jérusalem, fit également venir très vite le Consilium abeundi [24] de Jérusalem ; Il ne pouvait même plus retourner définitivement à Rome, mais il a dû établir sa maison dans les environs de l'actuelle Naples, et précisément dans un ermitage non loin de la Pompéi détruite, où l'on a encore trouvé un passage creusé dans la roche avec l'inscription "Maison de Ponce Pilate", et dans une niche assez profonde creusée dans la roche, qui a été retrouvée murée, ont été trouvés plusieurs écrits qui me concernaient et qui se trouvent actuellement dans une bibliothèque de Naples, mais qui sont presque utilisables parce qu'ils ont été trouvés à l'état semi-carbonisé. 29. Ce fut donc la première vengeance de Cirenio qui s'en prit à Pilate. Le second est tombé sur Caïphe qui, après le temps fixé, a dû renoncer à la fonction de grand prêtre et la laisser à un autre, car un grand prêtre ne pouvait exercer sa haute fonction que pendant trois ans. En quelques années, toutes ses nombreuses possessions autour de Jérusalem furent prises à ce Caïphe et vendues aux Romains. Il dut finalement se réfugier à la lisière du désert arabe, et lui-même connut une fin misérable.

30. Quant aux autres pharisiens, ils ont été confiés au nouveau gouverneur avec la recommandation de les surveiller strictement, ce qu'il n'a pas ménagé ses efforts. Et il le fait d'autant plus volontiers qu'il vient de la célèbre famille Agricola, nom qu'il utilise également dans ses signatures, bien que son nom soit Antonio.

31. Le fait que ce nouveau gouverneur ait réussi à lancer tous les bâtons imaginables à Hérode Antipa est déjà prouvé par le fait qu'il a réussi trop tôt à attirer tant de Romains et de Grecs en Palestine que les revenus d'Hérode étaient très maigres, et qu'il s'est finalement retrouvé obligé de passer son dernier temps dans un château fortifié sur la mer Méditerranée, ne se sentant plus complètement en sécurité à Jérusalem.

32. Ce gouverneur disposait également, par tous les moyens, du célèbre commandant Pélage, qui avait le commandement de nombreuses villes du

mont Auran, et plus encore du commandant Corneille, qui avait le commandement de toute la Galilée et de la plus grande partie de la Syrie jusqu'à Damas.

33. Les deux frères, Cyrenius et Cornelius, auraient donné encore plus de place à leur vengeance si Je ne leur étais pas apparu personnellement immédiatement après Ma Résurrection et si Je ne les avais pas retenus, en leur disant à l'avance et en détail que leur plan pour Jérusalem et toute la Terre Promise aurait été réalisé en quarante ans, et précisément grâce au pouvoir des Romains.

34. Comme les deux Romains l'ont mentionné, Je suis apparu à beaucoup après Ma Résurrection, et les ai empêchés de se venger trop sévèrement des Juifs et des Pharisiens ; et si Je ne l'avais pas fait, il y aurait eu un bain de sang dans ce pays peu après Moi, comme l'humanité n'en avait jamais vu auparavant.

35. Cependant, le jeune homme bien connu que j'ai trouvé près de Cirenio, je l'ai béni et lui ai fait partager mon esprit. Il est également devenu un digne disciple en Mon Nom, est retourné chez les Esséniens et de là a répandu Ma Doctrine sur une grande partie de l'Afrique du Nord, et s'est particulièrement distingué par une vie pleine d'amour et a accompli de nombreux signes en Mon Nom.

36. Mais ce qui est étrange chez lui, c'est qu'il ne voulait pas prendre un nom personnel. Son titre était : "Le plus indigne, le plus bas serviteur du plus digne Maître-Dieu". Parfois, le nom de "Serviteur des serviteurs" a également été donné aux anciens pères de l'église qui se sont déplacés de Carthage à Rome, ainsi que, après eux, en partie aussi aux papes, qui ne l'ont cependant jamais observé dans les faits.

37. Marco le savait bien, mais il ne l'a pas mentionné davantage, car il a simplement cité ce jeune homme nu en référence à la façon dont il a pris son envol.

38. Le reste que vous voulez savoir sur ce jeune homme, il (Marc) l'a raconté de vive voix ; c'est pourquoi il est devenu courant, surtout dans l'église romaine, de connaître diverses traditions orales sur l'identité de ce

jeune homme, dont l'une des plus folles était, et l'est encore en partie, celle d'essayer de faire passer ce jeune homme pour l'apôtre Jean. Et maintenant, vous savez aussi, de ce jeune homme, ce qui est plus sûr et plus important. Et donc, faites avec tout cela en mon nom. Amen.

Chapitre 12

À propos de l'évangéliste Luc : son Évangile et les Actes des Apôtres

7 avril 1864

1. Je connais vos quatre points sur lesquels vous aimeriez avoir des informations plus détaillées, c'est pourquoi je veux aussi vous en parler le plus brièvement possible.
2. Quant à l'évangéliste Luc, je vous ai déjà dit plusieurs choses à différentes occasions.
3. En ce qui concerne son Évangile, il s'agit d'un recueil de données sur Moi et mes œuvres et d'enseignements, dont il a pris connaissance par différentes personnes grâce à ses recherches à Jérusalem et dans les environs. Il les a ensuite lui-même ordonnés à sa manière, puis les a divisés en chapitres et en versets, mais ce faisant, comme il est naturel, il n'a pas pu se conformer au nombre de chapitres et de versets de tout autre évangéliste, de sorte que quelque chose apparaît en lui dans un chapitre et un verset complètement différent des autres évangélistes, que chacun d'entre vous peut facilement trouver en comparant les points parallèles indiqués.
4. Quant à sa personnalité, il était peintre ornemental et dessinateur ; avec ces produits de sa main, il pouvait fournir des tisserands, des fabricants de tissus et de tapis ; même les dessins des châles et des rideaux juifs venaient souvent de sa main. En outre, il était également enlumineur et calligraphe, surtout lorsque quelqu'un voulait que quelque chose soit écrit d'une manière parfaitement belle et régulière. Il comprenait et parlait le grec, le latin et l'hébreu et pouvait, si nécessaire, communiquer et se faire comprendre dans les autres langues très répandues en Judée.

5. Il était aussi, comme il y a et il y a eu beaucoup d'hommes de ce genre, un chasseur passionné de nouveautés, et donc il s'informait de tout, surtout de ce qui s'était passé à l'époque du mien, et de ce qui causait beaucoup de discussions et d'agitation parmi les hommes, et il avait sa joie de pouvoir dire aux nombreux hommes curieux avec lesquels il entrait en contact quelque chose d'extraordinairement nouveau, dans lequel il ne faisait rien du tout d'éclectique, mais tout allait bien pour lui, tant qu'il n'avait que l'apparence de quelque chose d'extraordinaire.

6. Dans la première période, surtout dans ses récits, beaucoup de choses lui sont propres, surtout en l'absence de données réelles. Ce n'est qu'à l'époque où l'apôtre Paul avait prêché ma parole ici et là en Grèce que son ami Théophile, qui vivait également en Grèce, l'a sérieusement incité à recueillir des informations fiables sur moi, à les noter et à les lui envoyer, car lui, Théophile, Il avait entendu des choses si différentes sur cet homme nazaréen, tant de la part des Juifs que des Grecs, qu'il ne pouvait pas dire clairement ce qu'il y avait réellement en cet homme - s'il était soit un être d'un autre monde, soit juste un homme bien versé dans les multiples sagesses apprises dans les livres. 7. Lorsque Luc a reçu cette lettre entre ses mains à Jérusalem, ce n'est qu'alors qu'il l'a prise plus au sérieux et s'est renseigné sur tout ce qui concernait particulièrement Ma Personne et Mon Enseignement, mais ce qu'il a écrit, lui aussi, n'est pas sorti facilement de la bouche de Mes vrais disciples, mais surtout seulement de celle d'autres personnes qui se souciaient de Moi et de Ma Doctrine, qui m'avaient en partie encore connu personnellement et qui, pour la plupart, avaient obtenu des informations sur Moi auprès de Mes disciples. En fait, entre mon existence en tant qu'homme de cette terre et l'accomplissement de son Evangile, près de trente-cinq ans se sont écoulés ; ce n'est qu'après ce temps qu'il a pu envoyer son Evangile à son ami Théophile en Grèce - qui l'a ensuite comparé à ses notes, a beaucoup couru et en a ajouté d'autres à l'Ecriture de Luc.

8. Mais comme c'est le cas pour son Évangile, c'est encore plus le cas pour ses Actes des Apôtres, qu'il a également ramenés sur un parchemin à l'invitation de son ami Théophile, et ce précisément dans sa dernière année de vie - donc à une époque où même un de Mes premiers Apôtres et disciples n'était plus à Jérusalem.

9. Ces Actes des Apôtres ont également reçu de nombreux changements dans les mains de son ami, et même les données qu'il a recueillies en Judée étaient en grande partie des inventions de ces disciples et diffuseurs de Ma Parole, qui se présentaient souvent aux hommes comme tels sans appel intérieur, et chacun d'eux voulait toujours tout savoir.

10. Il s'est donc avéré que, tant dans l'Évangile de Luc que dans ses Actes des Apôtres ultérieurs, il y avait des inventions et des exagérations dont mes vrais apôtres et disciples eux-mêmes ne savaient rien ou presque, car ils restaient très peu à Jérusalem et travaillaient davantage en Galilée, en Samarie, et dans d'autres régions encore plus éloignées de Jérusalem.

11. Si vous le savez maintenant, alors vous comprendrez bien que ce certain tremblement de terre et cette éclipse à Ma mort sur la Croix, les sépulcres ouverts dans la vallée de Josaphat, Mon Ascension au Ciel sur deux montagnes contradictoires, ainsi que ce certain envoi du Saint-Esprit, sont en grande partie une oeuvre de l'imagination d'un temps de Mes différents auditeurs et adorateurs, et ils doivent même l'être, puisque le plus fiable de tous les évangélistes (c'est-à-dire Jean), qui devait certainement être présent à chaque occasion importante, ne fait aucune mention de tout cela, pas même Luc ne fait savoir s'il était lui-même présent ou non à la descente du Saint-Esprit. 12. Son Évangile et les Actes des Apôtres risquaient d'être déclarés apocryphes lors du grand concile de Nicée. Mais les évêques occidentaux s'y sont opposés, et donc tout ce que Luc a écrit a été déclaré authentique, et ce Luc est encore compté aujourd'hui parmi le nombre d'évangélistes dignes de foi, et jusqu'à présent il fait plus de bruit que Jean.

13. Seulement que tout ce qui est faux dans le temps s'effacera de lui-même, et si cela n'arrive pas, alors il n'y aura guère un temps dont Jean parle, qu'en lui il y aura "un troupeau et un berger".

14. En outre, même dans ces épisodes, comme je vous l'ai déjà dit, il y a quelque chose de spirituellement bon et vrai que je vous montrerai plus en détail sous peu. Mais dans le domaine des manifestations naturelles, ces épisodes ne valent pas mieux que les images du cantique de Salomon, selon lequel la fille de Sion présente un aspect dans lequel un homme ne trouverait jamais la moindre complaisance. Mais intérieurement, dans l'esprit, les choses ont certainement l'air complètement différentes.

15. Pourquoi, à ma mort, j'obscurcirais complètement le soleil, et ce pendant trois heures entières ! - Et si cela avait été le cas, alors à cette époque le Soleil n'aurait pas dû briller même en Inde, en Chine, au Japon, en Amérique, *etc.* Même les historiens romains ne se souviennent pas d'un tel événement ; par conséquent, il n'aurait dû avoir sa valeur qu'à Jérusalem où, par Ma Concession, tous les hommes présents sont devenus aveugles pendant trois heures, et Jean seul serait resté voyant, car il ne donne aucune nouvelle d'une telle obscurité solaire.

16. Mais comme les choses sont avec l'obscurcissement du Soleil, elles le sont aussi avec Mon Ascension au Ciel ; car où devrait être ce Ciel dans lequel Je serais monté ?! - Ou bien où le Tout-Puissant devait-il aller pour montrer aux hommes où Il est vraiment chez Lui !

17. Mais je pense que je serai tout aussi bien chez moi partout dans l'Infinité entière, car je suis, en tout et en tous, le Principe primordial de vivification et de conservation, et sans Moi, il n'y a rien ni nulle part ! Par conséquent, le Ciel est partout où agissent Mon Amour et Ma Sagesse, et dans la matière rigide il existe en tout lieu le jugement et la mort apparemment éternels qui procède de la Puissance de Ma Volonté. C'est pourquoi il est également dit que le Ciel est Mon Trône et la Terre - par laquelle toute matière est représentée - le tabouret de Mes Pieds. - Maintenant, personne ne voudra certainement imaginer que le Ciel, en tant qu'espace infini, ne représente rien d'autre que Mon Trône, et pour ne pas me fatiguer à rester assis, J'ai fait de la Terre le tabouret de Mes Pieds !

18. Oui, dans le Royaume des esprits purs, il y a certainement un Soleil spirituel dans lequel j'habite personnellement avec les Miens. Mais ce Soleil est visible partout dans l'espace, à tous ces anges et esprits qui me possèdent par l'amour de leur cœur. Mais pour d'autres, il n'est visible et traçable nulle part, même s'ils voulaient le chercher et le trouver dans tout l'espace infini, car parmi ceux dont le cœur est aveugle, même leur vue spirituelle est aveugle, et du Soleil spirituel, ils voient encore moins que celui qui est complètement aveugle voit quelque chose du Soleil naturel sur cette Terre.

19. Cependant, grâce à ce Soleil, je suis présent partout et je peux aussi apparaître et opérer quand et où je veux, et je n'ai pas besoin de me

conseiller d'abord avec qui que ce soit, ni dans le monde des esprits ni encore moins dans le monde de la matière, mais certainement tous les anges et les esprits bénis sont conseillés d'abord avec Moi s'ils ont une grande action à accomplir en Mon Nom. En revanche, quant à leurs actions ordinaires dans Mon Royaume, ils trouvent continuellement des instructions dans leurs maisons célestes. Mais pour ce qui est de la manière dont elles sont faites, vous avez déjà reçu la communication dans le "Soleil spirituel".

20. Quant à la spiritualité de notre évangéliste Luc, il était plein de zèle pour Ma Cause, et il aurait même été bon qu'avec son zèle, il se maintienne sur quelques marches plus basses. Néanmoins, il était, est et reste un digne instrument de Mes démonstrations d'Amour et de Grâce à la fois pour son époque et pour le temps présent, car il était mieux versé dans les écritures de l'Ancien Testament que n'importe quel scribe arrogant du Temple, et pouvait donc facilement juger de la vérité de Mes actes lorsqu'il les apprenait et les exposait à d'autres qui l'interrogeaient à leur sujet.

21. Ne soyez donc pas choqué par cet homme pour les nombreuses inexactitudes qui reviennent dans ses écrits, car il n'a pas été le véritable créateur de tout, mais plutôt ses éditeurs posthumes dont je pourrais citer plus d'une douzaine. Et deuxièmement, surtout dans sa dernière période, il était plein de bonne volonté et plein de sérieux en laissant à la postérité la plus grande pureté possible dans ses écrits.

22. Mais il ne pouvait rien faire contre ce que les chefs de communauté cupides qui ont suivi lui ont fait. Ils ont semé des mauvaises herbes parmi son blé qui a germé avec le blé. Ils savaient très bien récolter le grain pour leurs granges, puis ils utilisaient l'herbe comme fourrage pour leurs troupeaux et l'utilisent encore. Mais ces troupeaux ne se composent plus de Mes moutons et agneaux, mais d'ânes, de boeufs, de porcs et d'autres animaux stupides qui se contentent de chardons et de ronces.

23. Laissons-les donc avec cette nourriture pour l'instant. Quand un jour ils auront une sérieuse répugnance pour cela, alors les as eux-mêmes regarderont autour d'eux à la recherche d'une nourriture différente, avec laquelle ils changeront leur stupide forme intérieure et ils seront accueillis eux aussi, vêtus de la laine de nobles moutons, dans Mon bercail, où il n'y

aura alors qu'un seul vrai Berger et un seul vrai troupeau, pourvu de la bonne nourriture.

24. En attendant, vous avez ce que vous devez considérer de Luca ; le reste vous sera communiqué dès l'occasion promise. Amen.

Chapitre 13

À propos des évangiles

24 avril 1864, de 16 h à 18 h 45

1. Oui, mon cher serviteur, l'ours sourd à une oreille, dans votre rêve, vous a conduit à une formidable contradiction évangélique, que vous n'aviez pas réalisée auparavant, depuis votre enfance, bien que vous ayez lu le Nouveau Testament plusieurs fois dans son intégralité.

2. J'aurais moi-même attiré votre attention à l'heure qu'il est. Mais il est préférable pour vous et pour beaucoup d'autres que cette affaire soit déjà apparue au grand jour, afin que chacun puisse reconnaître et comprendre que Je suis maintenant revenu en esprit sur cette Terre, d'une manière particulièrement perceptible pour accueillir et prendre en charge les derniers ouvriers de Ma vigne. Et ces travailleurs sont précisément les experts du monde et les sages philosophes du monde qui, en ce moment même, prennent la peine, avec tout le sérieux voulu, de me déraciner et de m'éradiquer complètement comme j'existe maintenant parmi les sectes dites chrétiennes, avec ces évangiles qui, seulement deux ou trois cents ans après moi, par des machinations païennes et juives, sont devenus ce qu'ils sont encore aujourd'hui.

3. L'humanité aveugle, qui n'examine rien et n'a jamais rien examiné, croit encore en partie à une œuvre aussi malheureuse, en Mon Nom, largement maléfique.

4. Je ne souhaite donc pas juger ni Luc, ni Marc, ni Matthieu ; en fait, en leur temps, ils ont au moins fait l'effort de choisir le plus pur et le meilleur parmi les éléments déjà très défigurés de Ma Doctrine. Mais pour ce qui est des faits matériels, ici ils ont en partie inventé et pour la plupart ensuite, en

fin de compte, ils ont dû tirer quelque chose de ce qu'ils avaient entendu de la bouche de ces gens qui prétendaient, assez souvent avec effronterie et impertinence, avoir été des témoins oculaires et auditifs de ceci et de cela. Puis ils ont comparé ces informations avec les textes connus des anciens prophètes, et ont constaté qu'ils étaient d'accord avec ce qu'ils avaient écrit, et avec cela le critère de la vérité de ce qu'ils avaient écrit était parfaitement suffisant et valable pour eux.

5. Si les choses étaient restées comme cela dans ces évangiles, alors ce serait vraiment mieux que ce n'est le cas actuellement. Dans ces évangiles, en effet, il y avait trop peu, en ce qui concerne l'aspect prodigieux, cruel et effrayant pour l'humanité, de sorte que plus tard, déjà cent ans avant le grand Concile de Nicée, il a été jugé nécessaire, surtout parmi les juifs chrétiens, les Grecs et les Romains, de faire de nombreux ajouts - surtout ceux qui ont un goût prononcé pour les miracles et ceux qui ont l'apparence d'un jugement fortement punitif, pour me faire devenir exactement le contraire de ce que je suis, c'est-à-dire le bienfaiteur des hommes qui n'ont placé dans leur coeur rien de si cher que l'Amour et la Vérité. 6. Je n'ai jamais été en colère contre la juste science des hommes ; en effet, à de nombreuses reprises, j'ai instruit les hommes sur de nombreuses choses à propos desquelles ils étaient auparavant dans l'ignorance et l'aveuglement complets ; c'est pourquoi les Pharisiens, avides de tromperies, plus que de toute autre chose, me haïssaient, parce que j'instruisais le peuple dans tout ce qu'il avait auparavant fait pour ses propres desseins dissolus, en se donnant beaucoup de mal pour l'éduquer autant que possible.

7. Et ils en sont aussi arrivés au point où un grand prêtre, Hannah ou Caïphe, afin d'inciter davantage le peuple aux offrandes, annonça dans le Temple d'une voix furieuse que pendant trois jours rien d'autre que du sang ne devait couler dans le fleuve Kydron, et que le Soleil ne devait pas briller pendant un jour entier ; Les gens qui croyaient à une telle folie, par peur de ce châtiment, se cachaient dans leurs chambres les plus intimes, et lorsque le temps du châtiment était passé, pleins de peur, d'angoisse et de tremblements, ils allaient inspecter le Kydron, pour voir si le sang y coulait encore. Et comme le Kydron avait son eau naturelle, le peuple n'avait rien de plus urgent à faire que d'apporter des offrandes substantielles dans le Temple et de les placer aux pieds des prêtres.

8. Le soleil, bien sûr, continuait à briller ce jour-là, et dans le fleuve Kydron il n'y avait pas une goutte de sang, ce dont les Juifs sensés se persuadèrent, et ils voulurent aussi convaincre les pauvres et trop superstitieux Juifs ordinaires, mais la plupart du temps sans succès ; car dans leur imagination et leur peur, ils virent le sang couler toute la journée, et aussi que le soleil ne brillait pas.

9. Et tout comme le commun des mortels à cette époque se trouvait dans la plus aveugle des superstitions, il se trouve encore aujourd'hui. Vous pouvez raconter à ces gens les fables miraculeuses les plus absurdes, et ils vous croiront. Et quand ils en parleront à leur tour à leurs voisins, ils y ajouteront beaucoup d'autres choses et transformeront encore plus ce qui leur semblait trop peu miraculeux par le premier narrateur. Mais en vérité, il n'y a rien à faire avec eux.

10. Par conséquent, même à Mon époque, il était extrêmement difficile d'amener les vrais Juifs à la connaissance de la Vérité ; il fallait donc qu'un miracle se produise, par lequel ils étaient secoués hors de leur sommeil et commençaient ensuite à réfléchir un peu entre eux sur ce que J'avais voulu dire avec ceci ou cela.

11. Mais J'ai déjà dit aux apôtres plusieurs fois en Mon temps que dans la diffusion de Ma Doctrine ils devraient parler et prêcher beaucoup moins de Mes Miracles mais beaucoup plus de la Vérité intérieure profonde de Mon Enseignement.

12. Jean est le seul à être resté fidèle à cette exhortation, tous les autres encore moins ; ils ont préféré commencer immédiatement par les Œuvres miraculeuses, et n'ont commencé à parler du Royaume de Dieu et de la Vérité intérieure, que lorsque les auditeurs avaient été séduits par de tels miracles.

13. L'empressement à raconter des miracles s'est accru d'une décennie à l'autre, à tel point qu'un grand nombre d'Évangiles, en partie écrits et même plus traditionnels, se sont multipliés au point qu'aucun homme ne pourra plus jamais les rassembler.

14. Luc, ainsi que le pseudoévangéliste Matthieu (les Rabbas), ont commencé à noter leurs évangiles peu d'années après moi, et pourtant, dans certaines choses, ils se sont tellement perdus qu'à la fin, même parmi eux, dans plusieurs choses absolument importantes, la plus grande contradiction a dû être mise en lumière.

15. En fait, chaque évangéliste avait ses lecteurs et ses auditeurs particuliers, et on ne prêtait guère attention à un autre évangéliste, et les évangélistes eux-mêmes s'en tenaient même à ce qu'ils avaient mis par écrit, et parfois même éprouvaient une véritable joie si un autre évangéliste n'avait pas dans son Evangile ce que l'un ou l'autre avait dans le sien.

16. Ainsi, Rabbas ne se souciait pas non plus de Jésus qui fut circoncis au Temple huit jours après sa naissance, ni des trois sages venus d'Orient, de la fuite en Égypte et du cruel massacre des innocents à Bethléem par Hérode.

17. Rabbas (pseudo-Matteo) reçut cette nouvelle à Tyr et à Sidon et la nota, mais comme lui-même, du moins à l'époque, était plus païen que juif, il se souciait peu de la circoncision de l'enfant Jésus. Ces deux évangélistes présentent ainsi l'une des plus remarquables contradictions entre eux, alors que sur bien d'autres points, ils s'accordent sur l'indication du lieu et du temps.

18. Selon Luc, il y a aussi un Jésus circoncis, correspondant parfaitement à toutes les lois et coutumes juives, qui est né à Bethléem dans une étable et n'a été accueilli que par les bergers, il n'a pas du tout reçu la visite des trois sages d'Orient, il n'a pas eu besoin de fuir en Égypte, mais il a pu retourner en toute tranquillité à Nazareth et y attendre sa douzième année en paix sans aucune sorte de persécution de la part d'Hérode, puis faire, avec ses parents, un voyage à Jérusalem.

19. Dans Matthieu, nous voyons Jésus venir au monde dans une vraie maison, qui n'est pas saluée par les bergers, mais par les trois sages d'Orient, dont Luc dans son Évangile n'avait pas du tout rêvé, ni de la fuite en Égypte, ni du cruel massacre des innocents à Bethléem par Hérode, ni du retour de Jésus d'Égypte en Galilée sous le roi Arlaus. Mais d'un autre côté, Matthieu n'avait pas du tout rêvé de la circoncision de Jésus au Temple après huit jours, et il s'y est passé bien plus de choses. Et ainsi vous avez,

selon les écrits de ces deux évangélistes, un Christ juif circoncis et un Christ païen incirconcis !

20. Avec la douzième année de la vie de Jésus, les deux évangélistes recommencent à se mettre d'accord, sauf pour quelques petites éventualités.

21. Chacun va maintenant se demander : “Lequel des deux évangélistes est en soi attaché à la Vérité ? Et la réponse est la suivante : “Personne en soi !” En fait, chacun d'entre eux n'a donné que des nouvelles de ce qu'il avait entendu. À Jérusalem, personne n'osait parler, par peur du châtement, de l'immense cruauté d'Hérode ; au contraire, à Tyr et à Sidon, dans la Césésie d'alors, Hérode était haï plus que la mort, et ses cruautés, ainsi que la raison qui l'y avait conduit, n'étaient pas passées sous silence.

22. De même, une lecture comparative plus minutieuse des deux Évangiles vous fera découvrir de nombreuses autres contradictions et inégalités, certes très importantes, mais qui, dans une certaine mesure, sont plus faciles à aplanir et à égaliser que celles de Jésus juif circoncis et de Jésus païen non circoncis.

23. Mais c'est précisément à ce moment que les absurdités qui sont en totale contradiction avec Moi, l'ancien et plus encore le nouveau, doivent être complètement éradiquées de ces Évangiles, afin que le seul et unique véritable Évangile de Jean soit mis en pleine lumière.

24. Car chacun comprendra et saisira facilement que moi, du point de vue de ces quatre évangiles qui existent maintenant, et aussi de certaines lettres de Paul et des autres apôtres, je ne peux plus exister pour longtemps, parce que dans ces lettres toute contradiction qui apparaît fait de moi une contradiction aux yeux des savants du monde, tout comme dans les sectes chrétiennes actuelles, dont chacune a aussi son propre Christ qui se permet de condamner au bien et au mal tout autre Christ d'une autre secte.

25. Que celui qui ne veut pas le croire examine au moins uniquement les formules catholiques de conversion, si, par exemple, un protestant veut se convertir à l'Église catholique, lisez-les, et il sera complètement convaincu de cette condamnation mutuelle du Christ ; dans cette formule, en effet, l'aspirant à la conversion doit condamner jusqu'au fond de l'enfer ses

parents encore protestants, ses origines avec tout le reste, et aussi tous ses articles de foi protestante ; alors seulement il est accueilli dans la communauté des fidèles de Rome avec toutes sortes de cérémonies [25].

26. Tout comme la plupart des sept premiers. Comment peut-il y avoir un jour un seul berger et un seul troupeau, alors que les chrétiens des sectes sont plus fâchés les uns contre les autres que contre les animaux les plus sauvages et les plus farouches de la forêt ?

27. Tout cela doit donc disparaître, et à cette fin J'ai déjà fait entrer les ouvriers dans Ma vigne, et ils travaillent avec zèle et diligence, et bientôt il y en aura beaucoup d'autres après eux, qui travailleront avec encore plus de zèle, de diligence et d'efficacité, afin que Je puisse alors venir aux hommes dans la Vérité, en tant que vrai Christ et Dieu depuis l'éternité - et non plus comme maintenant que, selon la complaisance de chaque secte, en toutes choses je n'ai qu'à juger et condamner continuellement, et de plus je peux et dois rendre heureux et bénis au Ciel seulement ceux qui sont trouvés dignes et convenables par leurs chefs sectaires et les représentants de Dieu.

28. Quiconque, par exemple, se trouve dans la grâce d'un tel représentant de Dieu, surtout après de très bonnes offrandes, doit alors - selon leur enseignement - se trouver également dans Ma Grâce ! Vous comprendrez bien maintenant vous-mêmes une telle absurdité sans précédent, après que je me sois un jour levé comme un éclair au firmament, ne peut plus tenir à l'avenir malgré tous les concordats.

29. Laissons donc maintenant à la science tout son champ d'action, car elle est désormais un instrument efficace pour nettoyer la saleté du monde, et en même temps c'est un Hercule vigoureux, gigantesque, qui a pu nettoyer de son fumier la grande étable de Hagia, ce qu'il est bon d'utiliser à nouveau en ce temps comme une bonne fable de la lointaine antiquité païenne.

30. Ce qui vous est maintenant montré et donné, reflétez-le bien et laissez-vous éclairer par lui ; car il vous est donné par moi, par le seul vrai Christ, et non par un pseudo-Christ, pour qui la Vérité est une abomination condamnée. Amen.

Chapitre 14

L'origine du Nouveau Testament

(paysage historique)

25 avril 1864, de 11 heures à 13 heures

1. Hier déjà, je vous ai signalé un certain nombre d'autres petites contradictions que l'on peut trouver dans les trois évangiles de Matthieu, Luc et Marc. Et je veux vous en signaler d'autres qui, plus tard, ont pris racine dans les différentes communautés, et cela non seulement parmi ces trois évangélistes bien connus, mais plus encore parmi la multitude d'autres diffuseurs successifs de ma Doctrine, tant juifs que païens, qui ont également été appelés évangélistes, à tel point que trente ans seulement après moi, en raison de la diversité des déclarations dans les écrits me concernant, De véritables guerres et d'autres rixes ont éclaté - y compris à l'époque de Néron à Rome parmi les nombreux chrétiens juifs et chrétiens pauliniens d'origine païenne - avec une telle hostilité qu'il a semblé nécessaire à Néron d'exterminer le nombre important et prédominant de chrétiens juifs à Rome ainsi qu'une grande partie de la ville qu'ils habitaient, et de ne pas épargner même les Romains qui affichaient publiquement la bannière du christianisme juif en un certain sens en signe de reconnaissance. 2. Mais même cette impitoyable persécution des Juifs chrétiens par Néron n'apporta que peu de profit, en effet, sous les successeurs de cet empereur, les Juifs purent cependant se faufiler à nouveau à Rome et de cette ville ils firent une seconde Jérusalem, tout comme les Grecs firent Constantinople. C'est ainsi que la Jérusalem romaine (Rome) devint de plus en plus puissante et fut construite - en partie par les évangiles juifs et en partie en adoptant les anciennes coutumes du Temple de Jérusalem et aussi celles des païens romains.

3. Les Romains étaient donc en possession de tous les évangiles hébraïques possibles, ainsi que des anciennes écritures hébraïques et aussi des évangiles païens, et ils ont aligné certains pères d'église érudits qui étaient les principaux créateurs des dogmes romains, mais ces dogmes étaient souvent diamétralement opposés aux évangiles grecs, - et cela d'autant plus facilement et que le chef des bergers romains n'avait rien de plus urgent à faire que d'envoyer ses missionnaires également chez les Grecs, ce qui 300 ans (325) après Moi avait causé une telle confusion chez les croyants que de

nombreux Grecs recommencèrent à ériger des autels et des temples païens et à y apporter (dans les temples) leurs offrandes à la déesse Minerve, au dieu Apollon, à Jupiter et à Cérès. 4. L'empereur Constantin, qui était lui-même un fervent chrétien, décida de mettre des limites à ces absurdités, en convoquant dans la ville de Nicée, en tant que siège principal des opinions de foi les plus diverses, un grand conseil auquel l'évêque en chef de Rome était également invité. Constantin lui-même a pris la présidence et a fait remarquer aux personnes présentes les mauvaises conséquences qui ont dû surgir ces derniers temps en raison de la grande diversité de la foi en Christ.

5. Il a donc proposé de passer au crible les nombreux évangiles écrits, ainsi que les évangiles traditionnels, et a déclaré que parmi les nombreux évangiles qui se contredisaient complètement, il fallait n'en utiliser qu'un seul, à savoir celui de Jean, pour que les chrétiens soient unis dans la foi et ne soient plus persécutés comme des animaux féroces à cause de différences de croyance - et pour que les païens ne reviennent pas à leur ancien paganisme, plutôt que de rester fidèles à une doctrine dont, avec la meilleure connaissance et la meilleure volonté, on ne pouvait plus distinguer nulle part ce qui était vrai et ce qui était juste. 6. Si, en fait, il soutenait qu'il y avait un Fondateur dans la Doctrine chrétienne, alors il devait être le seul à avoir transmis aux hommes une Doctrine. Et cette unique Doctrine ne doit avoir qu'un seul Sentiment et un seul Esprit. D'autre part, depuis longtemps, un grand nombre d'Évangiles ont été écrits, et un nombre encore plus grand de ceux qui ont été transmis de bouche à bouche, chacun d'entre eux parlant de son propre Christ, qui n'a pas la moindre ressemblance avec les autres chrétiens.

7. Il en résultera un rejet complet de tous les nombreux évangiles, sauf un, qui devrait certainement être le plus ancien, sera complètement rejeté. Et il a poursuivi en disant que, si cela ne devait pas être approuvé par les évêques, alors il s'éloignerait totalement du christianisme, et partout dans son grand empire, il restaurerait l'ancien paganisme qui en lui-même, malgré les nombreux dieux, était beaucoup plus uni qu'un christianisme aussi fissuré.

8. Puis les évêques grecs lui ont proposé les noms de Matthieu, Marc et Luc, dont les noms étaient ceux des chrétiens de l'Antiquité, et n'apparaissaient pas deux fois, ni même plusieurs fois, sous un seul et même nom d'évangélistes. Et l'empereur accepta, à condition que l'enseignement de Paul, l'apôtre des païens, soit également pris en compte, et qu'avec eux soient balayés tous les autres évangiles.

9. On lui fit cependant remarquer que Paul ne restait pas toujours le même dans son enseignement, et qu'il écrivait aux païens des lettres qui étaient toutes différentes de celles qu'il écrivait aux Juifs, et qui n'étaient pas entièrement similaires dans leur sens et leur esprit. Et Constantin disait que cela n'avait aucune importance ; car Paul avait surtout montré, en paroles et en actes, qu'il ne prêchait pas un faux Christ, mais seulement ce Christ Esprit, qui lui avait donné de façon prodigieuse, aux portes de Damas, la charge d'un véritable apôtre.

10. Après un jugement qui a duré plus de trente ans, tous les évangiles ont finalement été rejetés à l'exception des quatre qui existent encore aujourd'hui, ainsi que les Actes des Apôtres de Luc, les Épîtres de Paul et quelques épîtres de quelques anciens apôtres du Christ avec l'Apocalypse de Jean, et tout cela a été rapporté dans l'ordre dans un livre et, à la suite des deux lettres de Paul aux Hébreux, il a été appelé ainsi : Le "Nouveau Testament" et a ensuite été accepté par tous les évêques ; mais au cours des cent années suivantes, il a commencé à être à nouveau modifié, à tel point que l'évangéliste Jean a été relégué à la dernière place, et il a été précédé par ceux de Matthieu, Luc et Marc, et de petits changements ont également été introduits dans les chapitres et les versets, et il a été établi partout où le jour de la fête l'un ou l'autre Évangile[26] devait être présenté au peuple, auquel les Grecs adhèrent encore aujourd'hui ainsi que certaines autres sectes chrétiennes. 11. Rome, cependant, a fait sa propre subdivision et, plus tard, a produit pour le peuple un court extrait de l'Évangile pour les dimanches et les jours fériés. De plus, il interdit au peuple de la manière la plus stricte de lire l'Évangile entier, ainsi que les anciens livres des Juifs, et punit même de mort les transgresseurs de cet ordre.

12. C'est ainsi que s'est formé le Nouveau Testament actuel, qui a été peu à peu accepté par les chrétiens d'il y a environ mille trois cents ans, mais qui

a quand même reçu, surtout de la part des évêques romains, toutes sortes de changements, et parfois même des ajouts arbitraires, comme on peut le voir

et le reconnaître dans la Vulgate romaine, surtout l'exégèse[27] des pères de l'église romaine, et toute personne qui pense même un peu clairement peut vite se rendre compte de l'esprit dont elle est fille.

13. C'est ici qu'est apparu notamment un enseignement supplémentaire, selon lequel les âmes des défunts doivent dormir jusqu'au Jour du Jugement, enseignement appelé par le terme grec psychopanechia - c'est-à-dire sommeil des âmes.

14. Cet enseignement ne fut cependant maintenu que jusqu'à ce qu'un pape introduise le sacrifice de la messe romaine qui existe encore aujourd'hui, et qu'il l'explique en grande pompe aux chrétiens romains de cette manière : qu'en tant que sacrifice sans effusion de sang, il a pleinement la même force et la même puissance que le sacrifice sanglant du Christ sur la Croix, et que par conséquent le Christ se sacrifie ainsi à son Père dans les cieux d'une manière prodigieuse pour les vrais croyants chrétiens de l'Église romaine, et qu'un vrai croyant chrétien qui a fait un tel sacrifice [masse] pour son salut, apportant une (nécessaire) petite offrande de valeur matérielle, peut être réveillé par le Christ immédiatement après la mort du corps, sans le long sommeil de l'âme, et être appelé à la béatitude éternelle. Et si le chrétien n'était pas complètement parfait, alors il pouvait faire offrir beaucoup de ces sacrifices pour lui-même, et ainsi échapper à la damnation éternelle, et après une petite purification dans l'au-delà, dans le soidisant purgatoire, atteindre le ciel.

15. Ainsi le dogme du sommeil de l'âme, selon lequel le Sacrifice de la Messe d'invention nouvelle ne donnerait rien, s'endormit peu à peu lui-même, tout comme ce dogme même ridicule qui enseignait sérieusement que Dieu ne créerait qu'une petite partie des hommes pour le Ciel, la plupart pour l'Enfer [28].

16. Ces deux stupides thèses dogmatiques ont finalement été abandonnées au fil du temps, mais en contrepartie les cinq préceptes ecclésiastiques bien connus et quelques sacrements nouvellement créés ont été introduits, que je

n'ai pas besoin de vous dire en particulier, puisque chacun les reconnaît facilement par lui-même.

17. Bien que la doctrine chrétienne ait été grandement simplifiée sur la stricte suggestion de l'empereur Constantin, il y avait encore trop de déchets, malgré les tamisages épais souvent autorisés et effectués, chacun d'entre eux entraînant le détachement d'une certaine secte, et tant de chrétiens se sont levés à nouveau, qui jusqu'à présent se sont pris les uns les autres pour des ennemis mortels.

18. Par conséquent, le dernier et plus grand tamisage doit maintenant avoir lieu et, comme je l'ai déjà observé, la machine à tamiser s'appelle : la science.

19. Les chrétiens qui se persécutent doivent disparaître avec tous leurs partisans, afin que l'unique Christ prêché par Jean apparaisse parmi les hommes et s'y installe.

20. Cela impliquera certainement quelques autres batailles difficiles et pénibles, dont les vrais disciples du Christ n'ont cependant rien à craindre, car ils seront fortifiés en tout de bien des façons, d'ici aussi aux autres, jusqu'à présent encore moins croyants, ils allumeront une Lumière qu'ils ne pourront plus éteindre.

21. Et moi, le Seigneur, qui vous ai dit ces choses par la bouche de Jean [29], je visiterai la terre en tous lieux et en toutes circonstances avec toutes sortes de jugements et de calamités, comme avec des guerres violentes, avec une grande famine et la faim, avec toutes sortes de pestes parmi les hommes et les animaux, avec de grands tremblements de terre et d'autres bouleversements, avec de grandes inondations et même avec le feu. Mais je les garderai dans l'Amour, et ils n'auront pas à souffrir d'un quelconque manque.

22. Mais quiconque maintenant, dans cette deuxième venue, tentera, de quelque façon ou en quelque lieu que ce soit, de Me persécuter, Je saurai comment l'éradiquer de la Terre.

23. Quant aux autres contradictions des quatre Évangiles existants, elles seront déjà perdues dans “Jean”, et j’ajouterai donc, comme je l’ai dit, à la fin un “Mon propre appendice”, par lequel tout ce qui est faux sera parfaitement reconnu.

24. Alors contentez-vous pour l’instant de ce que je vous ai donné et travaillez assidûment sur le “Jean”, car vous y trouverez encore une surabondance de lumière intérieure. Mais si quelqu’un en lui-même a quelque chose qu’il aimerait savoir, alors demandez, et je serai si prêt à lui donner une lumière brève et claire à ce sujet. Amen.

Chapitre 15

Beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.

(parabole)

18 mai 1847

1. Ce passage de l’Évangile, comme un autre pas facilement, est compris de façon complètement et fondamentalement erronée par presque toutes les confessions religieuses, car presque toutes sont d’avis - et chez les Romains c’est même une croyance annoncée par toutes les chaires - que seuls les élus viendront au Ciel, tandis que tous les autres, les nombreux appelés, seront jetés sans faute, après le Jour du Jugement, également compris de façon fondamentalement erronée, directement en Enfer pour l’éternité.

2. Mais pour que ce paragraphe de l’Évangile soit pleinement compris, je veux vous le représenter par une image qui vous montre comment il doit être vraiment compris en esprit et en vérité. Et donc vous entendez l’image qui ressemble à cela :

3. Il y avait un grand roi, puissant et sage en Orient. Son royaume était grand, et beaucoup de gens se pliaient sous son sceptre. Ce roi décida un jour entre lui, afin de connaître les nombreux talents de ses sujets, de donner un énorme banquet, auquel tous les chefs de famille avec leurs fils et filles aînés étaient invités à assister, afin que le roi puisse choisir, parmi les nombreux invités, les fils les plus sages et les plus ingénieux pour ses

nombreux services à la cour, et les filles, si elles étaient belles et bien éduquées, pour ses épouses et autres concubines.

4. Mais lorsque leurs sujets apprirent cette invitation, ils furent secrètement effrayés, car ils pensaient que ce n'était qu'un prétexte astucieux du puissant roi pour les attirer tous chez lui, et une fois sur place, pour les tuer tous de la mauvaise manière, et se délecter du sang de ses sujets. - Tout le monde s'est donc excusé, et aucun des invités n'est venu au palais royal.

5. Mais lorsque le roi a compris la raison secrète pour laquelle les nombreux invités ne se faisaient pas confiance pour assister à son grand banquet, il a dit aux messagers de l'invitation : "Que dois-je faire maintenant ? - Vous voyez, la grande fête est prête, qui va la consommer ? Je vois cependant beaucoup de curieux dans les ruelles et dans les rues, et beaucoup de gens qui montent les barrières et attendent là et ont l'air intrigué de voir ce que je vais faire avec les invités et avec ceux qui ont assisté au banquet. Sortez donc avec beaucoup de force vers les clôtures, les ruelles et les rues, et qui que vous rencontriez, faites-le entrer afin que mon grand festin soit consommé. Ce faisant, ne faites même pas attention aux vêtements pratiques, qu'il s'agisse de mariage ou non, cela n'a plus d'importance maintenant, car il s'agit avant tout de manger le repas, afin qu'il ne se dégrade pas. Une fois que cela aura été fait, ce n'est qu'alors que nous voudrions examiner quels invités ont assisté à mon banquet et s'ils étaient tous dignes d'assister à ma réception".

6. Lorsque les nombreux serviteurs eurent reçu cet ordre de leur grand roi, ils sortirent rapidement à toutes les portes de la ville, et poussèrent au banquet du roi tous ceux qu'ils rencontraient dans les ruelles, les rues et les clôtures, et parmi eux se trouvaient beaucoup de personnes qui avaient été invitées.

7. Mais lorsque ces invités prirent conscience de la grande bonté et de la gentillesse du roi, ils furent bientôt envahis par une grande crainte insensée, et devinrent très joyeux, et louèrent et exaltèrent la grande bonté et la sagesse du roi au-delà de toute mesure, et ne pouvaient pas comprendre comment ils avaient pu arriver à une telle crainte insensée de lui.

8. Mais dès que le repas fut pris, le roi se promena avec une grande affabilité parmi ces nombreux invités, et conversant avec les pères et les jeunes hommes, il observa bien les filles ; et ceux de son espèce qu’il aimait particulièrement, il le dispersa de la grande compagnie des invités pour son service à la cour, et fit immédiatement porter les robes royales à chacun des élus. Mais cela a rendu beaucoup d’invités très tristes, car cet honneur ne leur est pas arrivé.

9. Mais le roi se tourna aussitôt vers les affligés et leur dit : “Pourquoi êtes-vous tristes que j’aie choisi certains d’entre vous et vos enfants pour ma cour, parce que, par les caractéristiques que j’ai découvertes chez eux, je peux bien les employer ; ne sont-ils pas vos enfants ? - Pourquoi les enviez-vous en pleurant leur sort ? - Oh vous voyez, ils n’ont rien d’autre qu’un plus grand travail et, souvent, beaucoup plus de responsabilités que vous ; dans tout le reste, ils ne sont ni plus ni moins que vous, mes amis, s’ils respectent ma loi. Car tous ceux que j’ai choisis ici ont la même loi et la même liberté que vous, et peuvent, s’ils le souhaitent, enfreindre la même loi et trouver dans cette action un jugement correspondant comme vous. - Mais c’est à moi, Seigneur, d’abolir complètement la loi pour eux, comme pour vous, si vous êtes sages, afin que dans mon grand royaume une grande liberté règne partout, tant dans ma cour que de façon spéciale parmi tous les sujets sages de mon grand royaume ! - Soyez donc rassurés à cause des élus, car moi, votre seigneur et roi, j’ai aussi besoin avant tout des sujets, pour lesquels j’ai vraiment choisi ces serviteurs de la cour.

10. Lorsque les invités ont entendu cela de la bouche du roi, ils ont été très contents et ont loué la grande bonté et la sagesse de leur roi. - Mais tandis que les nombreux invités jubilaient ainsi, un mouton galeux d’un invité se trouvait également parmi eux. - Tandis que tous les autres se réjouissaient, se réjouissaient et s’exclamaient “Hosanna” au grand roi, elle se mit à se déchaîner contre le roi et à maudire cette condescendance obstinée et vulgaire du roi envers son peuple.

11. Mais le roi fit saisir celui-ci immédiatement et l’amena devant lui. Alors que ce seul outrageant se tenait devant le roi, en haillons et en lambeaux inconvenants, le roi lui demanda amèrement : “Misérable outrageant et calomniateur de ma bonté et de mon grand amour pour mon peuple,

comment oses-tu venir dans mes appartements royaux dans ce vêtement indigne ? - Je sais que depuis des temps immémoriaux, vous vous êtes opposés à toute ma bonté et ma sagesse ! - Tu n'as jamais porté une robe de mariée devant moi. Saisissez-le donc, mes fidèles serviteurs, et jetez-le dans la prison très sombre ; là, il doit pleurer et grincer des dents terriblement !”.

12. Vous voyez, c'est seulement celui-ci qui a été jeté en prison, mais pas les invités. En eux, seule leur stupidité mondaine est blâmée et non leur méchanceté ; mais le seul mouton galeux apparaît ici tel que jugé. Par conséquent, apprenez maintenant à partir de cette image quel est le bon sens intérieur du texte mentionné ci-dessus, et considérez donc non seulement les élus comme dignes et estimés, mais aussi ceux qui sont appelés à Mon Royaume. Amen, amen, amen.

Chapitre 16

Explication plus détaillée de la parabole précédente et d'une nouvelle parabole

21 mai 1847

1. L'Orient est le Royaume de Dieu, qui est le véritable Royaume de la Vie - ou la Vie éternelle elle-même. Je suis le Roi, le Seigneur et le Créateur de tous les êtres et de toutes les choses depuis l'éternité.

2. Le grand banquet est Mon Incarnation et la grande Oeuvre de Rédemption qui lui est liée, à la participation de laquelle sont appelés beaucoup, voire très nombreux, et d'abord les tribus princières d'Israël qui, cependant, comme chacun sait, n'ont pas voulu intervenir jusqu'à présent, en partie par peur de la loi mosaïque non comprise, et en partie aussi à cause de l'obstination de leur coeur et de son incrédulité totale.

3. Les enfants appropriés, qui doivent être choisis pour Mon service par les nombreux appelés, sont les anciens et les prochains communicateurs de Ma Parole. Et les filles belles et bien éduquées qui seront choisies comme épouses et concubines, sont les anciennes doctrines, coutumes et usages, qui sont encore restés ici et là, des Juifs qui n'ont jamais encore fléchi les genoux devant Baal et Mammon.

4. Ceux qui portent l'invitation sont en partie des anges, des prophètes et enfin tous les apôtres et disciples et enfin tous ces serviteurs qui ont répandu Ma Parole et Mon Enseignement aux hommes de façon tout à fait authentique.

5. Et ceux qui se trouvent dans les ruelles, les rues et les clôtures sont tous des hommes qui ont vécu sur Terre, y vivent encore et y vivront désormais, et précisément ceux qui se trouvent dans les ruelles sont ceux qui vivent encore sur Terre et sont introduits dans une quelconque secte chrétienne, mais néanmoins ils sont pleins de toutes les bêtises du monde et ne veulent pas ou ne peuvent pas saisir la Lumière juste, de sorte qu'ils ne peuvent pas atteindre la vraie Vie Éternelle et devenir complètement libres et bénis.

6. Ceux qui sont dans la rue sont ceux qui vivent encore sur Terre, certes, mais dans un paganisme plus ou moins connu de tous, et enfin ceux qui sont sur les clôtures sont ceux qui sont déjà morts selon leur corps, et selon leur âme sont dans le monde spirituel et sont encore invités au grand Banquet de la Rédemption avec les bons moyens de conversion.

7. Et enfin, celui qui est parmi tous les invités et qui maintenant, littéralement avec force (d'Amour), a été poussé et tiré vers le Banquet sans la robe de mariée est avant tout Satan, et dans un sens large tous ceux qui lui sont restés fidèles et qui n'ont pu être ébranlés par aucun moyen de conversion ; leur destin, comme le dit la parabole, sera cette prison dans laquelle règnent les ténèbres éternelles et qui est pleine de pleurs et de stridences, ce qui revient à dire : Avec les pleurs, il faut comprendre le fondamentalement faux, le plus opposé au Ciel, et avec le stridor des dents le fondamentalement mauvais et la ferveur rageuse de l'Enfer, car, si quelqu'un est enflammé par la plus grande fureur, il commence à grincer des dents et à aboyer comme une hyène ailée ou comme un tigre enragé brûlant de fureur. 8. Avec ces quelques mots se révèle maintenant toute la correspondance entre l'image matérielle et son véritable contenu spirituel. Mais que celui qui voulait ou voulait saisir la chose encore plus profondément, qu'il soit comme un érudit et un collectionneur de plantes qui se consulte et se dit à lui-même :

9) "Que dois-je faire ? Je connais précisément l'appareil des plantes et des herbes des champs, des pelouses et des jardins ; ce qui pousse dans les

Alpes que j'ai explorées, même ce que les marais produisent, et ce que les eaux des mers recouvrent ne m'est pas inconnu. De tout ce que je connais précisément, le nom, le lieu, la racine, la tige, la feuille, la fleur et le fruit. Qu'est-ce que je dois encore faire avec cette science maintenant ? - Vous voyez, maintenant je comprends ! - Je veux équiper mon œil d'instruments toujours plus puissants et avec lui pénétrer la structure interne des capillaires, des fibres et des cellules ; j'y trouverai certainement suffisamment de matériel pour affiner encore mon esprit.

10. Bien pensé et encore mieux fait ! - Le botaniste a tout à fait raison. Celui qui connaît la matière et son chemin, ou celui qui connaît le Verbe et son but, alors il pénétrera dans les profondeurs de l'esprit. - "Mais comment", demande quelqu'un, "dois-je doter ma vue spirituelle pour une compréhension profonde de la Parole de Dieu, afin de pouvoir pénétrer avec Son aide singulière là où elle reste maintenant tard dans la nuit pour ma capacité visuelle actuelle ?

11. Ô amis, c'est plus facile que vous ne l'imaginez. La foi est la vue normale du cœur sans instruments. La foi, cependant, éveille l'amour qui est feu, chaleur et lumière, et ces trois choses se développent, s'étendent, s'agrandissent et finalement se développent complètement dans l'Amour unique, tout comme le feu, la chaleur et la lumière du soleil le font déjà naturellement de façon visible chaque année sous les yeux de tous.

12. L'amour est associé à la patience, qui est le fertilisant ; puis à l'humilité, qui est la pluie fertile ; et à la douceur, la compassion, la fidélité et la véracité, qui sont les bons vents qui chassent toutes les mauvaises tempêtes.

13. Saisissez fermement ces choses dans votre cœur et agissez en conséquence, et l'extraordinaire dotation en instruments de la vue de l'esprit s'accomplit en toute plénitude, grâce à laquelle chacun d'entre vous qui n'est pas d'un estomac grincheux pourra contempler les infinies merveilles intérieures de Ma Parole donnée, à laquelle chacun est invité et appelé éternellement, de façon toujours plus claire et plus profonde. Amen, amen, amen.

Chapitre 17

La Transfiguration du Christ

22 juillet 1847

1. Ma Transfiguration sur le Mont Thabor est lue par beaucoup comme quelque chose de délicieux, mais comprise par très peu, et terriblement beaucoup, cependant, n'ont pas le moindre pressentiment de tout ce qui se cache derrière cette Transfiguration !

2. La cause de ce malentendu, cependant, réside toujours uniquement dans le monde et son enseignement de la Trinité brisée. Car celui qui ne croit pas pleinement au Fils unique, qui est parfaitement un avec le Père qui est en lui comme il est dans le Père, comme l'esprit est dans l'homme et l'homme est dans l'esprit qui pénètre tout l'homme et est le vrai homme lui-même, il est obscurci dans son âme et est comme une eau trouble, à travers laquelle aucun rayon de lumière ne peut pénétrer pour en éclairer les profondeurs.

3. Mais la Transfiguration cache en elle-même une Lumière extrêmement puissante ou une signification spirituelle très puissamment cachée, c'est pourquoi elle n'est comprise à juste titre que par les très rares scribes de tous les temps.

4. Mais pour que vous ne ressembliez pas à l'eau trouble du monde, qui ne peut être éclairée qu'en surface, surface sur laquelle elle brille comme une tombe dorée, mais ne cache en elle que la nuit et la mort, - alors je veux vous donner en toute brièveté, pour la Transfiguration mentionnée ci-dessus, une petite lumière, à travers laquelle vous pouvez voir clairement ce qui se cache derrière. Alors, écoutez bien :

5. Le Mont Thabor représente la connaissance suprême et en même temps la plus profonde de Dieu en Esprit et en Vérité. Sur cette montagne de connaissance suprême, je ne mène que Mes Bienaimés ! - Pierre, Jacques et Jean l'étaient dans toute leur ampleur, - mais en même temps ces trois-là représentent aussi chaque homme, comme il doit l'être dans le vrai Ordre céleste.

6. Pierre est l'homme extérieur, qui, cependant, à travers toutes sortes d'épreuves, tourne tout son être vers l'intérieur. - Jacques représente l'âme

de l'homme qui est pur et qui se tourne en toutes choses vers le Seigneur, mais qui doit néanmoins subir de nombreuses épreuves avec l'homme extérieur, afin de gagner l'homme extérieur à lui complètement et, uni à lui, de se rendre immortel en esprit. - Enfin, Jean représente l'esprit de l'homme qui ne fait qu'un avec Moi, donc Mon Amour, dont j'ai dit moi-même à Pierre, qui était un peu désolé de m'avoir suivi comme il l'a fait : "Qu'est ce que ça peut te faire que je dise : "Il vit !", ce qui équivaut à dire : "Seul l'esprit vit, et celui qui ne se laisse pas poursuivre, saisir et pénétrer par son esprit, n'aura pas de vie, car seul l'esprit que je dis vit pour toujours !

7. De tout cela, cependant, il résulte que, comme Je les ai conduits tous les trois sur la montagne, Je peux conduire de façon correspondante tout homme qui, dans sa triple essence, observe Mon Ordre tracé sur la montagne de la connaissance véritable et vivante de Dieu, où il s'exclamera alors aussi dans le sentiment de toute son essence : "Seigneur ! Il est bon de rester ici, laissez-moi construire ici une demeure éternelle, composée des trois huttes de l'Amour, de la Sagesse et de la Puissance qui vient des Deux !".

8. Mais il n'y a toujours pas de permanence avec cette connaissance, jusqu'à ce que les trois huttes, et moi, Moïse et Elie ne fassent plus qu'un en l'homme, ou jusqu'à ce que l'Amour, la Sagesse et la Puissance soient reçus en eux-mêmes comme dans une seule et non dans trois huttes. C'est pourquoi il résonne bientôt d'une nuée, qui est une image de la suprême connaissance céleste : "Celui-ci seul est mon Fils bienaimé, Lui seul vous devez l'écouter", ce qui équivaut à dire : "Celui-ci seul est le Dieu unifié ; non pas en trois, mais en Lui seul vous devez demeurer, si vous voulez avoir la Vie éternelle !

9. Plus tard, ou seulement après cette interpénétration des plus puissantes de la Puissance divine, les trois se réveillent, et maintenant dans la plénitude de la clarté, ils ne voient ni Moïse ni Elie et ne perçoivent aucune autre voix que Moi et Ma Parole ! - Cela leur interdit cependant d'annoncer au monde quelque chose d'une telle connaissance, avant que tout ne soit accompli, c'est-à-dire au sens le plus strict du terme : jusqu'à ce que je me sois élevé dans le cœur de chaque homme après de nombreuses épreuves et épreuves de son âme dans toute la Puissance et la Force de l'Amour et de la Sagesse.

- Et dans un sens large, cela signifie : tant que le monde n'est pas crucifié et tué en l'homme et que l'esprit en l'homme n'est pas ressuscité pour que l'homme devienne une nouvelle créature dans l'Ordre, comme cela est annoncé par Pierre, Jacques et Jean, il ne peut être conduit sur la montagne de la connaissance profonde et suprême de Dieu et de la vie éternelle.

10. C'est le sens sacré de Ma Transfiguration, jusqu'à présent toujours considérée comme très mystérieuse sur le Mont Thabor. - Mais il en existe une autre, encore plus étendue, avec laquelle sont mentionnées - par Moïse, Elie et d'abord par moi, et par la Voix de la nuée, comme par les trois disciples - les principales époques de la guidance et de la formation des hommes ; la connaissance seule ne procure à personne la vie éternelle, tout comme encore moins les concepts infinis qui s'y entrelacent, les concepts de temps, d'espace, d'éternité, d'infini, de lumière, d'esprit et d'existence.

11. Cherchez plutôt d'abord Moi, Mon Royaume et Ma Justice, qui est l'Amour ; ensuite tout le reste vous sera donné comme un complément gratuit. Mais si vous ne cherchez que la Sagesse et sa Force, alors il vous arrivera la même chose qu'à celui qui a enterré son talent et lui a ensuite pris ce qu'elle avait, et ce dont il avait peur, c'était des ténèbres ! - Il faut donc l'observer très attentivement si vous voulez participer à la Transfiguration. Amen.

Chapitre 18

Paraboles sur la connaissance de Dieu et de soi-même

13 juillet 1847, après-midi

1. Personne ne vient au point de ne pouvoir aller plus loin, personne n'est si parfait qu'il ne puisse devenir encore plus parfait, et personne ne peut devenir encore plus heureux, - même personne, s'il vient à tomber, ne tombe si bas qu'il ne puisse tomber plus loin ; car l'espace spirituel est aussi infini que l'espace naturel, et même la mer de l'Éternité n'a nulle part dans l'éternité un fond. Celui qui y tombe peut descendre éternellement de plus en plus profondément ; mais celui qui y monte, même éternellement, n'atteindra jamais sa surface ; en effet, plus il continue à s'élever, plus il

sirotera éternellement, en des gorgées toujours plus grandes et plus puissantes, l'infinie plénitude de son délice.

2. C'est pourquoi le Royaume de Dieu est semblable à un grain de blé qui est mis en terre, puis germe et porte déjà à la première germination un fruit au centuple. Et lorsque le fruit est remis en terre, puis à partir du deuxième semis, celui des cent grains de blé qui avaient été produits à partir du premier grain, dix mille grains de blé se développent déjà, à un troisième semis un million, au quatrième cent million, et ainsi de suite à l'infini, il n'y a pas de limite à cette multiplication infinie.

3. Ainsi se poursuit également la perfection spirituelle dans la vie éternelle, où un esprit n'atteindra jamais ce pas sur lequel il peut dire : "Maintenant, j'ai tout ! - Tout esprit béni aura toujours et parfaitement tout ce qu'il peut avoir, mais en même temps il aura toujours un manque éternel qu'il ne pourra jamais satisfaire pleinement. Tout esprit parfait sera comme moi, comme un frère pour un autre, mais il n'atteindra jamais éternellement ma plénitude.

4. En vérité, le Fils peut être atteint, car il est dit : "Tu feras des choses encore plus grandes que moi ! -Donc le Père peut aussi être atteint, car il est écrit : "Vous devez être parfaits comme votre Père est parfait au Ciel. - Mais le Père et le Fils, en tant qu'Être parfaitement Un, ont en Lui le Saint-Esprit, qui est le Dieu Saint, saint, saint, et qui est la vraie Vie divine dans le Père comme dans le Fils, qui sont parfaitement Un, et qui est la Vie de toute vie, la Lumière de toute lumière, la Force de toute force, la Puissance de toute puissance, l'Amour de tout amour, la Sagesse de toute sagesse, la Profondeur de toute profondeur, la Grandeur de toute grandeur, l'Éternité de l'éternité et l'Infini de l'infini en toutes choses et essences de l'Infini. 5. De là découle également le fait que si quelqu'un s'oppose au Fils, il est pardonné, et que quiconque s'oppose au Père est également pardonné, mais que quiconque s'oppose à l'Esprit, il ne sera pardonné ni dans le temps ni dans l'éternité ; Car on peut bien lutter contre le Père et le Fils, mais jamais éternellement contre l'Esprit Saint du Père et du Fils, qui sont un, tout comme un homme et son amour ou son cœur sont aussi parfaitement un, et peuvent devenir Un avec le Père et le Fils s'ils ont été accueillis dans l'amour du cœur, car l'Esprit est infini en toutes choses, et donc

éternellement inaccessible et inaccessible !6. Mais de même qu'un homme qui tombe du toit et qui est couché sur le sol pourrait être guéri s'il n'était pas tombé trop fort, ou que celui qui tombe dans l'eau est encore récupérable si sa chute était remarquée ; mais qui, au contraire, tombe de la Terre dans l'infini, qui pourrait le sauver ? Ou s'il tombe dans une mer de feu, qui le sauvera de l'incendie et de la destruction totale ?

7. Par conséquent, priez et veillez à ne pas tomber dans la tentation, car il est terrifiant de tomber dans la main de l'Esprit de Dieu par orgueil, fierté et fierté ! Celui qui tombe ici tombera dans l'éternité ; mais celui qui monte ici s'élèvera aussi éternellement de Lumière en Lumière. Amen.

Chapitre 19

Les quatre évangiles sur la résurrection du Seigneur [30].

Dimanche de Pâques, 27 mars 1842

La demande de C.L. à l'agent J.L., délivrée par Ans. H.

Comment concilier de manière rassurante les divergences suivantes dans les récits des quatre évangélistes sur la résurrection du Seigneur :

1 Concernant les femmes qui ont visité le tombeau ; [Matthieu 28,1] - [Marc 16,1] - [Jean 20,1].

2 Concernant le nombre d'anges qui sont devenus visibles et le lieu où ils se sont assis ; [Matthieu 28, 2] - [Marc 16, 5] - [Luc 24, 4] - [Jean 20, 11-12].

3 En ce qui concerne les circonstances de la première entrée dans le tombeau, qu'il s'agisse de femmes, comme il est écrit dans Matthieu, Marc et Luc, ou de Pierre et Jean, comme il est écrit dans Jean

4 En ce qui concerne la communication ultérieure des nouvelles ; [Matthieu, 28, 8] - [Marc 16, 8] - [Luc 24, 9] - [Jean 20, 10.18].

Lundi de Pâques, 28 mars 1842, matin

1. Ecrivez-le, écrivez-le ! Ici, au lieu du soir, il faut dire : à la fin du sabbat ; car avec les Juifs, comme vous le savez certainement, chaque jour avant cela durait jusqu'au lever du soleil le lendemain. Cela serait alors en accord avec les trois autres.

2. En ce qui concerne le nombre de femmes, cependant, aucune indication n'est correcte, car elles étaient sept ; seul Luc les mentionne vaguement avec l'ajout : "Et les autres" [31]. Et en Jean de Magdala dit à Pierre :

"Nous ne savons pas où ils l'ont mis" [32]. Mais quant à la cause de cette indication différente du nombre de femmes, premièrement, la raison réside dans le manque de connaissance, en vertu duquel les évangélistes eux-mêmes ne connaissaient pas le nombre exact, - et deuxièmement, pour que les femmes ne deviennent pas un scandale pour le monde, - et troisièmement, pour que personne ne vienne à connaître la divinité de Ma Parole à partir du nombre de femmes, mais seulement à partir de l'activité vivante du fond de son cœur !

3. Mais en ce qui concerne le tremblement de terre mentionné seulement par Matthieu, il a aussi sa précision littérale ; cependant, il doit être compris avant tout dans le sens spirituel, et doit indiquer le plein tremblement du cœur, avant que les signes du Ciel ne doivent annoncer à l'homme que je suis ressuscité de sa tombe ! Mais la raison pour laquelle les trois autres ne mentionnent pas le tremblement de terre est qu'ils l'ont pris dans un sens spirituel seulement, et l'ont signalé seulement avec une légère allusion à travers la peur des femmes également décrite. Mais c'était aussi une façon plus élégante de s'exprimer à cette époque de taire les faits terrestres et de les faire reconnaître comme une correspondance simplement par l'état d'esprit des personnes concernées. Cependant, dans ce genre de chasse à la mouche, cela n'a que peu d'importance, mais l'action de ma volonté est importante !

4. Mais quant à Matthieu 28, 2-3 l'ange avec l'apparence d'un coup de foudre roulant la pierre, et dans Marc 16, 5 précisément aussi d'un jeune homme, mais déjà assis dans le tombeau, et dans Luc 24,4 les deux hommes en robe brillante et dans Jean deux anges en robe blanche[33], Cette contradiction apparente s'explique tout d'abord, en ce qui concerne le nombre, par le fait que les deux premiers évangélistes extrêmement

consciencieux, selon l'ancienne méthode juive, ne citaient un seul ange que parce que les deux accomplissaient une seule action et exprimaient même un seul message verbal. Et deuxièmement parce que les sept femmes n'ont pas toutes vu deux anges, mais seulement les trois premières nommées ; les quatre autres n'en ont vu qu'un, et leurs déclarations devant les apôtres et les disciples étaient alors différentes ; C'est pourquoi aussi Matthieu et Marc, étant des scribes extrêmement scrupuleux, n'osèrent pas prendre le nombre multiple pour ne pas se ridiculiser en tant que scribes ineptes devant les savants judéo-chrétiens dans les écritures, même pas pour une faute d'orthographe, de sorte qu'ils ne savaient pas quand le nombre simple devait être utilisé, puisqu'ils étaient deux êtres, et quand le nombre multiple devait être utilisé. Luc et Jean, cependant, puisqu'ils ont mis la Parole par écrit bien plus tard, étaient au-dessus de cette inertie littéraire et ont rapporté intégralement la déclaration des trois premières femmes.

5. Et enfin, il y a encore une troisième raison : j'ai voulu qu'il en soit ainsi à cause du monde aveugle, parce qu'il m'avait renié, pour qu'il soit scandalisé à mort par les femmes et le nombre de leurs esprits mondains. Et finalement encore à cause du sens spirituel ; en effet, la seule avidité d'écouter et de voir n'a qu'un seul esprit d'admonestation pour l'éveil de la foi ; l'amour de Madeleine, par contre, voit aussi l'esprit supérieur, celui de l'amour et de la vie, qui est enflammé et a un vêtement brillant. Et donc, même cette contradiction serait réglée historiquement et spirituellement.

6. Mais quant à l'apparence différente des anges, elle correspondait à l'intériorité des sept femmes ; Madeleine les voyait fougueuses et brillantes, les autres ne portant que des robes blanches. La cause est l'amour passionné de Madeleine, et pour les autres, leur douceur silencieuse et leur tristesse.

7. Matthieu n'indique que la vision de Madeleine dans le chiffre simple pour la raison déjà connue. Marco, qui est encore plus scrupuleux que Matteo, mais en ce qui concerne le nombre, est d'accord avec Matteo. Luc se réfère fidèlement à la déclaration de Madeleine, seulement que, au lieu d'utiliser le mot blanc, il utilise le mot brillant, ce qui accentue le concept, c'est-à-dire blanc au sens de blanc comme neige ou blanc éblouissant, et donc il se tait sur une vision flamboyante afin de ramener la double déclaration dans un tout, - et finalement, cependant, aussi en suivant Ma

Volonté, afin que le passage de la foi seule à l'amour vivant activement puisse être indiqué, comme en vérité est aussi déduit de l'ordre des quatre évangélistes. John ne parle que de deux anges assis en robe blanche. La cause ne réside ici que dans le spirituel, selon l'ordre de son Évangile, et vise à indiquer par là l'innocence de l'amour et la paix sans passion de la

vie éternelle conquise ; et ainsi lui, qui est habituellement le scribe le plus ardent, fait taire le feu de Madeleine et donc aussi son amour passionné pour Moi dans le monde, ce qui était certes juste, mais néanmoins pas complètement conforme à l'Ordre céleste.

8. Et cette contradiction serait alors également aplanie. Il ne nous reste donc qu'une contradiction à aplanir en ce qui concerne les anges, et précisément leur position différente.

9. Dans Matthieu, ils viennent du ciel et, comme on le sait, à l'origine dans le nombre unique, ils roulent la pierre du tombeau, ou plutôt de la porte du tombeau, et l'ange et les femmes y entrent [34]. Dans Marc, lorsque les femmes arrivent, le tombeau est en vérité encore fermé, mais elles se rendent vite compte que la pierre est roulée, après quoi elles y entrent [35]. Dans Luc, ils entrent d'abord dans le tombeau, qui est déjà ouvert ; ce n'est qu'ensuite que les anges viennent donner la nouvelle aux femmes [36]. En Jean Madeleine ne fait que regarder dans le tombeau [37] et recevoir la nouvelle réconfortante des anges assis en différents lieux ; et cela n'arrive qu'après que Pierre, appelé par elle, et notre évangéliste Jean aient déjà quitté le tombeau [38].

10. La diversité apparente des déclarations dépend avant tout, comme tous les points précédents, de Ma Volonté et de l'Ordre céleste et spirituel saint correspondant dans lequel les quatre évangélistes se succèdent, de la foi extérieure à la renaissance la plus intime de l'esprit !

11. Mais en conséquence de cette cause principale, l'apparente diversité découle alors des différentes indications des sept femmes, puisque chacune avait vu, selon la conformation de son état intérieur, ce que Matthieu, Marc, Luc ou Jean disait. Mais ce qui est rapporté par les quatre évangélistes s'est produit et n'a été vu qu'avec des yeux spirituels, - ceux-ci, cependant, sont toujours dirigés comme l'est la vie intérieure procédant de l'Amour, parce

que la vue de l'esprit n'est pas la même que la vue terrestre, où l'un voit comme l'autre, mais chacun ne voit que ce qui est en lui et comment il est en lui, et ainsi il est configuré.

12. Le fait que les femmes soient allées appeler Pierre et Jean n'est mentionné que par Jean lui-même[39], la cause en étant que Jean, voulant lui-même faire taire cette circonstance, a été expressément exhorté à l'ajouter, afin que tout se manifeste en lui, comme un témoignage spirituel, que l'Amour vivant, vrai et intime, donne tout de lui-même et ne veut jamais faire taire le secret le plus insignifiant. Ou bien le monde ne ressent-il pas déjà un amour authentique du fait que l'aspirant amant regarde dans le cœur ouvert de son élu ; mais si elle a des secrets devant elle et murmure à l'oreille de son voisin, que pensera-t-il de son cœur ? Je vous dis : "Il la maudira et s'éloignera de cet infidèle !"

13. Vous voyez, avec cela, tout est déjà de retour dans le plus bel ordre. Ce que les trois premiers considèrent comme insignifiant dans la communication, le parfait doit néanmoins le reconnaître et le déclarer ! Y a-t-il encore une contradiction ? Il ne reste donc finalement plus qu'à mentionner Mon apparition aux femmes.

14. En Matthieu, Jésus n'apparaît qu'à Madeleine et à l'autre Marie, alors qu'elles sont déjà en route pour avertir les apôtres et les disciples, non loin du tombeau[40].

15. Dans Marc, il apparaît d'abord à Marie Madeleine et il n'est pas dit s'il est apparu aux autres, mais cela n'est que vaguement sous-entendu car il est dit : "d'abord à Marie Madeleine"[41] et, il faut le comprendre par soi-même, "ensuite aux autres".

16. Dans Luc, le Christ n'apparaît pas du tout aux femmes ; et seul Pierre, après la nouvelle, se précipite au tombeau [42] sans Jean

17. En Jean, seule Madeleine va voir les disciples et leur dit que la pierre a été roulée[43] ; et après le retour de Pierre et de Jean, c'est seulement alors que le Seigneur lui apparaît, à elle seule, et interdit aux indiscrets de le toucher[44] et ici on ne parle de personne d'autre.

18. Comme tout ce qui précède, tout cela a aussi, d'une manière très particulière, une raison intérieure uniquement spirituelle. En ce qui concerne la partie historique, au début, seule Madeleine, puis Marie-Joan ont également vu Jésus, et précisément d'abord Madeleine, où elle a immédiatement voulu se précipiter vers Lui, mais a été rejetée. Ce n'est qu'après que Marie-Joan l'a vu aussi, puis, avec Marie-Madeleine, il est tombé à ses pieds, et ils ont été embrassés tous les deux ensemble [45]. Marie, mère de Jacques, et Salomé n'ont rien vu[46], mais seulement la proximité de l'Esprit du Seigneur. Les trois autres, en revanche, n'ont rien remarqué de l'apparition du Seigneur et, en cours de route, se sont même donné beaucoup de mal pour présenter leur vision aux deux premiers comme une pure œuvre de leur imagination débordante.

19. Quant à la première nouvelle pour Pierre, il ne s'agissait en réalité que de Madeleine le messenger, et tous les autres sont restés dans le jardin, dans lequel le tombeau avait été creusé dans un rocher - et donc cinq n'ont pas vu Pierre et Jean. Et seule Marie-Joan a vu Pierre aller et venir, mais elle n'avait pas non plus vu le rapide Jean et n'aurait certainement pas vu Pierre non plus, si elle ne le lui avait pas fait remarquer immédiatement après la Madeleine qui est arrivée presque à bout de souffle. Mais que ni Pierre ni Jean ne soient restés longtemps au tombeau, cela s'explique bien par la grande peur qu'ils avaient des Juifs.

20. Si vous mettez tout cela ensemble, il vous est impossible de saisir la raison de ces déclarations apparemment contradictoires des quatre évangélistes. Car, selon les déclarations faites aux apôtres et aux disciples par les différentes femmes qui avaient vu des choses différentes, il en était de même des notes selon la foi des scribes ; car, bien qu'ils aient écrit tout cela sous la direction de mon Esprit, leur volonté était néanmoins entièrement libre, de même que leur jugement et, selon cela, leur opinion relative. Et même si leur volonté était orientée depuis la renaissance, leur communication l'était certainement, ce qui est encore plus, parfaitement conforme à Ma volonté. Et si vous savez maintenant tout cela, alors ne vous laissez plus tromper par de telles fissures, mais devenez plutôt de zélés et de véritables promoteurs de la Parole ; alors bientôt vous ne serez plus scandalisés par aucune contradiction.

21. Si, au contraire, vous n'êtes que des auditeurs de la Parole et que vous souhaitez la ramener sous l'ordre paresseux de votre intellect, alors vous trouverez sûrement les plus grandes et les plus graves contradictions en ce qui concerne votre résurrection éternelle ! Mais si vous voulez absolument procéder de manière critique, alors saisissez d'abord l'ordre de succession des évangélistes et comparez-le avec les quatre étapes principales de l'homme ; c'est-à-dire de sa foi la plus extérieure à sa renaissance la plus intime ; c'est-à-dire là où l'homme commence le soir, est tenté pendant la nuit, jusqu'à ce que l'aube se lève au matin et ainsi la lumière s'intensifie toujours jusqu'à l'aube du jour éternel de la Vie par Jean ! Si vous comprenez cela, alors vous ne serez plus jamais scandalisé par une quelconque contradiction.

22. Mais celui qui a encore un doute et ne sait pas comment s'en sortir, il ferait mieux de demander, tant qu'il y a quelqu'un qui est pourvu de Lumière ; mais cela ira quand même mal et vous verrez vos abîmes quand j'enlèverai le Chandelier. Alors seulement, vous saurez tous à quel point vous avez été aveugles pour avoir si peu de considération pour les paroles du Chandelier. Mais qui connaît et comprend le chandelier ? ! - Oh, comme vous êtes toujours aveugle ! - Mais pourquoi êtes-vous si aveugle ? Car en vous il n'y a toujours pas d'ordre et donc aussi pas de solidité, c'est pourquoi vous oscillez toujours entre la nuit et l'aube, et donc vous ne reconnaissez pas du tout ce que vous pouvez réaliser la renaissance de l'esprit et c'est la seule et unique façon d'atteindre la connaissance la plus intime de tout ce qui est de l'Esprit et donc aussi de la Vie éternelle !

23. Mais je vous dis que jusqu'à présent, vous n'avez fait que lire la Parole, et que chacune de vos actions était une action animée par la Force, pour ainsi dire divinement magique, de la Parole en elle-même et pour elle-même. Mais à l'avenir, vous ne serez plus entraînés, mais plutôt des opérateurs spontanés de Ma Parole, et immédiatement vous ne serez plus scandalisés par aucune contradiction ! Écrivez tout cela profondément dans votre cœur : qui est Celui dont ces mots vous viennent almanachs, alors vous vivrez. Mais veillez à ne pas enlever le candélabre, qui vous est encore totalement inconnu, car vous risqueriez alors tous de vous tromper à nouveau, puisque jusqu'à présent vous n'êtes que des lecteurs, mais de loin

pas encore des promoteurs de la Parole. Mais souvenez-vous d'une vieille chanson qui commence comme ça :

Une fois doux et sucré, le soleil brillait sur nos têtes,

puis nous avons fui sa lumière,

dans les trous de nos cocons ;

mais bientôt cette image divine de splendeur lumineuse a disparu,

et maintenant le carquois des flèches de la nuit et de toute la mort nous opprime.

24. Vous voyez, le chant de la fourmi n'est pas mauvais et s'adapte très bien à la condition de l'homme, il est sceptique, alors qu'il pourrait déjà être voyant. Alors, considérez bien ceci, amen ; et qui dit amen. Amen, amen.

Chap. 20

“Ne me touchez pas !”

Après la résurrection

Le 16 décembre 1840, au soir.

Prière : “Seigneur, nous Te demandons humblement de nous donner une explication des textes bibliques suivants :

Dans le chapitre 20,17 de Jean, on peut lire : “Jésus lui dit (Marie-Madeleine) : Ne me touche pas ! Car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Allez plutôt vers Mes frères et dites-leur : Je monte vers Mon Père, vers votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu.

Dans Jean chap. 20,27, on lit plutôt : “Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici et regarde Mes Mains, et tends ta main et mets-la dans Mon Coût ! Et ne soyez pas incrédule, mais croyant !”

Il n'y a de volonté ni dans les hauteurs ni dans les profondeurs que la tienne ! Et ce qui se passe dans les hauteurs comme dans les profondeurs, que ce soit selon Ta sainte volonté ! Amen.”

1. Qu'il en soit ainsi, et écrivez ! Mais ne devriez-vous pas reconnaître par vous-même que plus vous êtes proche de quelque chose, moins vous le comprenez ? Vous voyez, ces deux textes sont si proches de vous qu'il n'est pas possible d'en faire plus ! Il n'y a que vous qui, au lieu de chercher à proximité, regardez au loin, dans l'espace et dans le temps, pour comprendre des choses aussi simples, et donc vous ne trouvez certainement rien là où il n'y a rien de tel à trouver.

2. Celui qui cherche sa maison dans l'eau et qui met le feu à sa maison et ne remarque pas qu'il est déjà dans sa maison et son lieu d'habitation, alors qu'il cherche les mêmes aveuglément là où ils ne sont pas et ne peuvent pas être trouvés.

3. Dans quelle Église êtes-vous - et qui était la Madeleine ? Mais quelle Église correspond à Mes frères - et Qui suis-je ? - Vous voyez, ces deux questions contiennent tout le mystère !

4. Ou peut-être pensez-vous que celle qui s'était prostituée et avait dansé devant tous les grands de ce monde et les païens, qui avait en elle sept diables de chair depuis l'âge de douze ans et qui a été libérée de Moi et a fait de nombreuses œuvres d'amour et plus tard une sévère pénitence, était apte à toucher Ma Sainteté, car ses larmes et les cheveux de sa tête étaient à peine aptes à toucher Mes pieds, car alors ils n'avaient pas été percés et débarrassés de la poussière du monde entier, car il était juste que cette putain retire sa part de Mes pieds, Me libérant ainsi de sa culpabilité, la répandant sur sa tête. 5. Regardez votre Église - et le “Ne me touchez pas” vous le trouverez certainement clair et net ! Cependant, je lui dis aussi ce que j'ai dit à Madeleine : “Va dire à Mes frères et sœurs que Je suis déjà ressuscité plusieurs fois parmi tes petits enfants, et que maintenant Je viens à eux pour qu'ils Me voient et mettent leur amour de leur côté transpercé d'Amour, et qu'ils voient, comme un Thomas, la porte étroite et le chemin étroit qui mène à la Vie Éternelle et par là au Père, qui est Mon Père, et par moi aussi ton Père, et qui est Mon Dieu et avec cela aussi ton Dieu.

6. Par conséquent, vous devez tous aussi “mettre vos mains dans mes blessures” afin que vous puissiez croire que Je suis Moi-même la Vie éternelle même par la Puissance même, tout comme Je suis la Résurrection même et que Je n’ai pas de Vie venant du Père, mais que Je suis la Vie dans le Père même ; tout comme le Père n’est pas en dehors de Moi, mais que Dieu d’Éternité est en Moi, et que tout Esprit de sainteté procède en toute Puissance et Force de Moi, comme en même temps du Père en tant qu’Un et même Esprit.

7. Vous voyez, mais si j’étais tout ce que je suis maintenant et serai toujours après la Résurrection - alors pourquoi une putain convertie aurait-elle péri si elle m’avait touché, puisqu’elle n’était pas encore purifiée par

une vraie pénitence ! Cela n’est accordé qu’à ceux qui se sont d’abord laissés volontairement laver les pieds par Moi, et qui ont profité avec Moi de la Grande Cène.

8. Mais maintenant Je vous dis : laissez-vous aussi “laver les pieds” par Moi ou laissez-vous “tirer” par Moi, pour obtenir la place à Ma table du véritable Amour ! Et ne vous inquiétez pas pour Magdalena, mais croyez que c’est moi qui viens maintenant à vous en silence. Et placez votre cœur dans Mon Côté Ouvert, afin qu’il soit fortifié ici pour la Vie Eternelle !

9. Car ce n’est pas à vous que je dis “Noli Me tangere”, mais à ce qui a été dit à Thomas - car vous êtes tous plus ou moins des Thomas purs, afin que vous aussi, comme lui, deveniez un jour vivants ! Mais gardez bien à l’esprit que moi seul, et non Madeleine, avons la Vie. Par conséquent, les nouvelles de Madeleine ne sont pas encore suffisantes, mais ce n’est que lorsque je viendrai complètement dans votre cœur que la prophétie s’accomplira en vous, selon laquelle je “monte” vers Mon Père et votre Père et vers Mon Dieu et votre Dieu, et vous en Moi et avec Moi. - Amen. C’est ce que je dis, la résurrection et la vie éternelle. Amen !

Chap. 21

Encore une fois : “Ne me touchez pas !

17 décembre 1840

Question : “Dans Matthieu 28,1, on lit : “Le premier jour après le samedi, à l’aube, Marie Madeleine et l’autre Marie sont venues visiter le tombeau.

Et au chapitre 28:9, nous continuons à lire : “Lorsque Jésus alla à leur rencontre et leur dit : ‘Salutations ! Et ils s’approchèrent, embrassèrent ses pieds et l’adorèrent. Selon l’Évangile de Jean, chapitre 20:17, Madeleine voulait Te toucher, ô Seigneur. Et vous dites : “Ne me touchez pas !” - Selon l’Évangile de Matthieu, chap. 28,9, Marie-Madeleine a embrassé tes pieds autant que l’autre Marie. Et dans l’explication d’hier, il est dit : “Une putain convertie aurait-elle dû périr si elle m’avait touché ?

O Seigneur, envoie ta Lumière avec miséricorde pour éclairer cette obscurité ! Il n’y a pas de volonté, ni dans les hauteurs, ni dans les profondeurs, mais la tienne ! Et ce qui se passe dans les hauteurs comme dans les profondeurs, que ce soit selon Ta sainte volonté ! Amen. Que par ce saint nom, Ton nom soit toujours loué, glorifié et magnifié. Amen. Amen.

1. L’homme qui ne comprend pas cela est aveugle, sourd et muet - c’est-à-dire qu’il est semblable au figuier infructueux dont un jardinier s’est occupé pendant longtemps dans le jardin, et comme il ne portait que des feuilles, les serviteurs sont venus, l’ont signalé au maître et lui ont conseillé d’abattre un tel arbre infructueux, afin qu’à l’avenir il n’occupe pas inutilement sa place dans ce charmant jardin. Mais quand le maître l’a compris, il a parlé ainsi : “Laissez-la encore un an, nettoyez-la et fertilisez-la, et si elle ne porte pas de fruits, alors votre hache tombera sur ses racines et la coupera pour la brûler !

2. Vous voyez, vous qui demandez des choses si faciles à partir de votre propre contradiction, qu’on vous dise qu’il est difficile de servir deux maîtres, pour que chacun soit satisfait, l’ami comme l’ennemi ! Si vous prenez soin de moi, alors pourquoi prenez-vous soin du monde ? Mais si vous voulez donner au monde un chemin plat, d’où devrait provenir un fruit spirituel ?

3. Vous voyez, ma volonté est plus élevée que la volonté du monde ! Mais si vous voulez les deux, c’est-à-dire que vous voulez un bonheur du monde opposé à celui de Mia Grace, écoutez, c’est impossible ! Mais je dis que le

premier arrivera en temps voulu de toute façon. Mais toutes vos voies et celles de vos enfants doivent être strictement orientées selon Ma Grâce, alors je pourvoirai à tout ! Mais s'il vous plaît d'apporter de telles préoccupations mondaines inutiles, alors allez-y, mais faites attention à ce que le numéro un ne soit pas réduit à une légion.

4. L'amour des parents pour leurs enfants est toujours aveugle. Ils ne voient pas la graine, mais seulement l'arbre, et ils ne pensent pas à ce que contient une graine de blé. Mais la bonne graine, avec mille fois plus de fruits, ne germe que dans Ma terre. Dans le sol du monde, il suffoque bientôt. Alors que la graine banale pousse bien dans le sol du monde en produisant toutes les mauvaises herbes. Mais demandez-vous : à quelle fin ? Ecoutez ! Pas pour mon royaume ni pour mes greniers !

5. Vous voyez, je vous ai dit cela à cause de cette contradiction qui existe en vous, afin que votre contradiction de l'Évangile vous apparaisse clairement. Mais rappelez-vous ceci d'une manière particulière : de même que vous savez maintenant qui est Celui aux yeux duquel tous les mystères sont ouverts, vous devez aussi savoir, lorsque dans les choses du monde de faux chemins vous arrivent ou arrivent à vos enfants, que je ne suis que Celui à qui l'on connaît le bon chemin. Eh bien, pour le moment, occupez-vous de vos trois [enfants] - et laissez-moi m'occuper des autres !

6. Et pour que Matthieu soit exonéré de toute culpabilité en vous, prenez alors sur vous cette contradiction et comprenez, lorsque Je dis à Madeleine :

“Ne me touche pas”, mais tombez d'abord devant Moi, embrassez fermement Mes pieds et priez-Moi en esprit et en toute vérité, puis allez voir Mes frères et dites-leur que Je suis ressuscité !

7. Vous devez aussi faire de même et ne pas aspirer d'abord à la sagesse, mais à l'Amour véritable et pur qui correspond ici à Mes Pieds, et de là, d'abord [à la purification] de votre amour qui, dans sa pureté maximale, a toujours quelque chose de sensuel en soi (et par conséquent de Moi est égal aux “Pieds”, sur lesquels vous ne pouvez qu'entrer dans la Vie). Par conséquent, vous aussi ne devez pas pour l'instant être autorisé à “toucher” ma Sagesse avant que mes pieds n'aient été embrassés en tout amour.

8. Mais si vous dites : “Seigneur, comment alors comprendre le toucher de Thomas”, alors je dis : lui aussi a dû tourner son regard vers les blessures de ses pieds et de ses mains avant que je le laisse toucher ma grande et vaste blessure à la poitrine. Mais pour que votre contradiction soit plus claire, monsieur l’interrogateur, je veux quand même vous donner une raison pour laquelle j’ai d’abord dit à Madeleine : “Ne me touchez pas” et ensuite je lui ai permis d’embrasser mes pieds avec les autres.

9. Vous voyez, Magdalena était aussi sensuellement amoureuse de moi au point d’être jalouse, et elle me considérait formellement comme son seul amant choisi. Elle avait de Moi l’opinion que j’étais un grand Prophète, mais ma Divinité lui était encore inconnue. Quant à son coeur amoureux, avec Mes souffrances et Ma mort, personne n’avait perdu autant qu’elle, car elle avait non seulement perdu son Sauveur, Seigneur et Maître, mais en toute gravité de son coeur son seul bienaimé ; elle était donc aussi inconsolable.

10. Voyez-vous, il se trouve qu’elle a été la première à s’enquérir de Moi en présence des autres, qui l’ont fait plus par pieuse douleur que par un Amour si invincible.

11. Quand elle m’a vu, son bienaimé perdu, soudainement devant elle, alors son cœur a été libéré de tous liens. Il s’est mis à crier et a immédiatement voulu se précipiter sur moi dans la ruée de son amour passionné. Mais maintenant, pensez à (Qui et) ce que Je suis, alors le “Noli Me tangere !” deviendra clair pour vous, mais vous devez aussi considérer le puissant amour de Madeleine, et alors l’étreinte de Mes Pieds deviendra claire pour vous.

12. Et pensez aussi que Mon bienaimé Jean a écrit de Mon Ame, Matthieu au lieu de Mes “Pieds”, alors tout cela deviendra encore plus clair pour vous et vous comprendrez aussi la grande pénitence de Marie-Madeleine après Mon Ascension complète, parce que c’est seulement avec cela que j’en suis venu à savoir Qui se cachait vraiment derrière son soidisant bienaimé, après quoi j’ai seulement commencé à M’aimer avec sa grande pénitence dans l’esprit de l’humilité, et avec cela en toute vérité.

13. Je vous dis cependant que si quelqu'un ne m'aime pas comme Madeleine, il ne me trouvera pas dans le futur et n'entrera jamais dans la vie sur "mes pieds", et ne trouvera jamais de solution dans l'éternelle contradiction de sa vie mondaine. Vous voyez, mon royaume est de la plus haute et de la plus sainte clarté, et rien d'impur ne peut y entrer. Ne pensez donc qu'au figuier infructueux du jardin et au serviteur des deux ennemis - et dissolvez la contradiction en vous ! - Plus jamais à l'avenir, à cause du monde, n'oubliez qui je suis, votre Dieu, votre Père, votre éternel Conseiller !

14. Vous voyez, aujourd'hui je parle, demain j'agis et après-demain j'aimerais venir ! Celui qui ne sera pas chez lui devant sa maison, je m'en remettrai ! - Amen. - C'est ce que dit Celui qui se laisse toujours embrasser par ses pieds ! - Amen. Amen. Amen.

Chapitre 22

Les tentations du Seigneur dans le désert

[Luc 4, 1 - 13]

20 février 1842, matin 9h à 10h15

Auteur : Ans. H.

1. Vous voyez, là encore, il y a des passages très faciles de l'Écriture, et vous ne les comprenez pas. Mais pourquoi ne les comprenez-vous pas ? Parce que vous ne savez toujours pas comment utiliser le grand livre ouvert des Mots de la Vie, qui n'est rien d'autre que l'Amour. Si vous pouviez saisir à juste titre l'essence de l'Amour, en vérité, il n'existerait pas au point central de la Terre un petit endroit aussi grand qu'un grain de sable qui ne pourrait pas se représenter à vous comme un monde parfaitement révélé. Seulement, il est plus facile de disperser que de collecter ; vous aussi, vous êtes encore très immergé là où les rayons sont dispersés. Mais ce n'est que dans le point focal que l'Essence est parfaitement présente, dans la dispersion au contraire, elle n'est que sous forme d'atomes.

2. Ainsi, la Parole à travers la lettre est également donnée dans la dispersion du monde, dans lequel certainement personne ne peut voir le point focal de la Parole. Mais si quelqu'un commence à rassembler cette Parole dispersée en lui, alors il dirige tous ces rayons spirituels dispersés vers un point commun dans son coeur. Et ce point est un point focal et enflamme le coeur réceptif dans l'amour pour Moi et ensuite illumine dans l'homme lui-même, avec la flamme de l'amour, le grand Mystère de Dieu. Mais quel est ce mystère de Dieu ? Rien d'autre que l'amour éternel ! Mais qu'est-ce que cet Amour ? C'est l'Esprit de Dieu dans l'homme, par lequel seule vient toute la vie - et en particulier la vie éternelle de l'homme. Si vous savez maintenant que l'Esprit de Dieu n'est rien d'autre et ne peut être que l'Amour éternel en Dieu, alors vous avez déjà en vous le véritable point focal, avec lequel vous pouvez contempler, de manière éclairée, les profondeurs de la Divinité.

3. Quelles sont donc les profondeurs de la Divinité ? C'est la Parole de Dieu dispersée au sens littéral devant vous, dans laquelle personne ne peut scruter le sens intérieur ou les profondeurs de la Divinité sans l'Esprit de Dieu. Pourtant, vous-mêmes dites déjà dans les choses du monde que l'amour est une clé d'or dont aucune serrure n'est à l'abri. Vous voyez, cet ancien dicton, qui en votre temps a déjà été plutôt perdu, est une véritable vox populi, vox Dei, en fait, l'Amour est vraiment cette clé à travers laquelle tout le monde peut pénétrer même le Centre de Mon Coeur.

4. Puisque nous le savons maintenant, nous voulons donc essayer de voir si cette clé principale ne déverrouille pas aussi le mystère actuel de Ma Parole exprimée par la bouche de Luc.

5. Mais il faut d'abord faire un pas pour que tout le reste soit éclairé. Ce passage ressemble à ceci : "Et l'Esprit de Dieu vint visiblement sur lui" [47]. Ces quelques mots sont la clé de tout le mystère de ces étapes. Mais cela doit être compris :

6. Jusqu'à cette époque, Jésus était un homme que le Père avait parfaitement éduqué pour Lui-même, et cet homme JÉSUS était donc le Fils de Dieu, car Dieu l'avait fait naître directement d'une vierge en raison de Sa grande acceptation et Lui avait donné, de Sa propre Partie la plus élevée, l'éducation nécessaire. Ainsi, ce Jésus, jusqu'à ce premier point de son

entrée en scène, n'était rien d'autre qu'une Parole de Dieu faite chair encore inconnue, et ce que l'Homme, agissant librement comme tout autre homme, à travers les mortifications les plus extrêmes, devait se préparer de la meilleure façon à l'acceptation totale imminente de l'Esprit de Dieu.

7. Or, précisément au fleuve Jourdain, où Jean prêchait les plus sévères œuvres de pénitence, il devait lui aussi se rendre, comme s'il était un pécheur parmi d'autres. Et ainsi Jésus, en tant qu'Homme de Dieu éternellement pur, s'est humilié au point de se retrouver dans les rangs des pécheurs et de se laisser donner le baptême de pénitence comme eux. Mais que se passe-t-il maintenant avec votre première grande humiliation ?

8. L'Esprit de Dieu descend visiblement sur Lui ; cela signifie que l'Amour de Dieu, du Père éternel, habite maintenant pleinement l'Homme Jésus, et c'est précisément dans cette action qu'il s'exprime aussi de façon perceptible à chacun, envoyant d'en haut aux oreilles de chacun les mots :

“Cet Homme Jésus est mon Fils bienaimé en qui j'ai mis toute mon affection”, cela signifie : “Avec qui je m'unis maintenant éternellement et inséparablement en Un. A partir de maintenant, vous devez suivre cet homme, Jésus, et écouter sa Parole”.

9. Vous voyez, ici Jésus est Un avec le Père, et si précisément qu'il n'y a plus de différence entre Lui et le Père. Et ce parfait Un maintenant il est impossible qu'il puisse être autre chose que l'Amour, mais pas d'une certaine manière une dispersion, puisque l'Amour est une conjonction qui se produit ici de manière visible pour tous, et il ne peut jamais être une dispersion dans laquelle l'unification n'est jamais éternellement concevable.

10. Ainsi, lorsque nous lisons maintenant : “Jésus a été conduit par l'Esprit dans le désert”, cela équivaudra à dire : “De sa propre initiative, poussé par l'Amour suprême, il a été conduit dans le monde désertique et désolé de l'humanité. Quand on lit ensuite : “Pour qu'il soit tenté par Satan”, c'est extrêmement facile à comprendre avec la prémisse de l'Amour, et en d'autres termes cela ne signifie rien d'autre que cet Amour éternel, infini, n'exclut pas de Lui-même même le plus abject, en fait il se présente à Lui, afin que Lui aussi puisse reconnaître qu'en Dieu n'habite pas l'orgueil

suprême, comme c'est Son idée de base erronée, mais seulement la suprême Humilité.

11. Mais comment précisément l'Amour éternel pourrait-il prouver à Satan qu'en Lui se trouve la suprême Humilité ? Cette question trouve une réponse toute seule si vous examinez, avec l'œil spirituellement attentif, seulement dans une certaine mesure, les trois tentations accordées à Satan.

12. Par l'Amour, l'Homme Dieu jeûne et laisse une grande faim s'abattre sur Lui, puis montre, à la première tentation, que le véritable Amour peut très bien se renier lui-même même dans son plus grand besoin, et pour Lui chaque Parole d'Amour est plus précieuse pour la préservation de tous les êtres créés que sa propre satiété. C'est pourquoi il est également indiqué dans la réponse : "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais plutôt de toute parole qui sort de la bouche de l'amour de Dieu".

13. Qui ici ne peut pas reconnaître ce que l'Esprit de Dieu met devant son adversaire et antagoniste, de la manière la plus compréhensible, parce qu'il lui montre le chemin du retour et lui dit dans l'Esprit : "Regarde, ici aussi c'est la place pour toi, accueille l'Amour venant de Moi et laisse partir le pain dur et pierreux du monde ; alors tu vivras toi aussi !

14. Et encore dans une autre tentation, dans laquelle l'adversaire teste une fois de plus l'Humilité en l'Homme Dieu, on lui dit qu'il est lui aussi appelé par l'Amour non pas pour tester l'Humilité en Lui, mais plutôt pour servir l'Amour lui-même.

15. Une autre tentation lui est faite, celle de se convertir et de servir Dieu, et non de le tenter, et on lui montre une fois de plus qu'il doit le faire.

16. Qui sera jamais aussi aveugle et ne voudra pas voir quel effet l'Esprit de Dieu a voulu obtenir ici, sans la moindre contrainte du libre arbitre de son adversaire, après lui avoir montré ici que seul l'Amour le plus sublime l'avait conduit ? Et puis aussi pour lui montrer de l'Amour sublime, [que l'Esprit de Dieu n'a pas voulu limiter la liberté de l'adversaire] et que ce même Amour a dit qu'il n'est pas dans l'Ordre et qu'il peut être impossible pour Dieu de s'humilier devant une de ses créatures, mais que cela doit toujours être le cas contraire.

17. Si vous réfléchissez maintenant un peu plus profondément à ce sujet, il vous sera absolument impossible de vous demander à nouveau ce que signifie l'Esprit de Dieu, et comment et pourquoi cet Esprit a conduit Jésus dans le désert.

18. Mais vous pourriez bien vous demander quel est le rapport entre cet événement et nous ? Il est tout aussi facile de répondre à cette question si vous ne considérez qu'un peu le désert de votre vie : comment je me laisse conduire par mon Amour paternel dans ce désert qui est le vôtre, et ici je dois souvent jeûner très longtemps, et par vous, adversaires acharnés, je suis tenté plus souvent que trois fois, et ici je dois attendre et attendre longtemps dans la plus grande misère et la plus grande pauvreté, jusqu'à ce que les esprits de votre cœur deviennent des anges, afin qu'ils puissent ensuite commencer à me servir.

19. Par conséquent, observez aussi chacun des mots qui dans ces trois tentations s'adressent à Satan. Car tout homme est d'abord un serviteur du serf de Satan [48] avant de devenir la propriété de Mon Amour. Mais pour qu'il en soit ainsi, je viens certainement à chacun dans son propre désert par l'Esprit d'Amour et je me laisse longtemps tenter par lui en toutes sortes de choses, afin qu'il reconnaisse ainsi Mon Amour infini et Mon Humilité sans limite. Mais celui qui persévère comme celui qui M'a tenté dans le désert, alors il ne sera pas étonnant qu'à la fin il devra entendre de Ma bouche les mots : "Eloigne-toi de Moi, Satan ! Observez ce bien et réfléchissez-y dans votre vie ; alors vous aurez la Vie par Un et l'Esprit de Dieu Lui-même éternellement. Amen.

Chapitre 23

Vingt-six brèves explications de textes bibliques

16 et 17 août 1842

Je veux vous donner, à vous et aux autres, quelque chose de très important, et cela doit toujours être pris avec vous et accueilli complètement en vous ; cela est également destiné aux enfants d'Ans. H. Z. Celui qui l'observe bien dans son cœur aura la justice de la vie et suivra son juste chemin qui, plein de Lumière, mène à Moi !

Alors, vous écrivez :

1.

Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, et l'apôtre n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé. [Jean 13:16]

1. Comment donc la condition actuelle des serviteurs et des apôtres est-elle arrangée, puisque des autels ont été construits pour les serviteurs et que les apôtres sont honorés comme s'ils étaient plus que Moi ! En outre, tout pouvoir m'est enlevé et tout honneur m'est approprié - et je dois être comme le serviteur et l'apôtre le veulent, mais pas qu'ils soient selon Ma Volonté ! Et pourtant, en attendant, priez en disant : "Que ta volonté soit faite ! Qu'est-ce que cela exprime ? Cela ne signifie-t-il pas qu'il faut nier Dieu avec chaque fibre et chaque filament ? !

2.

Mon joug est doux et ma charge est légère. [Matthew 11:30]

2. Mais pourquoi les hommes, pour obtenir la mort, préfèrent-ils endurer des montagnes entières sur leurs épaules sous la pression d'un joug de fer, plutôt qu'une simple plume de Ma Volonté d'Amour ? - Parce qu'ils sont morts et ne réalisent donc pas comment et ce qui les opprime ! O horrible folie du monde !!!

3.

Il est le Fils de l'homme, le Christ, celui qui sème la bonne semence.
[Matthieu 13:37]

3. Cela montre plus qu'assez à quel point les esprits sont les enfants de ceux qui disent : "Ce qui ne vient pas, ou du moins n'est pas approuvé par une certaine ville et un certain chef humain, est l'œuvre de Satan ! Si donc le Fils de l'homme ne travaille pas selon la volonté de cette ville, ce qui est impossible, qu'est-ce qu'Il peut faire, alors qu'est-ce qu'Il est ? O putain ! A quel mauvais jeu jouez-vous avec moi ?

4.

Tous ceux qui me disent : “Seigneur, Seigneur !” n’entreront pas dans le Royaume des Cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de Mon Père qui est aux Cieux. [Matthieu 7:21]

4. Ainsi donc, le Dominus tecum, le Dominus vobiscum et le Domine exaudi orationem meam, donc ni le tecum, ni le vobiscum et moins de tous les exaudi ne procureront le Royaume des Cieux ! C’est considéré comme le côté de Mia. Mais je pense que cela ne concerne que les seigneurs du monde, - car je ne regarde que les œuvres, mais pas le dominus tecum, le vobiscum et l’exaudience vide !

5.

Celui qui fait la volonté de mon Père dans les cieux, c'est mon frère, ma sœur et ma mère. [Matthieu 12:50]

5. C'est pourquoi il serait bien mieux de dire : "Amate fratres" plutôt que "orate fratres", raison pour laquelle la prière muette est alors considérée comme une œuvre d'amour, tandis que toute autre action d'amour est considérée comme sans valeur, à l'exception de la seule action de frotter son pouce avec son index pour les dorades fratres ! Oh, ce sont, ce sont supposés être des mères, des sœurs et des frères bizarres ?! En vérité, ils ne sont pas avec Moi dans un quelconque degré de parenté intérieure !

6.

Celui qui a Mes Commandements et les observe, c'est celui qui M'aime.
[Jean 14:21]

6. Cela signifie : “Quiconque a de l'amour et reste fidèle et stable dans l'amour, il m'aime sûrement et aime son prochain, car ce sont mes commandements : que les hommes aiment Dieu par-dessus tout et leurs frères et sœurs comme eux-mêmes. Mais comment un frère peut-il aimer l'autre s'il est seigneur et juge ? Comment peut-il généralement aimer un homme comme un frère si, au début, il ne veut pas reconnaître et aimer le grand Saint-Père ? Qu'est-ce qu'un homme pour un autre sans Lui ? Je dis :

“Rien d'autre qu'une bête de somme, qui doit être morale selon la nature, qui pour un très mauvais salaire doit servir le riche et avec lui aussi le puissant, et celui-ci domine alors sur lui, sur son pauvre frère, comme un seigneur et un juge ! Mais ces seigneurs et juges n'observent certainement pas Mes Commandements, ni les bêtes de somme, qui doivent être morales, car ils sont pleins de colère, pleins d'envie et pleins de vengeance contre ceux qui veulent être leurs juges et leurs seigneurs complets sur la vie et la mort. Oh, atrocités sur atrocités ! En vérité, ils n'auront jamais à voir le visage du Père qui est aux cieux ! Et je ne viendrai jamais vers eux pour me révéler !

7.

En cela, le Père est glorifié : que vous portiez beaucoup de fruits. [Jean 15:8]

7. Quel est le fruit qu'il faut apporter en abondance, en quoi consiste-t-il ? Les œuvres d'amour et toute l'humilité qui en découle, voilà le fruit qu'il faut m'apporter. Mais sur quel arbre doit pousser ce fruit, si son arbre d'amour et de vie est desséché de sa racine et donc totalement mort !

8.

Ce que je vous commande : que vous vous aimiez. [Jean 13:34]

8. Mais ne condamnez pas et ne jugez pas - et n'ayez plus de joie quand un frère, s'il s'est égaré, subit une punition légale au lieu d'avoir pitié de lui et d'essayer de le mettre sur le droit chemin. En vérité, si je l'avais ordonné :

“L'un vole l'autre et ensuite tu le tues”, alors un tel commandement aurait sûrement trouvé beaucoup plus d'approbation dans chaque activité ; seulement que personne ne veut aimer son frère et sa soeur ! Ô toi, monde ultra-malin ! Il faudra une bonne partie du feu très dévorant pour vous sortir de votre endurcissement !

9.

Mais si la lumière qui est en vous est une pure obscurité, quelle doit être l'ampleur de votre obscurité ? [Matthieu 6:23]

9. Cela signifie que si l'homme aime déjà le faux pour obtenir avec lui d'autant plus d'espace libre pour sa méchanceté, combien doit alors être grand l'amour du mal lui-même ! Vous voyez, c'est la sagesse louée du monde, le discernement éclairé : inventer des règles, pour que sous elles l'homme puisse pécher d'autant plus librement ! Mais Ma Règle, qui est l'Amour, la considère ridicule et indigne d'un homme qui veut être un parfait étudiant du discernement qui blâme l'amour et fait l'éloge du suicide ! Ô monde ! Oh abomination !

10.

Heureux ceux qui sont pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.
[Matthieu 5:9]

10. Où sont-ils maintenant ? Certainement pas derrière les canons, les épées et les javelots. Mais où un peuple pacifique vit-il maintenant avec les autres dans la paix d'un véritable amour fraternel derrière Mes armes de défense ! Oui, partout où il y a la paix, il n'y a que la peur des canons, des épées et des javelots. Oh, combien peu de gens vivent aujourd'hui sur Terre qui pourraient à juste titre être appelés les enfants de Dieu, combien de gens sont bénis ! En fait, tout le monde sort maintenant avec des armes, soit avec des armes au poing, soit avec une langue pointue à double tranchant ! Où sont donc les pacifiques, où sont les bienheureux, où sont les enfants de Dieu !

11.

Si le sel est fade, avec quoi faut-il le saler ? [Luc 14:34] ; [Matthieu 5:13]

11. Ce texte interrogateur est de préférence valable pour le temps présent, où presque tout le sel est devenu insipide, vide et idiot, puisqu'il n'est plus extrait des montagnes de l'amour, mais seulement préparé par les cloches de l'égoïsme. Mais dites-moi : quelle saveur auront les fruits du monde entier, non mûrs et non assaisonnés, lorsqu'ils seront assaisonnés avec ce sel ! Ou bien presque tous les pères ne salissent-ils pas aujourd'hui de la tête aux pieds leurs enfants afin de gagner à l'avenir leur indépendance et le pain qui y est lié avec ce sel sale ? Oh, eux aussi auront un jour dans Mon Royaume l'indépendance pour toujours et toujours et toujours et toujours ! Moi aussi, je pourrai les rendre si indépendants et si seuls avec eux-mêmes qu'ils n'approcheront certainement jamais rien. Car je ferai d'eux des statues égales à la femme de Lot, et je les mettrai dans des lieux de solitude éternelle ; ici ils devront garder sans dommage leur sel d'indépendance pour l'éternité ! Comprenez-vous le sel fade maintenant ? !

18 août 1842, au matin. (Suite)

12.

Lorsque vous jeûnez, oignez votre tête et lavez votre visage, afin de ne pas vous vanter devant les gens avec votre jeûne. [Matthieu 6:17]

12. Ce verset éloquent s'applique aussi particulièrement à cette époque, où l'hypocrisie de toutes sortes a atteint partout son paroxysme. Certains courent aux églises uniquement pour être considérés comme des hommes pieux et pour pouvoir entrer si bien dans la grâce avec l'un ou l'autre ecclésiastique, d'autres pour pouvoir paresser à l'église, d'autres encore pour se retrouver dans un coin de l'église avec leurs amants attendus et pour se comprendre à l'une ou l'autre occasion avec l'intention de pécher. D'autres encore pour critiquer les hommes avec un voisin ou une voisine ou pour voir dans quels vêtements ceci et cela ou cela et cela sont habillés. Un autre encore part à cause de ses fanatiques conjoints pour gagner leur respect, de sorte qu'ils le félicitent ensuite et parfois même lui offrent des cadeaux. Quelqu'un va à l'église pour essayer de se rattraper avec ce soupçon malveillant qui pèse sur lui. Le meilleur va à la maison de prière, nalòla le meilleur de tous, avec une demi-foi, une meilleure superstition, pour invoquer, pour dire la vérité plus rarement de Moi, mais néanmoins de n'importe quel saint, un bénéfice temporel, - mais personne pour Me faire l'honneur !

13. Oui, il y a encore beaucoup de considérations à faire sur les raisons pour lesquelles les hommes courent dans les maisons de prière ; seulement, je suis la raison la moins fréquente de toutes les raisons pour lesquelles les hommes courent dans ces maisons. Vous voyez, ce sont tous des jeûneurs non lavés et ils n'ont pas la tête grasse ! Ainsi les hommes jeûnent même vraiment seulement par peur de Rome, mais par amour pour Moi personne ne veut jeûner dans les deux cas. Personne ne veut vraiment se renier, prendre la croix sur ses épaules et me suivre. Tout le monde veut seulement paraître, mais pas être, car pour le service mondain, seule l'apparence suffit. A quoi sert une existence lourde, d'ailleurs ! Pourquoi l'onction de la tête, et pourquoi le lavage du visage ? En fait, les apparences suffisent dans ce monde ! En cela, cependant, je suis le Aucun ! Mais bientôt, le temps viendra pour tout le monde de séparer ce qui n'est pas lavé et ce qui n'est

pas graissé, comme l'ivraie du blé. Alors l'apparence se détournera d'eux, et ils seront jetés dans leur nudité dans le feu du dragon. Comprenez bien ça !!!!

13.

Ne jugez pas, afin de ne pas être jugé. [Matthieu 7:1]

14. Je pense que ce verset est maintenant, avec beaucoup d'autres, dans le Livre de la Lumière et de la Vie comme une cinquième roue du chariot ! S'il trouve cela peut-être exagéré, il voudrait passer en revue les lois et les ordonnances du monde par millions, puis à nouveau les innombrables considérations civiles mutuelles de tout ce qu'il peut et, même prises politiquement, doivent être traitées, jugées et condamnées par le tribunal du monde, - alors la cinquième roue du chariot deviendra aussi claire pour lui que le Soleil au milieu de midi. Ne pas penser à d'autres considérations mutuellement judiciaires, car un homme est constamment le juge de l'autre ! Est-ce pour cela que je devrais effacer ces cinquième roues du texte des Ecritures ? Oh non, cela n'arrivera pas ; il faudra plutôt que le Ciel et la Terre passent, avant que le Ciel et la Terre n'effacent ne serait-ce qu'une seule citation à cause de la méchanceté des hommes [49] ! Mais un jour, ces mêmes textes jugeront l'humanité et lui barreront le chemin de la Vie ; donc plus que la cinquième roue du carrosse !

14.

On reconnaît l'arbre à son fruit. [Matthieu 12:33]

15. Même ce texte appartient déjà davantage au domaine de la cinquième roue du carrosse. Vous demandez : Oui, pourquoi alors ? Eh bien, écoutez : il est sans doute vrai que l'on ne peut reconnaître l'arbre que par son fruit, qu'il soit bon ou mauvais. Mais dites-moi : d'où peut-on reconnaître un arbre aussi stérile et infructueux ? Oh, comment se fait-il que vous n'ayez pas de réponse toute prête maintenant ? ! Vous voyez, un arbre peut aussi être reconnu par ses feuilles, car c'est ainsi que j'ai moi-même reconnu le figuier stérile, qui était le seul que j'ai maudit [50], et pour cette raison il ne portait pas de fruits, sauf ceux de l'apparition pour la nourriture des vers et la pourriture de la Terre ! Vous voyez : sur cet arbre est écrit en lettres de fer le destin de l'actuelle humanité vivante, tiède et stérile ! Comprenez bien cela, vous tous !

15.

De ce que le cœur est plein, de ce que la bouche déborde. [Matthieu 12,34] ;
- [Luc 6,45]

16. Vous voyez, c'est le vrai juge. Ce n'est qu'à ce moment également que la question est posée : qu'est-ce que la bouche qui déborde, alors que le cœur est totalement vide en raison de la grande tiédeur des hommes qui sont devenus trop paresseux même pour pécher, parce qu'ils étaient trop diligents auparavant, sans parler du fait qu'ils n'ont pas encore porté de bons fruits pour cela ? Vous voyez, c'est une toute autre question maintenant ! Il est également dit : "Vous serez jugés en fonction de vos travaux ! C'est identique ; quel sera le jugement parmi ceux qui n'ont pas de travail ? Je vous le dis : tout est fonction de l'apparence, à la manière du figuier stérile mentionné plus haut, car ce qui est mort est déjà jugé, et il ne faut rien d'autre qu'une malédiction pour déraciner toutes les plantes parasites sur les arbres fruitiers nobles ! Comprenez-vous cela ? Oh oui, vous comprenez !

16.

Chaque scribe, éduqué pour le Royaume des Cieux, est comme un chef de famille qui fait sortir de son trésor des choses nouvelles et anciennes. [Matthieu 13:52]

17. Pourquoi cela ? Car depuis l'éternité, il est établi dans Mon Ordre que déjà de chaque graine de blé sort un fruit frais ainsi que de nouveau la même graine qu'elle a été semée auparavant en terre - et sans le vieil arbre, un nouveau fruit est impensable. Si quelque chose doit naître, alors il doit y avoir une fondation. Ainsi, même un vieux mot est le fondement d'un nouveau, et une vieille doctrine est le fondement d'une nouvelle, tout comme la vie passée est le fondement de la vie future. Saisissez donc ceci ; car selon ceci Ma Parole est jugée dans sa plénitude de Vérité, si elle a le vrai vieux fondement ! Comprenez-vous cela ? Oui, vous devez d'abord comprendre cela plus que tout !

17.

Les adorateurs sincères adoreront le Père en Esprit et en Vérité. [Jean 4:23]

18. Cela signifie adorer de façon vivante à travers les œuvres d'amour ! Car personne ne peut dire : "Notre Père, s'il ne montre pas, par les œuvres d'amour du prochain qui viennent ouvertement de son cœur, qu'il considère tous les hommes comme ses frères et sœurs. Celui qui fait donc les œuvres d'amour est celui qui adore le Père dans l'Esprit et dans la Vérité ! Comprenez cela très bien et de façon tout à fait profonde et vivante !

18.

La lettre tue, mais l'esprit vous rend vivant. [2e. Cor. 3.6]

19. Cela signifie qu'aucune connaissance et aucune foi ne vous sont utiles sans le travail ! Pourquoi une personne affamée a-t-elle besoin d'une liste de nourriture ? Un morceau du pain le plus commun compense pour lui une bibliothèque entière remplie des listes d'aliments et des livres de cuisine les plus riches ! La vie ne dépend donc que du travail lui-même, mais pas de la connaissance vide du travail. C'est ce que dit ce verset !

19.

La Vérité vous libérera. [Jean 8:32]

20. Comment et quand ? Quand il devient une Lumière vivante dans votre cœur qui provient du feu de l'Amour vivant qui travaille ! Et cette Lumière peut aussi être appelée uniquement et uniquement avec le droit le plus complet : la Vérité, - sinon toute vérité comprise avec l'intellect ressemble à un fruit peint qui est très beau à l'œil, mais pour un estomac affamé, c'est une véritable moquerie et équivaut à un mensonge très évident. Comprenez-le !

Suite le 19 août 1842, au matin

20.

Celui qui met la main à la charrue et se retourne ensuite, n'est pas digne du Royaume des Cieux. [Luc, 9:62]

21. La main est la volonté, la charrue est la Parole de Dieu, le Royaume des Cieux est la vie d'un amour laborieux selon la Parole. Si donc quelqu'un saisit bien la Parole de Dieu et agit ensuite à moitié, mais à moitié la transforme en mondain et dit : "Tant que je vivrai dans le monde, je devrai aussi vivre avec lui". Je ne peux donc même pas rompre complètement avec lui, mais je suis obligé à cause de lui de participer à plus d'une chose, au moins en raison des apparences, pour qu'il ne pense pas ceci ou cela de moi ou même le dire tout haut ! En fait, on ne peut pas rendre le monde différent de ce qu'il est, et on n'a donc plus rien à faire avec lui, mais avec ce que l'on ne reconnaît pas comme absolument mauvais. Cependant, pour vous-même, vous pouvez faire, penser et croire ce que vous voulez". Vous voyez, c'est ce que cela signifie de mettre la main à la charrue et de retourner ensuite dans le monde juste pour ne pas être crucifié par elle !

22. On se demande cependant : "Mais avec cette façon de labourer, comment le champ sera-t-il préparé pour le semis de la graine de la Vie ?! Il est certainement vrai que tirer la charrue vers l'arrière coûte beaucoup moins d'efforts que la pousser vers l'avant. Seulement, celui qui fait cela, n'est pas, comme le texte l'indique, absolument apte au Royaume des Cieux, car avant d'avoir rendu au monde le dernier argent que vous lui avez emprunté, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ! Regardez ce puits et soyez de parfaits agriculteurs !

21.

Le point le plus important de la loi est la justice, la miséricorde et la loyauté. [Matthieu 23:23]

23. Vous voyez, c'est un nœud principal, qui va le démêler, et comment ? En fait, à proprement parler, la justice et la fidélité qui lui sont strictement unies excluent toute miséricorde, car agir avec justice ne signifie rien d'autre qu'agir fidèlement selon la loi, alors qu'être miséricordieux, c'est dire, excuser la loi à quelqu'un. Mais comment faut-il alors comprendre : soyez miséricordieux, et ainsi vous obtiendrez aussi de la pitié ? Comment peut-on être quelqu'un de miséricordieux et de juste ? Je vous dis : rien n'est plus facile que cela ; soyons justes envers nous-mêmes et miséricordieux envers notre frère, alors nous vivons complètement dans l'Ordre de Dieu et avec cela nous sommes complètement justes, miséricordieux et fidèles. C'est bien d'être observé et compris de façon vivante !

22.

Heureux le serviteur quand le maître vient et le trouve en train de faire son devoir ! [Luc 12:37]

24. La question qui se pose ici est la suivante : quel devoir alors ? Rien que Ma Volonté, qui consiste uniquement et uniquement dans l'amour recommandé ; par laquelle on prie alors de façon vivante en esprit et en toute vérité : Que Ta Volonté soit faite ! Comprenez cela pour la vie éternelle !

23.

Mettez le moût dans des outres neuves afin que les deux soient conservés (c'est-à-dire le moût et les outres). [Matthieu 9:17]

25. Ainsi, même la Parole vivante ne peut entrer que dans des cœurs qui sont devenus complètement nouveaux par abnégation. Mais s'il s'annonçait dans de vieux cœurs pleins de saletés et avec lui également pourri, alors il ferait avec eux exactement ce que le moût fait dans les vieilles outres pourries - c'est-à-dire qu'il les déchire et va ensuite à la ruine avec elles. C'est exactement pour cela qu'il ne faut pas non plus jeter des perles aux cochons. Ceci est également à observer de façon extrêmement positive.

24.

La sagesse se justifie auprès de ses enfants. [Matthieu 11:19]

26. C'est fidèle et vrai. Mais ceux-ci n'ont pas à s'inquiéter s'ils ne sont pas compris par le monde ; en fait, les modes de la nuit sont différents et les modes du jour sont encore très différents. Celui qui marche dans la journée, il sait où il va ; mais les invités de la nuit courent confusément comme des fous, et personne ne sait pourquoi ni pour où. Le jour ne doit donc pas se soucier du jugement de la nuit, mais le jour justifie le jour ! Vous devez vraiment comprendre cela aussi.

25.

Celui qui a, à ceux-ci sera donné, afin qu'il ait en abondance. [Marc 4:25] ;
[Matthieu 13:12]

27. Cela ressemble presque à une injustice ; mais ce n'est pas le cas, en fait cela revient à : Si quelqu'un a exercé sa petite force et peut maintenant porter un poids plus important, il ne deviendra pas plus faible, mais seulement de plus en plus fort. Mais ceux qui n'ont jamais voulu exercer leur petite force perdront aussi immédiatement cette force, dès qu'ils l'utiliseront pour porter un poids, aussi petit soit-il, et bientôt ils seront épuisés dans la mort complète. Par conséquent, vous aussi exercez constamment toutes les forces de l'esprit ; alors il sera un jour dans la plénitude de la puissance éternelle de la vie et pourra bien porter sur ses épaules les plus grands fardeaux de Mon Amour, de Ma Grâce et de Ma Miséricorde. C'est pourquoi, à celui qui a, il sera donné en abondance ; mais celui qui n'a pas, il perdra aussi ce qu'il avait depuis sa fondation. Comprenez-vous cela ? Oui, vous devez comprendre cela !

26.

Jean m'a dit : "Maître, nous avons vu un homme chasser les démons en Ton Nom, mais il ne nous a pas suivis et nous lui avons interdit.

Mais Jésus dit : "Vous ne devez pas l'interdire, car quiconque fait un travail en mon nom ne peut dire du mal de moi. [Luc 9:49-50]

28. Ce texte sera toujours une défense contre toute attaque dans le monde ! Car celui qui n'est pas contre moi est pour moi. Comprenez-vous cela ? Une seule chose est nécessaire, et c'est Mon sel et Ma paix en vous ! Comprendre tout cela. Amen. C'est ce que je dis de Jésus, toujours avec fidélité et vérité. Amen, amen, amen.

Chapitre 24

"Il doit grandir, je dois diminuer."

13 février 1842. Matin de 9h à 10h30

Auteur : Ans H.

Le serviteur du Seigneur a dit à 3h30 de la jeunesse : "Il doit grandir, mais je dois diminuer.

1. Ce texte semble être extrêmement facile à comprendre pour beaucoup de gens. Seulement, ce n'est pas du tout le cas. Ce texte n'est pleinement compris que lorsqu'il est devenu une condition de vie réelle pour quelqu'un. Toutefois, la véritable compréhension de ce texte devra suivre ici.

2. Cependant, pour comprendre ce texte en profondeur, il faut d'abord s'introduire dans la connaissance de son sens intime : qui est d'abord le Jean, ou le "Je" ; et qui est, par conséquent, le vrai Celui qui doit croître, ainsi que le "Je" qui diminue.

3. Jean est le symbole de l'homme extérieur qui a besoin de pénitence ici, ce qui en soi n'est rien d'autre que la conversion vivante de l'homme du monde à Dieu. Ainsi, Jean prêchait aussi la pénitence pour que les hommes déposent leur vie mondaine et se revêtent de ce qui est spirituel ! Il était lui-même le symbole de la pénitence la plus sévère.

4. Alors, qu'est-ce que le Jean dans les hommes ? Jean est, chez les hommes, le vrai "moi" formé à juste titre, c'est-à-dire la vie de la chair, lorsque l'esprit et l'âme ne vivent pas encore pour eux-mêmes, mais pour la chair ! Ici, certaines personnes pourraient sûrement croire qu'une telle vie est impossible à être une vie juste dont je suis heureux. C'est juste que dans la nature et dans l'ordre des choses, il ne peut en être autrement. Afin de reconnaître pleinement cette Vérité, chacun ne peut tourner ses yeux que vers le monde végétal, et verra le "Je" et le "Lui" de façon tout à fait claire.

5. Observez n'importe quelle fleur : que serait le fruit si la fleur ne diminuait pas et ne se flétrissait pas ? Vous voyez ici le Lui et moi. Lorsque, plus tard, la fleur est déjà complètement tombée et que le corps du fruit, c'est-à-dire la véritable involucre dans laquelle le fruit est caché, augmente et pousse, alors il reste peu de choses à voir du véritable fruit intérieur dans lequel Il est enfermé. Mais quand même l'enveloppe, en tant que second corps, commence à diminuer, de sorte qu'elle se dessèche et donc meurt, alors seulement, dans la proportion où le moi extérieur diminue, le Lui intérieur, qui est le fruit vivant, grandit et mûrit.

6. Eh bien, vous voyez : que la vie de l'âme et de l'esprit doit d'abord s'exercer vers l'extérieur, vous l'avez vu dans la fleur et dans l'involucre subséquent du fruit ; mais qu'il ne faut pas s'arrêter à cette vie tournée vers l'extérieur, vous l'avez bien observé dans le flétrissement de la fleur et enfin aussi dans celui de l'involucre. Si l'on comprend bien cette similitude, alors il ne sera pas trop difficile pour lui de découvrir le Jean en lui-même.

7. Vous voyez, c'est donc le Jean : quand on lit la Parole du début à la fin, on la lit d'abord avec les yeux, puis avec la bouche et donc aussi avec les oreilles. Vous voyez, s'il a fait cela avec beaucoup de soin, alors l'âme et l'esprit se sont tournés vers l'extérieur et ont pris soin de la chair, comment elle a reçu le Verbe en soi selon la lettre. Vous voyez, ce n'est pas la fleur ? Mais que se passe-t-il ensuite, lorsque le Mot a déjà été lu ? Observez

seulement une fleur, quand un souffle de printemps commence à faire bouger lentement son calice. Ne tombent donc pas, des étamines mâles de la fleur externe, les pollens fécondants sur les pistils femelles de la fleur, avec lesquels seulement alors est placé le nouveau germe vital pour la formation du véritable fruit interne, dans la formation à peine visible de l'involucre ?

8. Vous voyez, c'est l'acceptation de la Parole dans la vie du sentiment intérieur. Lorsque la Parole s'y est enracinée, elle commence à croître et devient de plus en plus grande, et de cette façon elle forme d'abord un corps, qui est un corps de pénitence, dans lequel est passé ainsi l'ensemble du corps extérieur. Ce corps est le vrai John.

9. Mais quelqu'un ici ne pourrait-il pas demander pourquoi alors ce noble corps doit aussi commencer à diminuer à nouveau, et quel est ce Lui qui doit grandir ? Vous voyez, quand le Verbe a germé dans la vie du sentiment, qu'est-ce qu'il va bouger, ou où le sentiment va-t-il viser ? Ce sentiment peut-il se suffire à lui-même ? Ou bien ne doit-il pas avoir un autre objet qu'il saisit et dans lequel, en fin de compte, il passe complètement ?

10. Pour que vous compreniez cela de manière encore plus radicale, je veux vous donner une nouvelle ressemblance. Une mariée reçoit d'une terre lointaine un écrit de son marié. Elle lit chaque mot avec beaucoup d'attention, mais dès qu'elle lit la lettre, elle se forme immédiatement en elle à partir de ces mots un être, c'est-à-dire un homme qui se sent semblable à celui de son mari, en qui elle a maintenant passé toute sa vie à représenter la fleur extérieure, et c'est précisément pour cela qu'elle ne vit, ne respire, ne pense et ne ressent plus que dans ce second homme.

11. Vous voyez, cet homme est donc aussi un Jean dans la mariée, qui avec son sermon de pénitence l'a forcée à se retirer de tout le reste du monde et à s'unir à ce nouvel homme en elle. Mais maintenant, je demande à nouveau :

“La mariée sera-t-elle bien satisfaite de cet homme formé en elle, qui constitue pourtant toujours le “je” ? - Eh bien non, en effet, elle commencera bientôt à percevoir très fortement, dans ce nouvel homme qui s'est formé en elle, le fruit vivant de l'amour pour “Lui”, et précisément pour passer complètement dans cet amour. De ce “Lui”, son désir

s'exprimera de plus en plus vivement vers le vrai "Lui", et elle n'aura de cesse que le vrai "Lui" soit venu et qu'elle soit devenue parfaitement une avec Lui.

12. Vous voyez, c'est aussi le cas du Verbe dans l'homme, où il est d'abord passé dans le sentiment vivant. Elle ne trouvera la paix dans le nouvel homme de sentiments que lorsqu'elle aura trouvé en elle le vrai "Lui", grand et saint. Mais quand il aura trouvé ce "Lui" en lui-même, dites et jugez par vous-même : ne voudra-t-il pas passer complètement dans ce "Lui" ? Vous voyez, cela est certainement fondé dans la nature de toutes choses, et il n'y a pas d'autre différence entre elles et les hommes que, si dans les choses, il doit en être ainsi, cela reste une condition arbitraire de la vie de l'homme libre.

13. Et donc l'ego doit nécessairement diminuer, afin que le Lui puisse croître en l'homme. Et si le "je" ne diminue pas, alors tout passera dehors dans l'écorce, dans la fleur et dans l'enveloppe, mais le fruit de la vie n'apparaîtra jamais.

14. Vous pouvez bien répandre les plus belles fleurs dans le sol, mais aucun fruit n'en sortira jamais, mais elles pourriront toutes dans le sol. Mais si vous prenez la graine mûre et la mettez dans le sol, vous vous convaincrez certainement de manière très claire que la vie extérieure complète doit nécessairement passer dans cette graine, car si ce n'est pas le cas, comment la même plante, la même fleur et la même totalité précédente de la plante pourraient-elles renaître à partir de la graine ?

15. Si vous y réfléchissez bien, alors vous comprendrez aussi parfaitement ce texte de l'Écriture qui sonne comme ceci : "Celui qui aime sa vie, il la perdra ; mais celui qui la fuit, il la gardera. Ainsi, à travers le Jean, on montre ici à chaque homme comment et dans quelle mesure la vie est une échappatoire. Alors, agissez en conséquence, laissez-vous aussi diminuer votre ego, alors moi aussi je grandirai en vous et j'augmenterai jusqu'à l'infini, comme vous l'enseigne le texte de l'Écriture qui est à la base ici. Amen.

Chapitre 25

Le 60e psaume de David

[Versets 8 - 14]

3 mars 1842, après-midi de 15h à 18h30

Écrivez : Mary, Wilhelmine et Pauline H.

1. Pour comprendre ce genre de versets, il faut d'abord savoir ce que David veut dire dans l'interprétation de ses Psaumes. En fait, tant que quelqu'un sous David ne comprend rien d'autre qu'un roi de l'Antiquité qui a écrit des Psaumes, jusque-là on ne peut pas parler de compréhension de ces textes du tout.

2. Mais si quelqu'un comprend au sens spirituel qui est David, il comprend aussi ce que signifie Sichem, la vallée de Suchot, Galaad, Manassé, Ephraïm, Moab, Edom et Philistine.

3. Ensuite, nous voulons voir ce qu'il y a derrière Davide !

4. Vous voyez, mes chers petits enfants, derrière David ne se cache ni plus ni moins que moi. Maintenant, vous avez déjà une clé. Mais comment comprendre que David est en même temps un homme comme les autres, qui est composé d'un corps et d'une âme, et comment peut-il être aussi Moi, puisqu'il a aussi péché devant Moi ?

5. Alors écoutez, et voyons comment David et moi devenons un seul homme ; car dans ces versets, David parle évidemment à Dieu - et Dieu à David.

6. Voyez et faites attention maintenant : avec le point de vue de David est compris l'Amour de Dieu qui descend, et avec Dieu est comprise la Sagesse infinie de l'Esprit éternel.

7. Puisque vous le savez maintenant, il ne sera plus difficile de comprendre ce que signifie le huitième verset du 60e psaume : "Dieu parle dans son sanctuaire", c'est-à-dire que Dieu parle dans son amour et non dans sa sagesse, mais plutôt la sagesse dans l'amour ; j'en suis heureux et je veux

dispenser la sagesse et ne pas trop y prêter attention, ce qui est compris par Sichem, mais d'autre part, je veux estimer la vallée de Suchot, c'est-à-dire la véritable humilité et l'amour pur qui en découle ; j'en suis heureux. Il ne sera guère nécessaire de mentionner qui est destiné à l'Ego qui est heureux, c'est-à-dire plein d'Amour, et pourquoi ? Pour l'unification de la Sagesse infinie avec l'Amour tout aussi infini par la Miséricorde de Dieu.

8. Puisque vous comprenez maintenant sûrement le huitième verset, vous comprendrez aussi le neuvième verset suivant, qui n'est qu'une analyse du premier, tout comme le dixième et le onzième. Voyez-vous, puisque Suchot signifie Humilité et Amour en conséquence, mais que la Sagesse réside maintenant dans l'Amour, étant parfaitement une seule et même chose, alors Galaad sera aussi à Moi, ainsi que Mon Manassé, - Galaad, Sagesse ou la Lumière qui est mutable et instable, et Manassé, Amour ou le Feu de la Vie, qui est ici l'éternel permanent.

9. Ephraïm est le pouvoir de mon chef, et Juda mon prince. Voyez-vous, si vous prenez cela au pied de la lettre, la plus grande absurdité en sortirait, car avec cela, David devrait d'abord porter sur sa tête ou dans sa tête toute une tribu juive originale, ensuite un pays du même nom, et enfin une ville du même nom, et en plus de cela, il devrait porter toute une tribu du même nom avec l'armement de guerre. Néanmoins, un roi David aussi puissant serait néanmoins soumis au prince Juda, car il dit : "Juda est mon prince", ce qui revient à dire : "Juda est mon Seigneur". - Comprenez-vous déjà un peu ce que serait l'absurdité du sens littéral s'il n'y avait pas de sens purement spirituel à la base ?

10. Mais puisque Galaad est à Moi et que Manassé est à Moi, alors Ephraïm, en tant que Lumière d'Amour, est certainement la Puissance de toute Sagesse, qui est Mon Chef, et Juda est vraiment un prince en Moi, qui est la Parole vivante d'Amour de l'Eternité, par laquelle toutes choses ont été créées, et par laquelle David a commencé à se répandre puissamment sur la Terre. Voyez-vous, Mes chers petits enfants, si ce verset, commencé surtout par Ephraïm, n'a pas un sens beaucoup plus sage d'après la façon dont il apparaît extérieurement selon la lettre ?

11. Ainsi, même dans le dixième verset, Moab signifie l'Amour le plus humble, qui est semblable à la repentance dans le cœur humain, il devient

ici un bol pour se laver ; et la chaussure, qui est le naturel mondain, est posée sur Édom, qui est la nuit de la mort. Et le Philistin jubile pour Moi - c'est-à-dire que l'Amour purifié devient un avec Moi. Mais si l'Amour Purifié est maintenant un avec la Lumière et l'a enfermée en luimême, qui est le seul Guide de toutes choses, alors ici, dans le onzième verset, la question apparente se pose de savoir pourquoi la Lumière est enfermée dans l'Amour, à savoir : Qui veut Me conduire à une Cité ferme ? Et qui m'accompagnera à Edom ? Dans cette question apparente, cependant, il y a déjà clairement la réponse, si vous comprenez avec Qui, Mon Amour et avec Moi, la Sagesse et avec la ville ferme, un cœur bien préparé, - et avec Edom, au contraire, un cœur qui est rempli de choses du monde et donc aussi de tout ce qui est de la mort.

12. Mais comme pour la question du onzième verset, il en va de même pour la question plus claire du douzième, à savoir : “Ne veux-tu pas, ô Dieu, toi qui nous as reniés et qui ne sors plus, ô Dieu, avec notre armée ? C'est-à-dire : Toi, Lumière d'Amour, tu me guideras dans le temps où je descendrai sur la Terre ; Tu ne sortiras certainement pas avec la puissance de la Lumière, mais tu sortiras avec notre armée, qui est la puissance de l'Amour éternel.

13. Mais pour que vous puissiez bien comprendre cela intérieurement, je vous signale que lorsque nous parlons de la Sagesse divine, si elle n'est représentée qu'en elle-même, elle est toujours indiquée par le singulier. L'Amour divin, en revanche, est souvent indiqué par le nombre multiple, car tout ce qui se trouve dans l'ensemble de l'Infini et de l'Éternité est procédé par l'Amour.

14. Si vous comprenez maintenant ce qui précède, alors il ne vous sera pas difficile de comprendre les deux derniers versets analogues, qui ne sont rien d'autre qu'une répétition vivante et humble du précédent et qui ressemblent à ceci : “Donnons de l'aide dans le besoin” ou : “Toi, Lumière éternelle, sois et reste le Guide éternel de Ton Amour, car l'aide humaine ne sert à rien”, ou encore : “L'amour de soi-même ne sert à rien, car tout amour sans la Sainte Lumière n'est qu'un pur amour de soi qui se consume.

15. Par conséquent, ô Dieu, laisse l'Amour agir à travers Toi dans toutes tes actions, alors les ténèbres, en tant que plus grand ennemi de la Vie, seront

subjuguées pour toujours. Mais l'ennemi de l'Amour est le fait qu'il est aveugle sans Dieu, mais uni à Dieu ou à la Lumière éternelle ; il est la Puissance, la Force et le Pouvoir suprêmes, auxquels l'Infini tout entier doit éternellement obéir le plus léger des hochements de tête.

16. En conclusion, je vous dis en outre que ces versets révélés ont une double référence, et précisément comme ils se réfèrent à Moi, ils se réfèrent aussi à chaque homme individuellement. Comprenez-les donc vraiment profondément, voire très profondément dans votre cœur, alors une grande lumière vous viendra dans la nuit de votre cœur. Amen.

17. Ma Grâce, mon Amour et ma Miséricorde soient avec vous tous. Amen.

Chapitre 26

Trois textes de l'Écriture

8 février 1842, de 16 à 19 heures

Écrivez : Maria H., Wilhelmina H., Pauline H.

[Actes 12, 8] : Alors l'Ange lui dit : "Ceinture et attache tes sandales !". Il l'a fait. Puis il a dit : "Mets ton manteau et suis-moi !"

Il monta avec eux dans la barque, et le vent se calma, et ils furent saisis d'une grande admiration.

[Actes des Apôtres 20, 10] : Paul descendit, se pencha sur lui, le prit dans ses bras et lui dit : "Calme-toi, car tu vois, son âme est encore en lui !"

Le serviteur du Seigneur a dicté ce qui suit :

1. Il arrive donc parfois, comme par hasard pour l'œil humain, qu'en automne un petit tourbillon de vent rassemble en un tas les feuilles de plusieurs arbres, - et il n'est pas rare non plus de rencontrer ainsi des hommes totalement étrangers, au point que cela porte en soi, extérieurement, l'aspect incontestable du hasard ; tout comme il y a ici aussi l'aspect du hasard que ces trois étapes différentes, dont chacune a en grande partie une origine différente, aient été choisies ici par vous, Mes chers petits

enfants. Mais ce n'est pas comme ça. Que ces feuilles précédemment mentionnées de différents arbres, forcées par le tourbillon du vent, forment maintenant un petit tas, que les trois étrangers parmi eux forment une compagnie très amicale, et que ces trois différentes étapes ont été prises du Nouveau Testament, eh bien, à la base de ceci est une cause de Moi bien pensée et bien ordonnée depuis l'éternité.

2. Qu'est-ce qui est beaucoup plus : un moineau engourdi sur le toit, un cheveu fin sur la tête, ou trois pas de Mon Livre rempli de Vie éternelle ?

3. Mais si Je m'inquiète déjà d'un moineau engourdi et compte très précisément à chaque instant les cheveux clairsemés sur la tête de chaque homme, de sorte que sans Ma Volonté pas un seul moineau ne tombe du toit, et pas un seul cheveu ne soit arraché de la tête ; combien plus cela M'importera-t-il ce qui est bon pour la Vie éternelle ! Nous voyons donc dans quelle mesure ces trois étapes différentes que vous avez choisies s'imbriquent de manière ordonnée.

4. Vous voyez, puisque Mon Apôtre était prisonnier, et qu'en tant que prisonnier, par sa foi vivante, ainsi que par son grand amour, dans la prison il m'a glorifié et a imploré Mon Nom vivant dans lequel se cache la plus grande Puissance, Force et Force, alors Je lui ai immédiatement envoyé un messager du Ciel pour le libérer de la prison. Maintenant, notez bien : dans une telle prison, il y a plus ou moins chaque bon chrétien, c'est-à-dire un adepte complet de Ma Parole et de Mon Nom dans son cœur.

5. Cette prison est le monde, et dans cette sombre prison j'envoie aussi sans cesse des messagers libérateurs du Ciel. Et ces messagers ont encore jusqu'à présent une seule et même tâche, à savoir crier à tous les prisonniers : "Attachez-vous avec abnégation et nouez les chaussures de l'humilité à vos pieds, puis revêtez la robe de l'innocence et de l'amour", et enfin :

"Suivez-moi courageusement et avec confiance sur le chemin étroit et par la porte étroite pour sortir de la prison sombre et mortelle du monde ! Ceux qui, comme l'Apôtre, suivent immédiatement l'appel du messager céleste en toutes choses, ils seront aussi immédiatement complètement libérés de cette prison et seront conduits par ce même messager jusqu'au rivage de la grande mer de la Miséricorde et de la Grâce, où ils verront de grandes

vagues de cette mer se briser sur le rivage où la barque les attend pour la traversée qui mène à la Vie Éternelle. Ils seront certainement encore saisis d'une grande peur lorsqu'ils verront comment le bateau qui leur est destiné vacille sur les vagues de la mer Sainte Infinie de Ma Miséricorde et de Ma Grâce. Et le vent soufflant au-dessus des vagues ne remplira pas moins leur cœur d'une peur tremblante.

6. Mais quand alors, guidés par le messager, ils monteront dans le bateau et se verront venir à eux sur le même bateau, et bientôt le vent se calmera et la mer se calmera, - combien ils seront étonnés d'avoir déjà trouvé la Vie Éternelle pleine et ultra battue, juste là où avec une grande angoisse et une grande peur ils ont imaginé le naufrage d'être eux.

7. Vous voyez, nous aurions donc déjà convenu de deux étapes comme si elles avaient été reliées depuis l'éternité de la manière la plus étroite possible.

8. Nous voulons donc aussi essayer d'adapter parfaitement la troisième étape aux deux précédentes. Mais pour que vous puissiez comprendre cela de manière utile, vous devez d'abord examiner attentivement les conditions sur le bateau.

9. La condition sur le bateau, et précisément en présence de Moi-même, ressemble ou plutôt est la condition de contrition totale devant Ma Sainteté divine infinie. Bien que cette condition soit inévitablement nécessaire pour l'obtention finale de la Vie éternelle la plus libre, c'est certainement une toute dernière chute qui tue complètement tout le mondain dans l'abîme de son propre néant, avec cette chute l'homme tue tout le mondain en lui, c'est-à-dire toutes les pensées, toute la cupidité, bref il tue jusqu'au dernier centime tout ce qui dans le monde lui était, d'une certaine manière, collé. Dans cet état, il semble être complètement mort. Mais qu'est-ce qui le fait revivre ? Vous voyez, ce que dit ici la troisième étape : Paul, qui est un maître de l'amour, ce qui revient à dire de Mon propre réveil, l'Amour pour la Vie descend sur lui, se penche sur lui, le tient dans ses bras, et en même temps dit aux autres, qui ont peur, qui n'ont pas encore fait cela l'automne dernier : "Soyez assurés et ne craignez pas, car vous voyez, son âme, qui est remplie de la Vie éternelle de Mon Esprit, est encore complètement en lui et restera à jamais dans le sein de Mon Amour paternel infini. 10. Et vous

voyez, que les choses sont ainsi et que cette deuxième et dernière condition est nécessaire, vous pouvez clairement le reconnaître par le fait que, si quelqu'un monte sur un bateau pour aller sur une rive, il veut certainement aller sur la rive opposée comme lieu de débarquement. Mais cette dernière condition est le dernier rivage que tout frère chrétien pieux, comme l'Apôtre, doit atteindre ; car celui qui n'atteint pas ce dernier rivage de cette façon, il ne sera même pas accueilli un jour dans Mon sein.

11. Eh bien vous voyez, mes chers enfants, combien ces trois étapes différentes ont été magnifiquement et sûrement bien ordonnées et combinées ensemble, et précisément de telle manière qu'elles doivent rester ensemble inséparablement pour toujours pour l'accomplissement de la Vie Éternelle ; n'est-ce pas vrai que cela vous plaît ?

12. Mais maintenant, je vous dis aussi : "Adaptez ces étapes à votre vie de façon vivante, alors seulement vous ferez l'expérience en surabondance de ma bonté, de mon amour et de ma miséricorde, votre vrai Saint-Père. Que ma bénédiction soit avec vous. Amen !"

Chapitre 27

Les princes de Judée et le Seigneur

26 février 1842,4 à 18h45

Écrivez : Maria H., Wilhelmina H., Pauline H.

[Osée 5, 10] : "Les princes de Juda sont égaux à ceux qui déplacent les frontières ; c'est pourquoi je répandrai sur eux ma colère comme de l'eau."

[Amos 7, 6] : "Alors l'Éternel se repentit de cela aussi ; et l'Éternel dit :

"Cela n'arrivera pas non plus".

[Michée 4, 6] : "En même temps, dit l'Éternel, je rassemblerai les infirmes, je rassemblerai les chassés et ceux que j'ai tourmentés".

Sur ce point, le Seigneur nous a donné l'explication suivante par l'intermédiaire de son serviteur :

1. Pour que vous puissiez comprendre pleinement ces textes, qui sont à nouveau d'une importance capitale, vous devez d'abord savoir ce que signifient les principes de Juda ; et ensuite ce que signifie l'expression : déplacer les frontières.

2. Par principes, on n'entend pas ici d'une certaine manière les descendants régaliens, mais les hommes qui utilisent Ma Parole, soit à la manière prophétique, comme la Parole intérieure vivante, soit à la manière ecclésiastique, comme la Parole extérieure selon la lettre.

3. Maintenant vous voyez, Mes chers enfants, si donc ces détenteurs de Ma Parole, en vertu de leur propre volonté, à l'un ou l'autre pas de Ma Parole, agissent égoïstement à leur propre discrétion avec ce grand Mon Trésor contre Mon Intention divine, ou si les premiers mélangent Ma Parole avec la leur, et que les seconds inversent le sens de la Parole écrite pour leurs buts ambigus et égoïstes envers les choses de la nature et du monde, alors ils déplacent les limites, c'est-à-dire les limites de Mon Ordre éternel ; C'est pourquoi Je déverse alors Ma Colère sur eux comme de l'eau, s'ils ne reviennent pas aux frontières établies de l'Ordre divin. 4. Mais qu'est-ce que c'est que cette Colère que Je déverse sûrement toujours, comme un torrent d'eau trouble, sur ces infidèles principes de Judas ou ces manipulateurs intéressés de Ma Parole ? Vous voyez, cette [Colère] est l'aveuglement complet de leur cœur qui se manifeste certainement toujours, alors ils se tiennent là comme des déments, des aveugles et des sourds et ils ne comprennent plus rien avec leur cœur endurci, ils ne voient plus rien avec leurs yeux apparemment ouverts et donc ils ne comprennent plus et ne comprennent plus rien de l'Esprit d'Amour et de toute la Vie qui en découle. Même s'ils lisent Ma Parole écrite avec leurs sens physiques externes, ils ne la comprennent tout simplement pas ; c'est pourquoi ils sont dans Ma Colère.

5. Mes chers petits enfants, il y a actuellement beaucoup de ces princes de Judée, et ils sont encore à cette heure dans Mon Repentir, par lequel on entend Ma Patience, Ma Clémence, Ma Douceur et Ma Miséricorde. Par conséquent, en ce qui concerne Mon Repentir, il ne doit pas arriver que la Terre soit là comme un orphelin, car tout serait submergé par Ma Colère, en fait, c'est pourquoi le Seigneur est partout, qui ici parle de Son Repentir

d'une double manière : une première fois pour indiquer que Je suis le Seigneur, au sens infini, du Ciel et de la Terre, et donc de toute la Création infinie, spirituelle et matérielle, et une seconde fois, cependant, pour indiquer que Je suis ce seul et même Seigneur dans le seul cœur de tout homme qui a tourné son cœur vers Moi. Et donc la Parole du Seigneur répétée deux fois signifie à la fois Ma Présence extérieure et Ma Présence intérieure, car l'extérieure est égale à la Sagesse éternelle, et la seconde est égale à l'Amour éternel de Dieu, Amour qui parle dans le cœur et agit en lui et l'attire.

6. Vous voyez, ce deuxième Seigneur est, en fait, Celui qui a parlé et qui parle encore, toujours et à l'instant même, dit dans sa repentance : "Cela ne doit pas non plus arriver", malgré les nombreux princes de Juda en ce moment, que Je doive laisser comme orphelins ceux qui Me cherchent, mais Je veux rester avec eux jusqu'à la fin du monde, c'est-à-dire jusqu'au moment où le monde avec chacun aura trouvé une fin complète, au moment où il atteindra alors Ma contemplation parfaite permanente dans l'éternité et en pleine possession de l'impérissable Vie Éternelle ; ce qui est dit ici dans la troisième étape que vous avez choisie et qui sonne comme ceci :

7. En même temps, Je rassemblerai les infirmes, Je rassemblerai en tas les chassés et ceux qui ont été tourmentés par Moi. Cela signifie : "Au moment où le monde de chaque homme aura disparu, toutes ses forces réprimées devront être réveillées et unifiées en une force d'Amour et de Vie éternelle en lui, et les envies rejetées et dispersées devront être rassemblées en un tas, c'est-à-dire sous un seul et même toit d'Amour. Et enfin, ceux qui sont tourmentés par Moi sont les différentes épreuves et tentations qui ont ici une fin éternelle de façon naturelle ; car lorsque le Seigneur parle et agit dans quelqu'un et l'instruit et l'éduque, il n'est d'une certaine façon qu'un homme souffrant, car il ne s'instruit pas lui-même, mais est éduqué par Moi, ce qui équivaut à être tourmenté par Moi.

8. Mais lorsque l'homme s'est laissé éduquer jusqu'à la fin de son monde, et donc a persévéré jusqu'à la fin, alors le "Seigneur Seigneur" entre en lui, ce qui est la pleine rédemption, le Baptême de l'Esprit avec le Feu, ou la renaissance parfaite, par laquelle l'homme est complètement rempli de Mon Esprit Saint en tout Amour, Force, Puissance et Pouvoir ; donc il devient

aussi parfaitement un avec Moi. Quelles tentations il serait alors encore possible d'imaginer, où il est tout aussi impossible de penser qu'une quelconque faiblesse de l'homme puisse encore exister, et ce pour la simple raison qu'un tel homme renaissant et moi sommes parfaitement un, et qu'il peut même alors s'exclamer avec Mon Paul : "Maintenant je ne vis plus, mais le Christ vit en Moi ! Mais le Christ est le "Seigneur" !

9. Vous voyez, c'est la véritable compréhension intérieure de ces textes. Pensez-y bien et accueillez-le vivant dans votre cœur, car en vérité il ne suffit pas de le savoir extérieurement comme les princes de Juda qui disent aussi : "Seigneur, Seigneur", mais le Seigneur Seigneur ne fera jamais une entrée dans leur cœur. Tout cela, cependant, doit être lu de façon vivante et activement compris avec le cœur et dans le cœur ; ce n'est qu'alors que le Seigneur vient et qu'à la fin, comme cela a été montré dans cette Apocalypse, le Seigneur entre dans l'homme et le fait vivre d'un côté à l'autre.

10. Agissez en conséquence, alors vous aussi, absolument sûr et certain, et précisément dans un temps très court, vous goûterez au baptême du Feu de l'Esprit, amen. Que ma bénédiction soit avec vous tous, maintenant et pour toujours. Amen.

Chapitre 28

Questions sur les textes de Mark et John

3 janvier 1847

(Interrogateurs : Paul, Pierre et Pauline H.)

[Marc 9, 10] : "Ils lui demandèrent et lui dirent : Que disent donc les Pharisiens et les scribes, qu'il faut qu'Élie vienne d'abord ?

[Jean 7, 13] : "Mais personne ne parlait de lui ouvertement par crainte des Juifs.

[Jean 3, 12] : "Si je vous parle des choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment pouvez-vous croire si je vous parle des choses célestes ?

1. Vous voyez, c'est la bonne forme avec laquelle le monde s'interroge habituellement sur toutes les promesses du ciel, si elles ne sont pas préparées par les merveilles que le monde dans sa grande folie se dépeint. - Le monde, tombé dans toute cécité, se consolide ainsi de plus en plus dans sa propre folie, et on finit par imaginer les signes promis d'une manière si matérielle qu'ils ne pourraient jamais surgir dans l'esprit d'un ange. Mais lorsque les signes annoncés prennent certainement une forme complètement différente de celle que le même monde insensé a imaginée, alors on s'interroge exactement de cette manière, et Elie[51], comme les Juifs, est toujours renié.

2. C'est donc maintenant que se réalise la promesse de Mon Royaume de mille ans ; elle est attendue matériellement en Ma Présence personnelle ! - Vous voyez, ce Royaume existe depuis longtemps dans l'esprit et le coeur des hommes de bien. Mais comme l'Élie matériel - c'est-à-dire l'absurdité imaginée déduite de la promesse - n'apparaît pas tel que le monde l'a imaginé dans son aveuglement absolu, il m'arrive maintenant à Moi et à Mon Royaume exactement comme il m'est arrivé il y a mille neuf cents ans.

3. Pas un, mais mille Élie que j'ai eu depuis lors, pour préparer les gens de la Terre à Ma venue en tant que Père, mais il n'est pas parti et ils ne vont pas beaucoup mieux que Jean dans le désert. Mais à vous, Mon jeune interrogateur, que cela serve à un véritable examen de la Parole ! Si vous voulez trouver Mon Royaume, alors cherchez en vous l'Elie qui doit venir, qui a ici un comportement juste selon Ma Parole, alors Mon Royaume viendra avec toute la Puissance et la Magnificence en vous !

4. Mais ainsi, sur cette juste Voie suggérée, je suis déjà certain parmi beaucoup de ceux qui sont déjà tous dans Mon Royaume ; mais ces nombreux ressemblent à ces bons Juifs qui, par crainte des grands Juifs malfaisants du monde, n'ont pas eu le courage de parler librement de Moi. La peur des Juifs était déjà en un certain sens réciproque, puisque le grand avait peur du petit et donc vice versa. Mais en cela, il y a maintenant une différence ; maintenant, en fait, c'est toujours le petit qui craint le grand. Toutefois, cela ne durera que peu de temps, puis la crainte sera très radicalement inversée.

5. Lorsque cela se produira, alors chacun de Mon Royaume comprendra au mieux que l'homme est l'Élie qui doit venir ; alors même la jeune fille qui ne comprend plus guère ce qui est terrestre, saisira aussi les choses célestes avec une grande facilité, même si elles ne lui sont pas expliquées à la manière des Capucins par un collègue de religieuses égoïstes et très intéressées ! - Car Mon Esprit fera tout cela avec les petits et les faibles. Mais néanmoins, le monde restera toujours très aveugle et insensé ; il ne reconnaîtra pas le vrai Élie, comme il ne l'a jamais encore reconnu !

6. Mais vous devez reconnaître Elie - et vous l'avez déjà reconnu, car il est avec vous depuis longtemps. - Comme vous l'accueillez, vous m'accueillez aussi ; mais bien sûr, surtout dans un sens spirituel. Amen.

Chapitre 29

Réponses à trois questions

4 août 1842

Questionnaires : (a) Réponse. H. ; b) C.L. ; c) Elisa H.

a) O Seigneur ! Il y a trente ans, j'ai vu dans le couvent R-n, lorsque je me suis couché, un homme colossal à cheval dans ma chambre à coucher, raison pour laquelle j'ai été saisi d'une grande frayeur. Cette apparition était-elle une illusion, ou était-elle une véritable apparition spirituelle ?

1. Réponse : Pouvez-vous le remettre en question ? Mais je vous demande :

“Qu'est-il plus raisonnable et plus sage de supposer : qu'un néant parfait se manifeste par quelque apparition sous la forme du cavalier à cheval que vous voyez, ou que la forme vue est vraiment quelque chose qui ici est sa vraie raison pleine de contenu ?

2. Vous parlez d'une illusion ! Mais qu'est-ce qu'une illusion ? Si vous prenez deux pour cinq, ou le noir pour le blanc, ou un arbre pour une tour, la Lune pour le Soleil, une planète pour une étoile fixe, ou une femme pour un homme, voici une illusion qui a son fondement dans la faiblesse des sens et donc ce n'est qu'un désaveu de l'objet vu, mais une vision du néant sous

une forme est impossible, ce qui est la plus grande absurdité qu'un homme puisse jamais être capable de penser !

3. Alors, restez sur ce que vous avez vu, et pensez que même les essences de rêves ne sont pas un rien vide, mais quelque chose de vraiment remarquable ! Comprenez-le.

b) La renaissance et la nouvelle propagation de l'ordre jésuite sont-elles ou non saines pour l'humanité ?

4. Réponse : Sans doute, c'est-à-dire pour l'humanité des jésuites eux-mêmes. Mais comme pour le reste de l'humanité, ce sera une base très sableuse avec des pourcentages d'usure sains ! De plus, il n'est même pas trop louable de recevoir tous les messagers célestes vêtus de noir, bien que ce ne soit pas le vêtement qui fait l'homme, mais seulement l'esprit dont il est fils ! Comprenez-vous cela ? Ou oui, vous le comprenez très bien.

(c) "Quiconque supplie le nom du Seigneur sera béni. [Romains 10, 13]

5. Réponse : Vous pouvez en être absolument certain, malgré toute la condamnation et l'examen de conscience de la confession des moines romains. En vérité, celui qui m'invoque dans son cœur ne sera pas perdu, même si non seulement les Romains, mais toutes les autres sectes l'avaient condamné en même temps pour toute l'éternité de la manière la plus amère, car la jalousie des sectes mondaines n'a jamais encore été un jugement d'Amour éternel en Dieu ! Comprends ce bien, mon cher enfant. Amen.

Chapitre 30

Explication sur dix questions

6 août 1842, après-midi

Dix questions, à la demande de l'agent, formulées par écrit par Ans. H.

1.

O Seigneur ! Je ne comprends pas pourquoi, dans la loi mosaïque, la peine de mort était prévue pour tant d'actions, et que tant de lignées de sang ainsi que leurs biens étaient impitoyablement exterminés par les Israélites au nom de Toi, - alors que Toi, comme Jésus Lui-même l'a dit, "Ne jugez pas pour être jugé ; ne soyez pas condamnés pour ne pas être condamnés !

1. Réponse : Voyez-vous, sous Moïse et après Moïse, il y a eu l'Ancienne Alliance jusqu'à Ma Descente. Dans cette Alliance, la seule foi pour la justification a été établie, puisque l'ancien Amour, à partir de Noé, avait commencé à se transformer de plus en plus en pure sagesse. Ainsi, la Loi mosaïque n'était fondée que sur la foi ; mais avec une obéissance stricte à la Loi seule, l'amour devenait la condition intérieure, secrète, pour ainsi dire inconsciente - en fait, [puisque chez les hommes] la sagesse s'était détachée de l'amour, alors elle devait aussi être toujours et rigoureusement jugée, afin qu'elle ne puisse pas quitter la sphère de l'Ordre éternel. Et donc cette période, de Moïse au Christ, a été une période difficile de jugement préparatoire, de sorte qu'à la fin, j'ai dû moi aussi prendre sur moi le jugement et le fardeau de tous ses ordres, et annuler le Jugement, et au lieu de la foi froide introduire l'Amour ancien. Vous voyez, c'est une raison.

2. Mais il y a une autre raison encore plus profonde que la première raison elle-même, car à cette époque le prince de la mort et du mensonge n'était pas encore jugé, mais absolument libre ! Le pourquoi est facile à deviner, car à l'époque il voulait se perfectionner par la seule sagesse et le jugement de la foi. Seulement que cette orientation est passée dans toutes les idolâtries, et donc de la part de Mia, j'ai dû procéder à nouveau contre son jugement avec la même mesure.

3. Vous voyez, c'est pour cela que tout semblait si cruel à l'époque ! Mais quand je suis descendu, il a été jugé, et l'Amour ancien est devenu la seule loi. Si le mal se produit encore aujourd'hui, c'est par la très mauvaise volonté des hommes à travers des suggestions démoniaques ; mais dans Ma Loi, il n'y a plus de raison pour cela. Vous voyez, c'est la raison.

2.

Le lien du mariage est-il un lien éternellement indissoluble ?

4. Réponse : Sans aucun doute, qu'elle ait été scellée par un amour vrai et pur, surtout en considération de Moi, ainsi qu'en considération de la valeur humaine mutuelle, ou du moins qu'elle se soit pleinement manifestée plus tard de cette manière. Si ce n'est pas le cas, alors ce qu'on appelle le mariage n'a pas de nom et de valeur pour le Ciel, mais plus il a de valeur et de force pour l'Enfer ! C'est à chacun de comprendre !

3.

Quand je dis, j'entre en moi, je veux m'examiner, - alors est-ce l'esprit qui entre dans l'âme ou l'âme dans l'esprit ? Est-ce l'âme qui examine l'esprit ou l'esprit l'âme ? Car l'âme ne peut pas entrer dans l'âme et l'esprit dans l'esprit. Alors, qui est le "moi" ici et qui est le "moi" ?

5. Réponse : Je vous dis plutôt qu'ici ce n'est ni l'un ni l'autre cas, - mais en entrant en soi-même, on signifie seulement qu'ici l'esprit, ou l'amour, retire son libre arbitre et le dirige seulement vers ce qui est Ma Volonté. Si, au contraire, l'amour lâche toutes les rênes à la volonté, alors la volonté devient bientôt plus forte que l'amour pour Moi et entraîne alors cet amour vers l'extérieur, l'affaiblit, - et donc s'affaiblit luimême, étant Ma Force pour agir extérieurement en amour pour Moi ! Par conséquent, entrer en soi signifie : attirer les irradiations de la volonté ; et s'examiner signifie : examiner avec amour pour Moi les Rayons de la Volonté, pour voir s'ils sont tous dirigés vers Moi ! Vous voyez, c'est comme ça.

4.

Que signifie le joyeux vol tourbillonnant que j'ai vu avant-hier d'innombrables hirondelles au sommet du Schlobberg autour de la tour à sept cloches ?

6. Réponse : Les hommes très insensés de ce monde, qui préfèrent eux aussi voler autour du métal scintillant, plutôt qu'autour des arbres vivants de la vie, et ne peuvent se séparer de ce qui est plus que mort et apporte la mort éternelle, comme il n'est pas rare qu'un dôme doré d'une tour surchargée de fluide électromagnétique apporte aussi la mort à ces bêtes. Vous voyez, cela signifie l'image que vous avez vue.

5

Faut-il croire à l'affirmation d'un somnambule selon laquelle certaines personnes ont une émanation crochue et d'autres une émanation sphérique, et que les premières ont une disposition plus spirituelle et les secondes une disposition plus mondaine ?

7. Réponse : Les somnambules ne voient pas toujours juste. Mais en ce qui concerne cette indication, elle est plus ou moins juste pour ce qui est de la manifestation extérieure, mais pas autant que la signification. Avec la manifestation extérieure ne sont représentées que les polarités magnétiques ou plutôt animiques, mais en aucun cas les caractéristiques plus spirituelles ou plus mondaines de l'esprit, c'est-à-dire la vraie vie de la volonté d'amour. C'est pourquoi les sphères peuvent être aussi célestes que les crochets ; cela ne dépend que de l'amour ! Vous voyez, c'est juste.

6.

Est-il exact qu'un autre somnambule affirme que chaque personne se voit attribuer un certain numéro à la naissance ? C.L. et moi aurions donc le numéro cinq.

8. Réponse : Si vous voulez croire cela, alors c'est comme ça que vous croyez, - sinon personne n'est compté, sauf par la grandeur et l'intensité de son amour. Mais c'est toujours le numéro un avec moi ! Tout le reste dépend de la croyance pure. Vous voyez, c'est pur, bon et vrai.

7.

La mort du Duc d'Orléans doit-elle être considérée comme un événement d'une telle importance ?

9. Réponse : Pour le monde, oui, mais au Ciel, même la fin d'un système solaire est considérée comme de peu d'importance ! Mais avec le temps, toutes sortes de signes doivent se produire ; cela aussi doit être un signe que je ne suis pas du tout l'ami d'une dynastie constitutionnelle. En effet, lorsque sur un wagon plusieurs cochers veulent le conduire chacun avec une volonté différente, où arrivera le véhicule ? Une telle conduite n'intimide-telle pas les chevaux et, au final, tout le chariot tombe en panne ? Voir, donc pour un tel peuple aussi de tels signes. Alors, prenez ça.

8.

Ne dit-il pas souvent un regard plus qu'un mot, et dans le regard il n'y a souvent pas plus de pouvoir que dans le mot ?

10. Réponse : Oh oui, si l'esprit parle à travers les yeux ! Mais vous auriez dû demander : "Y a-t-il plus de pouvoir dans le mot spirituel que dans le mot de la langue ? Pour que vous compreniez tout de suite votre question ! Vous voyez, c'est la véritable base.

9.

O Seigneur ! Comment comprendre le passage du 19^e chapitre, versets 17 et 18 de l'Apocalypse de Jean : “Venez, rassemblez-vous pour le grand banquet de Dieu, afin de manger la chair des rois et la chair des chefs, la chair des forts et la chair des chevaux et des chevaliers, et la chair de tous, des libres et des serviteurs, des petits et des grands ?

11. Réponse : O Mon cher ami ! Vous ne comprenez pas ? ! Regardez, regardez ! La grande fête est déjà devant vous, et vous pouvez vous demander comment fait celui qui cherche quelque chose, alors qu'il le porte à la main ! Mon Amour, cette ville sainte, est certainement le grand banquet qui, avec le temps, consumera tout le monde ! Vous voyez, c'est la grande fête de Dieu à laquelle vous êtes maintenant invités ! Regardez, c'est ainsi que le sens du Ciel est annoncé ici. Oh, bon sang ! Venez, venez entièrement au banquet !

10.

Puis-je influencer quelqu'un qui se trouve en France pour qu'il soit retenu ou incité à faire quelque chose ?

12. Réponse : Je vous le dis, avec l'Amour et avec la foi vivante en Moi qui en découle, non seulement sur quelqu'un en France, mais sur quelqu'un encore plus loin - même si c'était sur Sirius ou même infiniment plus loin, parce qu'avec Moi vous pouvez certainement tout faire, mais sans Moi rien ! Cela ne vous sera pas inconnu ! Alors, croyez et aimez, vous gagnerez toujours. Amen

Chapitre 31

Tu es Pierre le rocher

25 mai 1847

Tu es Pierre (un rocher), et sur ce rocher Je construirai Mon Eglise, et les portes de l'enfer ne la submergeront pas ! - Je vous donnerai les clés du Royaume des Cieux, et tout ce que vous avez délié sur la Terre sera également délié dans les Cieux, et tout ce que vous avez lié sur la Terre sera également lié dans les Cieux.

1. A cause de ces textes de l'Ecriture, la plus grande erreur et la plus grande absurdité règnent encore sur Terre dans tous les milieux chrétiens, puisque tous, sans exception, se considèrent plus ou moins comme le roc de l'Eglise de Pierre et prétendent avoir les Clés authentiques du Royaume de Dieu et ouvrir ou fermer à volonté ce Royaume pour ceux qui veulent y entrer, c'est-à-dire donner la Parole de l'Evangile selon leur volonté, de la mutiler, de la cacher, de l'interdire, de lui substituer des commandements arbitraires et de lui infliger des châtiments éternels, afin d'amener les hommes, par de tels commandements, à commettre le plus grand nombre de péchés possible, puis tout aussi arbitrairement à pardonner ou à ne pas absoudre ces péchés, et en échange de certaines œuvres de pénitence, même à donner des indulgences complètes ou partielles pour tous les péchés commis, ou même à refuser de les donner !2. Si quelqu'un ici avait un intellect clair aussi

grand qu'un atome, il devrait reconnaître, pour le bien de Ma Divinité, que moi qui prêche en toute occasion uniquement et exclusivement la Loi de l'amour fraternel universel, je n'aurais jamais pu donner à l'apôtre Pierre, ni à tous les autres apôtres, une telle disposition et de tels pleins pouvoirs, que clairement en ce qui concerne l'amour du prochain, on est dans la même relation que l'enfer est en relation avec le ciel !

3. Celui qui fait les lois, il fait aussi le jugement ; est-ce le jugement, l'amour ? C'est précisément pour cette raison que J'ai pris sur Moi chaque jugement sur la Croix, afin que seul l'amour demeure pour l'humanité, - mais comment l'amour est-il jamais concevable, alors qu'un milliard de sièges de juges se trouvent parmi ceux qui devraient être frères et que, où que vous regardiez, vous ne voyez que des lois sur des lois ! Ce Pierre est-il le rocher sur lequel doit être construite mon Eglise, qui n'est et ne doit être rien d'autre que de l'amour et encore de l'amour !

4. Quiconque me reconnaît et m'aime comme Pierre, est un véritable rocher sur lequel je peux construire ma véritable Église, mon véritable Amour et ma Sagesse venant de Moi, et je la construis aussi en tout sérieux. Mais une communauté, grande ou petite, sous un chef suprême quelconque, peut-elle être un rocher, si chacun pense et croit ce qu'il veut ; là où l'un murmure des mots incompréhensibles de ses lèvres et fait passer un tel murmure pour une prière utile, l'autre maudit ces choses et s'en moque et en rit, un troisième se présente comme juge et condamne tout au plus profond de l'abîme de l'enfer ! - Une telle communauté, ou sa tête, peut-elle être un rocher sur lequel est construite mon église que les portes de l'enfer ne doivent jamais franchir !

5. J'ai dit : "Dans l'amour, si vous vous aimez les uns les autres comme Je vous aime, on reconnaîtra que vous êtes vraiment Mes disciples ! J'ai donc donné l'amour comme seul signe de reconnaissance à partir duquel on reconnaît si quelqu'un est un vrai rocher sur lequel est construite Mon Église. - Mais comment alors le siège d'un juge, désormais si multiplié parmi ceux qui devraient être frères, peut-il être un signe de reconnaissance du rocher de Pierre que l'enfer ne gagnera jamais et de Mon Eglise construite sur lui ! - Ô bêtise terriblement aveugle des hommes de ce temps,

vous qui vous croyez invincibles de l'Enfer et qui, selon toute votre façon d'agir, vous y êtes depuis longtemps, longtemps, longtemps au milieu !

6. Si j'avais voulu établir une église visible avec cela, alors j'aurais dit à tous les apôtres et disciples : "Tu es tous Pierre ! Seulement que je l'ai dit d'une manière encore trop tangible, seulement à Pierre, car il a été le premier à me reconnaître selon Ma Nature Divine ! - Il a donc été le premier à qui j'ai donné, dans sa foi et sa confiance, les clés du Royaume des Cieux, qui est un Royaume d'amour pour Dieu dans le cœur des hommes, et c'est seulement à partir de là que naît le véritable amour pour le prochain, un amour auquel, cependant, personne ne peut parvenir sans une reconnaissance préalable de Dieu, car pour aimer quelqu'un, il faut sûrement le connaître d'abord.

7. Cet amour pour Dieu et pour le prochain est donc le véritable Royaume de Dieu, la seule véritable Église qui soit construite sur le roc de la juste reconnaissance et de la foi et confiance solide et inébranlable qui en découle, qu'aucun enfer ne peut évidemment détruire.

8. Mais une œuvre extérieure de faste et de parades cérémonielles collectives d'une Église du Christ soidisant invincible, au-dessus d'un rocher de Pierre d'or et d'argent, est une petite église et le rocher de Pierre, comme l'enfer, est un ciel ou les excréments d'un cochon un diamant. - Ou ai-je jamais dit : de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des robes de masse très chères, de la grande puissance terrestre et du grand prestige terrestre, des bâtiments d'église les plus somptueux, des cloches et des orgues, de la langue latine et d'autres choses de ce genre, reconnaîtra-t-on que vous êtes Mes disciples ? - En vérité, en vérité, de telles choses n'ont jamais été indiquées et annoncées par Moi comme des signes de reconnaissance de Ma véritable Eglise ; elles l'ont été au contraire avec Jean, dans l'Apocalypse, où il est question de la grande putain, - mais ne sera-ce pas le rocher de Pierre ?

9. Simon Jonas, qui était un vrai Pierre, dit à celui qui avait guéri avec Mon vrai Esprit en lui : "Je n'ai ni or ni argent, mais je te donne ce que j'ai ! - Or, en bonne conscience, sans se ridiculiser devant le monde entier, ceux qui veulent ou devraient être les successeurs de Pierre à Rome, les évêques en Angleterre, certains surintendants en Allemagne et le puissant patriarche

de tous les Grecs pourraient-ils également le déclarer ! Peut-être n'ont-ils pas non plus de sacs, de chaussures ou de bâtons ? - Oh, voyez-vous comment Pierre était et comment son église de l'amour a été construite sur le roc de son cœur, et quels en étaient les fondements, et comment toutes les églises actuelles sont maintenant construites, et quels en sont les fondements ? Je crois que cela devrait le saisir et même voir un aveugle, sans parler de celui dont les yeux sont déjà tout à fait ouverts.

10. Le temps vient où Dieu sera adoré partout en esprit et en vérité, et non à Jérusalem et non sur le mont Garizim ! - Vous lisez donc aussi dans les Écritures. Mais alors l'esprit, la vérité, la juste reconnaissance, la foi, la confiance et le véritable amour pour Dieu et le prochain, au cœur de chaque cœur, sont donc le seul vrai rocher et l'Église vivante construite là par Moi-même, qui est la seule à pouvoir résister à l'enfer pour toujours ! Tout le reste, au contraire, est une vaine œuvre des hommes, ne vaut absolument rien et n'offre pas la moindre protection contre l'enfer, si le vrai rocher et la vraie église vivante, construite en chaque homme, manquent ici.

11. Il est donc également inutile de se demander quelle est la bonne église visible de l'extérieur, parmi les nombreuses qui portent mon nom. - La réponse est et ne pourra jamais être éternelle : absolument aucune ! - Seule l'église dans le cœur que j'ai faite est la seule qui soit juste et à l'abri de l'enfer pour toujours ; tout le reste que le monde a conçu, lui appartient, et devant Moi ne vaut rien pour toujours !

12. C'est pourquoi même les Clés de Mon Royaume ne sont que dans l'Église vivante, seulement vraies, à ne jamais chercher dans quelque communauté ecclésiastique ou auprès d'un de ses dirigeants. Alors, ce que quelqu'un, à partir de sa propre église vivante, construite par Moi dans son cœur, dissoudra ou liera sur la Terre de sa propre vie naturelle et de la vie de ses frères, qui est aussi déjà dissoute ou liée dans le Ciel, parce que cette seule vraie église est déjà le Ciel lui-même - c'est-à-dire, dit encore plus clairement : tout ce que quelqu'un accomplira en cela et à partir de sa puissante église d'amour, sera aussi accompli éternellement dans le Ciel !

13. Ce sont donc aussi les bonnes Clés du Royaume des Cieux : que vous me reconnaissiez comme votre très saint vrai Dieu et Père, que vous m'aimiez par-dessus tout, et que vous aimiez vos frères et sœurs comme

vous-mêmes ! Si c'est le cas pour vous, alors vous avez Pierre, la véritable Église entièrement construite et les clés authentiques du Royaume des Cieux ; tout le reste n'est rien ! - Comprenez bien cela et vivez en conséquence. Amen, amen, amen !

(suite du 29 mai 1847)

14. Mais si quelqu'un parmi vous, à propos du rocher de Pierre, demandait et disait : "Oui, si ce rocher doit donc être compris dans un sens purement spirituel et ne doit être cherché qu'en chaque homme, et s'il ne doit pas être compris qu'il doit être cherché dans le chef d'une communauté, ni dans la communauté entière, pourquoi alors le Seigneur permet-il aux communautés pendant des siècles de se prendre par les cheveux, de se combattre continuellement de la manière la plus cruelle, uniquement à cause du juste rocher de Pierre, puisque chaque communauté croit fermement qu'en elle habite Pierre le rocher ?!

15. La raison de cette tolérance est bien plus profonde que certains d'entre vous ne l'imaginent au début. Bien sûr, il n'est pas nécessaire que ce soit comme ça, - et pourtant il faut que ce soit comme ça à nouveau, parce que tout le reste est toujours comme ça ! - Un descendant juste a été élevé en Abraham d'une manière spirituelle et sans accouplement sexuel ; de même Jean, Marie et dans les temps primordiaux, de telles procréations se produisaient fréquemment, et tant de prophètes ont été générés de cette manière.

16. Cette procréation est sans aucun doute la bonne et, même aujourd'hui, elle se produit encore assez fréquemment à l'insu des parents ; mais cette voie est celle du Ciel et n'est pas adaptée au monde, qui doit pourtant exister pour qu'il participe à la Rédemption. Mais il ne reste plus qu'à laisser au monde sa voie générative sensuelle, et à laisser ainsi l'ancien péché continuer à exister, parallèlement à la Rédemption complète, afin que toute âme captive naturelle puisse avoir le chemin libre vers le Royaume de la Grâce et de la Miséricorde d'une manière ou d'une autre ! - Il doit donc y avoir aussi un Peter's extérieur, dans lequel les enfants du monde peuvent trouver leur chemin d'une manière ou d'une autre.

17. Tout comme l'esprit n'aime que ce qui est de sa propre nature, le monde aime aussi ce qui est de sa propre nature. Voici au bon endroit le proverbe qui dit : chaque semblable est de préférence associée à sa semblable. Même pour les arbres et autres plantes, il serait souhaitable qu'au lieu de la floraison préliminaire et certainement d'autres manifestations cérémonielles, ils mettent immédiatement en évidence des fruits mûrs. Seulement qu'il ne peut en être autrement si, à partir du grand circuit des êtres, tout ce qui est encore en bas doit finalement être dirigé vers le haut, et atteindre ici la liberté éternelle !

18. C'est pourquoi il faut aussi permettre qu'en plus de la seule et unique voie droite de l'esprit, le monde puisse se retrouver avec ses différentes voies secondaires et parfois même avec les voies erronées les plus aveuglantes, sur lesquelles le monde peut, à terme, ici ou là, être conduit sur la bonne voie. Ou bien les premiers-nés qui viennent d'en bas pourraient-ils être immédiatement baptisés dans la seule véritable église, celle de l'esprit ? Ce serait aussi peu possible qu'un fruit immédiatement mûr sans la floraison préalable de l'arbre.

19. Le prince de la nuit et de la mort doit donc avoir, à côté de l'église de droite qui est construite sur le rocher de Pierre, sa propre chapelle mondaine. Mais de cette chapelle, un chemin mène néanmoins à la vraie Église, et il ne peut empêcher quiconque veut passer de cette chapelle à la vraie Église, tout comme il ne peut empêcher que vous passiez de cette même chapelle à Ma vraie Église et y restiez pour l'éternité !

20. Mais sous la vraie Église, représentez Marie, et sous la chapelle mondaine, Marthe, qui fait beaucoup de bruit pour les choses purement mondaines, tandis que Marie, avec sa meilleure partie, écoute Ma Doctrine à Mes Pieds, qui seule est Lumière et Vie, et l'accueille dans son cœur ! - Mais quand leur frère était dans la tombe, alors ils pleuraient tous les deux également, et ils venaient tous les deux à Moi pour le réveiller, Lui qui gisait mort, enveloppé et plein de puanteur pourrie dans la tombe !

21. Mais pas plus loin ! - Je pense que de ce Don, vous pourrez déduire très facilement qu'outre la véritable Église de Pierre dans le cœur, les extérieurs sont également autorisés ; il serait donc également tout à fait superflu d'en parler davantage. Considérez donc cela dans votre cœur. Amen.

Chapitre 32

Sur la lecture de la Parole de Dieu

2 juillet 1847

Comment certaines personnes lisent la Parole de Dieu - et comment la Parole de Dieu doit être lue ou entendue par les hommes pour le bénéfice de l'âme, de l'esprit et de la vie.

1. Il y a des lecteurs de toutes sortes de la Parole de Dieu, des vivants, voire de celui par lequel tout ce qui existe a été fait.

2. Certains y voient l'histoire ancienne du prince Piripinker, l'histoire de Genoveffa, l'histoire de Thumbelina et l'histoire des quatre fils d'Aimone !

- Selon eux, la Bible est une œuvre ancienne, recueillie ici et là de tous les temps, qui ne peut plus rivaliser avec la nouvelle littérature, - elle contiendrait une grande quantité de fables mystiques prodigieuses assaisonnées d'une vieille morale parfois très insipide, parfois de croquis historiques et plus souvent de promesses de malheur menaçantes, punitives et prophétiques, qui ne seraient cependant pas beaucoup mieux que les prévisions météorologiques des calendriers des agriculteurs, dont chacune serait sûrement juste pour une partie de la Terre ; En fait, s'il ne pleut pas ici, alors il pourrait certainement pleuvoir en Chine ou à Tahiti ou à Otaheiti, au Kamtschatka ou en Amérique du Sud. Tout comme les prophéties de la Bible. S'ils ne se réalisent pas en Europe, il y aurait encore l'Asie, l'Afrique, l'Amérique, l'Australie et d'innombrables petites et grandes îles sur la grande mer du monde, où l'une ou l'autre de ces prophéties doit sûrement et indubitablement se réaliser !

3. Pour ces lecteurs, cependant, la Parole a aussi un certain effet, oh, un effet magnifique ! - En fait, elle les fait bâiller et peu après, ils commencent à s'endormir, physiquement et spirituellement pour l'éternité, c'est-à-dire qu'ils passent très doucement dans la mort éternelle ! Quiconque, en fait, ne devient pas opérationnel selon la Parole, meurt pour l'éternité spirituellement et physiquement.

4. Pour eux, cependant, J'ai déjà trop souvent rendu claire la Parole de l'Ancien comme du Nouveau Testament, par l'intermédiaire de divers visionnaires et serviteurs, c'est-à-dire par Mon Saint Esprit en eux. Mais l'Apocalypse a le même effet, et il est dit aussi : "La vieille Bible est comme un Protée et comme un caméléon, utilisable sous toutes les formes et couleurs, et une tête intelligente peut en faire ce qu'elle veut, comme un habile sculpteur de matière brute". Avec cette critique, il n'y aura certainement pas de montagnes d'or dans le Royaume de la Vie pour l'esprit de l'homme !

5. Puis il y a encore d'autres lecteurs, ils ont un certain respect pour la Bible, et parfois ils la lisent très attentivement ; mais comme elle contient beaucoup de choses qu'ils ne comprennent pas et qu'ils se heurtent parfois même à des contradictions littérales, ils se disent généralement et parfois même en présence de leurs amis : "Si Dieu avait voulu révéler Sa Volonté aux hommes à travers la Bible, alors Il aurait dû veiller à ce que, premièrement, elle soit comprise par tous, et deuxièmement, pour tous les temps, et afin d'atteindre le but ultime, Il aurait dû veiller à ce qu'un tel joyau de tous les hommes, devant être très saint, soit préservé sans falsification même pour tous les temps. 6. Cette critique est en vérité un peu meilleure que celle mentionnée ci-dessus, mais elle ne tient pas la route, en fait en ce qui concerne ce qui préoccupe un tel critique, c'est pourquoi elle a déjà été faite de mille façons. Mais s'il est aveugle et ne le remarque pas, alors il ne peut s'en attribuer la responsabilité que si, malgré cela, il reste un âne et gaspille la force de son esprit dans la nourriture des ânes !

7. Ceux qui ont aujourd'hui les affaires politiques du monde sous les yeux, demain toutes sortes d'autres choses, le troisième jour, les transactions financières, le quatrième jour, les travaux forcés avec du fumier et du foin, le cinquième jour, diverses améliorations des arbres fruitiers et des vignes, le sixième jour, de belles jeunes filles, du théâtre et autres, le septième jour, ils ne savent pas, à cause du monde trop vaste, où ils ont la tête, le huitième jour, ils se disputent, si jamais ils le font, dans une taverne avec leurs amis du monde sur diverses choses du monde pour se distraire un peu et s'amuser, le neuvième jour ne fait rien d'autre que penser et réfléchir au travail qui sera fait et qui sera fait le onzième, le douzième, le treizième et le quatorzième jour, et tout au plus le quinzième jour avale d'une manière

ou d'une autre quelques versets de la Bible, comme un voyageur quelques cuillères à soupe, alors que le postillon donne déjà le signal du départ ; - question : "Peut-il s'attendre à ce qu'elle vole dans sa bouche, comme vous dites, le plat cuisiné du Saint-Esprit ?". - C'est le cas ici pour dire : "Des ronces et des chardons, on ne cueille jamais de figues et de raisins".

8. Combien de petits lis et de petites roses poussent sur des orties et des stramoines, moins une âme complètement encombrée de toutes les choses du monde peut atteindre la compréhension spirituelle intérieure de Ma Parole et encore moins atteindre la maturité ! - Et donc, un tel sage de ce monde ne peut en aucun cas être scandalisé si, selon l'esprit, il reste un âne dans le temps et très facilement même pour l'éternité.

9. Mais de ce qui nous concerne, il devient aussi un expert du temps. - Celui qui prend soin du monde, avec le temps, devient un expert du monde ; mais pour le Royaume de Dieu, il reste un fou plein d'aveuglement. - Celui qui s'occupe des chevaux deviendra un toiletteur expert, celui qui s'occupe de la peinture deviendra un peintre, celui qui s'occupe de la musique, deviendra un maître de la musique, *etc.* - Mais quiconque s'occupe d'abord de Ma Parole et travaille en conséquence, deviendra un expert du Royaume de Vie Eternelle, qui est annoncé à tous dans la Parole, et il apprendra à comprendre ce qu'il doit faire pour l'atteindre.

10. Mais si quelqu'un lit, pour ainsi dire, sur toutes les saintes récurrences, juste quelques passages de la Bible ou d'autres Révélations comme s'il lisait un morceau de papier écrit dans lequel un morceau de fromage a été enveloppé, ou comme quelqu'un dans les latrines, qui par ennui veut déchiffrer des articles intellectuels à moitié déchirés comme s'ils étaient un soi-disant rébus, alors - en vérité, le Saint-Esprit est aussi loin que les deux pôles extrêmes de la Création infinie.

11. En moi, il n'y a rien d'un Deus ex machina (un Dieu qui est apparu sous un charme), mais tout ce qu'il y a n'est que par une diligence de l'Esprit exclusivement lorsqu'elle est exercée in rebus divinis ; - là où il n'y a pas une telle diligence exclusive (diligence) à cause de toutes sortes de machinis mundi (affaires du monde), il n'y a rien ou seulement très peu du Deus in nobis (Dieu en nous), et donc aussi très peu de la véritable compréhension de la Parole de Dieu, ancienne ou récemment révélée !

12. Mais les gens comme ça me répugnent aussi beaucoup, parce qu'ils sont tièdes pour la chose la plus importante de toutes et considèrent la promesse de la vie éternelle exactement avec la confiance avec laquelle un joueur de loto considère son billet de loterie : s'il y a et vient quelque chose, alors c'est bien ; mais s'il n'y a et ne vient rien, alors c'est bien aussi. - Oui, en vérité, ce sera certainement bon pour eux pour toujours, même si avec la Vie Éternelle il n'y aura rien et aussi rien qui puisse les aider à l'obtenir.

13. Mais celui qui lit Ma Parole, cependant, la lit attentivement et la garde bien dans son coeur et, selon sa force, agit selon la Parole, et n'est pas simplement un lecteur ou un auditeur vaniteux, mais un travailleur vrai, vivant et chaleureux, alors il récoltera aussi les fruits justes tels qu'ils sont promis dans la Parole de l'ancienne et de la nouvelle Révélation. Mais que personne n'imagine que Moi, à celui qui traite Ma Cause comme un procès de vieilles femmes, ou tout au plus comme une stupide prise de tabac à priser, ou comme un billet de cordonnier, j'apporterai Mon Royaume, Ma Grâce et Ma Grande Miséricorde ! - Oh non, je ne vais certainement pas faire ça pour toujours.

14. Mais que chaque homme croie en sa folie ce qu'il veut ; je ferai ce que je veux et je ne me laisserai pas abuser à jamais par la stupidité des hommes, car je n'ai pas besoin de vous, les hommes, mais vous avez besoin de moi ! - Mais je vais visiter la stupidité des hommes avec un fléau et voir combien de temps ils vont me défier. - Mais aussi infiniment bon que je sois avec celui qui me cherche sérieusement, aussi inexorable suis-je avec celui qui, dans son coeur, par rapport au monde, ne me considère pas beaucoup mieux qu'un tabac à priser, prenez Amen ; en vérité, en vérité, Amen, Amen.

Chapitre 33

La prière du Seigneur

19 septembre 1842, au matin

Écrivez aujourd'hui un sujet solennel, à savoir l'invocation dans Ma prière qui ressemble à ceci :

Notre Père,

que vous êtes au paradis !

1. Chaque jour, des millions d'hommes font maintenant cette invocation, mais très peu d'entre eux pensent ce qu'ils disent avec elle, et encore moins d'entre eux prient au vrai sens céleste ; et ils doivent certainement prier cela au sens céleste, puisque le Père qu'ils invoquent est aux Cieux.

2. Mais comment sonne cette invocation au sens céleste ? Ce n'est pas le lieu pour décomposer analytiquement ce sens par correspondance, mais pour l'instant je souhaite vous montrer seulement de la manière spirituelle purement céleste - précisément par des mots naturels, car vous ne comprenez pas le langage de l'esprit - comment cela sonne de la bouche des esprits les plus purs. Alors, écoutez donc ; cela ressemble à ceci :

L'amour éternel et infini,

Vous qui habitez dans la lumière de votre Sainteté !

3. C'est une façon et un sens ! De là, cependant, vient le sens encore plus profond, et cela ressemble à cela :

La vie de chaque vie,

que tu habites ici dans nos cœurs !

4. Vous voyez, ce sentiment est déjà plus profond ! Mais nous voulons voir encore plus profondément ce qui se cache derrière tout cela. Et donc, écoutez, cela semble plus profond :

L'homme des hommes,

Vous qui habitez dans l'homme !

5. Vous voyez, comme c'est déjà bien plus profond ! Mais continuez à écouter car cela semble encore plus profond :

Parole de toute Parole, Tu habites Ton Essence fondamentale, et nous en Elle, et la même en nous !

6. Comme c'est profond, encore une fois ! Oh, observez ce sens, car en lui habite la plénitude de l'Esprit Saint ! Mais continuez à écouter et à approfondir, parce que c'est comme ça que ça sonne ici :

O insaisissable Centre d'Infinité en tout Amour, Force, Puissance, Pouvoir et Sainteté, que Toi seul enveloppe Ton Essence infinie !

7. Continuez à écouter le cœur grand ouvert, dit-on ici :

Dieu éternel et sans limite, Tu habites dans l'esprit de Ta plénitude et de Ta clarté infinies !

8. Vous voyez, ce sont les profondeurs qui dominent ici ; pourtant, celle-ci, même ici, n'a pas encore de fin, mais les profondeurs des profondeurs augmentent ici aussi jusqu'à l'infini, de sorte que chaque ange, aussi omniprésent soit-il, voit toujours en elle un nouveau commencement plus profond, et voit aussi que dans chaque profondeur il y a à nouveau en soi et pour soi l'infini, l'Infini qui dans toute l'Éternité ne sera pas saisi dans sa plénitude !

8. Maintenant, pensez une fois à vous, lorsque vous mettez en scène cette invocation ainsi que les prières qui s'ensuivent, souvent de façon entièrement mécanique, que doivent penser les anges, qui savent bien et reconnaissent que par la seule invocation, pour l'éternité, ils ne peuvent jamais atteindre les profondeurs des profondeurs, - et que dois-je penser alors, moi, à qui cette invocation est adressée ! - Ou vous êtes encore fortement mort, puisque cela ne vous a pas encore éclairé !

9. Réveillez-vous maintenant et invoquez en esprit et en vérité : "Notre Père, Toi qui es aux Cieux", - ainsi vous trouverez la Vie dans les profondeurs comme dans les hauteurs, car dans cette invocation se trouve déjà toute la prière, et chaque supplication ressemble à la précédente.

10. Alors à l'avenir, réfléchissez à ce que vous priez et à la façon dont vous le faites, et votre prière sera entendue ! Comprenez-le pour l'éternité de

l'éternité. Amen.

*

[1] Droit à la vie ou à la mort.

2] Géographie biblique pour l'école et la famille, 8e édition, Calwer Verlagsvereien, Stuttgart 1858

[3] Cette indication est juste, car ici il ne faut pas imaginer une montagne. Sa position n'était que légèrement surélevée - environ 25 m de haut - et tout autour elle était en pente, donc ni complètement à l'est ni à l'ouest. - Les districts actuels de la Palestine n'ont été établis que plus tard.

[4] Rédigé en 1864.

[5] "Gouvernement de la famille de Dieu". L'histoire primordiale de l'humanité, vol. 3

[6] Voir l'annexe "Gouvernement de la famille de Dieu" La forme de la Terre avant Noé.

[7] Note : Les révélations de 1864 n'ont pas été écrites par Jakob Lorber lui-même, qui était malade à l'époque, mais il a dicté ce que la voix intérieure divine a révélé à Atonie Grobheim de Graz et à un second scribe, dont le nom n'est pas mentionné ; en partie le pharmacien Leopold Cantily de Graz a écrit, qui était aussi un ami fidèle de Jakob Lorber jusqu'à la fin de sa vie terrestre en août 1864.

[8] "Le Grand Evangile de Jean". (10 volumes)

[9] "Le Grand Evangile de Jean".

10] Je vous conseille de partir

[11] Retournez-y, Satan

[12] Comme l'Esprit de Vérité absolu.

[13] Auteur de l'Évangile de Matthieu

Comme c'est toujours le cas dans la langue slave, qui présente également de nombreuses similitudes avec la langue des origines.

[15] Cela signifie "Le Grand Évangile de Jean".

[16] La mer Noire d'aujourd'hui

[17] L'isthme de Deucalion, voir l'Apocalypse du 30 mars 1864 "La conformation prénotée B de la Terre", appendice du "Gouvernement de la famille de Dieu" vol 3

[18] La célèbre bibliothèque d'Alexandrie

[19] 1 klafter autrichien correspondait à 6 pieds = environ 1,90.

Elle appartient à une espèce d'animaux marins, comme les céphalopodes, dont la peau contient une couche de cellules pigmentaires grâce auxquelles ils peuvent produire un éclat opalescent et un merveilleux jeu de couleurs adapté à leur environnement.

[21] Voir "Terre et Lune" chap. 48 : les frontières entre les royaumes de la nature.

[22] Voir à ce sujet dans ce volume au chapitre 82, paragraphe 7, où l'on lit entre autres : "Celui qui est sans robe de mariée parmi tous les invités est d'abord Satan, et au sens large tous ceux qui lui sont restés fidèles et qui n'ont pu être ébranlés par aucun moyen de conversion.

Cette distance est tout à fait juste, en effet, l'ancienne Jérusalem était à une demijournée de route plus proche de la montagne arabe qu'elle ne l'est aujourd'hui ; de plus, les Romains avaient leurs propres chemins à travers les montagnes, aujourd'hui disparues sans laisser de traces.

24] Ejection

Jusqu'au XIXe siècle, c'était en partie une coutume. Exemple du XVIIIe siècle : les "formules de foi et d'abjuration" de Frédéric Auguste II de Saxe

du 2 juillet 1697, qui pour des raisons politiques s'est converti à l'Église catholique. (Publié dans le journal autrichien "German Railways" n° 13 du 26 juin 1845.

26] L'ordre dit antique de Péricope

[27] explications

[28] Dogme de la prédestination

29] Révélation de Jean

Un exemple est donné ici, ainsi que des parties similaires et contradictoires des Évangiles qui ne tiennent pas partout devant le forum de la critique de l'intellect concernant la vérité historique (et dogmatique), sont à obtenir : des éléments pleins de bénédiction pour l'âme comme terrain vraiment fertile pour les éléments religieux. Et avec cela, on montre aussi comment, en tout cas, le Seigneur a fait en sorte que ce qui était nécessaire pour les besoins de la vie intérieure reste préservé dans toutes les tempêtes du temps qui passe, en remettant le tri et la clarification à une période plus tardive, plus mûre, une période qui a maintenant commencé. Avec cette prise de conscience brillamment rassurante, nous espérons continuer à utiliser de manière bénie l'actuel Nouveau Testament avec ses contradictions. N.d.E.

[31] Luc 24,10

32] Jeunesse 20,2

33] Jeunes 20,12

[34] Matt. 28,6

[35] Mark 16, 3-5

[36] Luc 24, 3-4

37] Jeunes 20,11

38] Jeunes 20,10

39] Jeunesse 20,2

[40] Matt. 28. 8-9

[41] Mark 19.9

[42] Luc 24,12

43] Jeunes 20,2

44] Jeunes 20, 14-17

[45] Matt. 28,9

[46] Mark 16.1

[47] Luc 3:22 ; Matthieu 3:16

48] Le servage : institution juive pour laquelle le travailleur, tout en restant terriblement libre, se trouve de facto lié à la terre à cultiver et ne peut l'abandonner. N.d.T.

[49] Matt. 24-35 ; 5-18.

[50] Marc 11:21

[51] Voir aussi l'Apocalypse du 30 juin 1842 "Elie le Précurseur" dans "Les Dons Célestes" 2ème vol. chap. 50.